LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE PAR JOUR 58,692

QUATORZIEME ANNEE—N° 60 MONTREAL, VENDREDI 14 JANVIER 1898 HUIT PAGES—UN CENTIN

LE "SEALSKIN"

Et les réglements de l'oncle Sam

Saisies cocasses

Les personnes qui firent une moue d'incrédulité à la lecture des mesures prises par le Congrès américain, relativement au "Sealskin", peuvent constater, par les dépêches suivantes, que la "Presse" était bien renseignée, quand, la première, elle donna les détails du nouveau règlement américain.

La saisie continue en grand, et plus d'une dame élégante ont dû verser des larmes amères en livrant aux autorités américaines leur défroque précieuse. Voyons les faits et constatons que le gouvernement des Yankees tient sa parole.... quand il la donne.

Buffalo, 13 — Les douaniers de Buffalo ont opéré leur première saisie de "Sealskin" hier. La première victime de la rigueur américaine est Mme Josie N. Jones, de Fort Erié, qui eut la fantaisie néfaste d'aller rendre visite à une amie demeurant à Buffalo. Il était midi : le soleil était au zénith et lançait des éclats perpendiculaires sur le lustre d'un magnifique manchon qui réchauffait les doigts de Mme Josie N. Jones. Mais voici qu'en débarquant du bateau traversier, Mme Jones se voit invité, par un douanier, à passer illico, aux bureaux de la douane. Protestation, supplication, rien ne fit, et Mme Josie N. Jones dût aller passer l'après-midi à ladouane, et "attendre son tour", pour permettre aux officiers de constater la provenance du "Sealskin" de son manchon. On dit que Mme Josie N. Jones, de Fort Erié, est brouillée, avec son amie, de Buffalo.

Plattsburg, N. Y., 13 — A Rouse's Point, lundi dernier, un gros bonnet de New-York, arrêta prendre le déjeuner à un hôtel de Plattsburg.

L'aubergiste lui faisant remarquer que le bonnet de sealskin qu'il avait sur la tête avait grande chance de rester en douane, le "big bug" se mit en train de trouver un couvre-chef qui ne soulèverait point l'ire des autorités. Il envoya chercher un "tube" à un magasin, mais le train donna le signal du départ avant que le messager du New-Yorkais ne pût revenir et celui-ci dut piquer au plus court. Saisissant un chapeau de paille qui se trouvait accroché au mur, il s'en coiffa et sauta dans le train au grand étonnement des voyageurs qui se demandèrent d'où venait cet indigène de Panama ou du Pérou.

Le mot de la fin.

Les effets de sealskin ne sont pas saisis si leurs propriétaires possèdent un certificat des autorités légitimant la provenance de ces effets. Et depuis la proclamation interdisant toute importation de sealskin aux Etats-Unis, les bureaux de douanes se voyaient envahis par les grandes mondaines désireuses de conserver leurs précieux effets. Une d'elles, la femme du champion des "Cake-walkers", Mme Willie Farrell, s'il vous plait, vint, hier, à la douane, et demanda un certificat permettant son manteau de rentrer avec elle aux Etats-Unis, après un voyage en Europe, qu'elle allait entreprendre avec son mari désireux de montrer aux Européens, ce dont est capable un cake-walker américain. Elle arriva donc, toute pimpante, et fière de montrer son manteau aux officiers de douane, qui s'y connaissent en modes et en vêtements chics.

—How' do, M. McAvoy, how' do ! col. Phelps. Ayez l'obligence de me donner un certificat permettant la rentrer aux Etats-Unis de ce manteau que j'ai acheté à New-York, et que j'ai payé $200. Je suis Mme Willie Farrell, la femme de Billy Farrell, le champion cake-walker, demeurant 166, 32e rue Ouest. Je vais partir pour l'Europe et j'ai louer la première cabine de l'"America", qui part dans quelques jours pour Liverpool, et je voudrais que vous examiniez ma fourrure...

—Nous regrettons, madame, firent simultanément et avec une pitoyable candeur le colonel Dudley W. Phelps, magistrat du district et le chef des douanes, M. McAvoy...

—Ah, lord ! impossible ? Je vous assure cependant que j'ai acheté ce manteau à New-York, chez...

—Peut-être, madame mais la loi ne porte que sur le "sealskin" et nous regrettons de vous dire que votre manteau n'a pas besoin de certificat pour passer et repasser les lignes, parce que votre sealskin n'est que de l'imitation, et nous n'avons pas encore reçu l'ordre de saisir les imitations.

Mme Farrell a pris le "premier train" pour se rendre à New-York où le marchand de fourrures qui a vendu ce manteau n'a plus qu'à disparaître sous terre s'il ne veux pas se voir arracher les cheveux.

L'on n'en finirait pas si l'on continuait de décrire toutes les scènes cocasses qui se sont passées dans les bureaux de douanes depuis la mise en vigueur de la loi interdisant l'importation du sealskin. Et s'il n'y avait que des bizarreries, l'on rirait et tout serait dit ; mais la saisie des fourrures amène des inconvénients très graves. C'est un train qui est retardé de deux heures pour permettre aux douaniers de procéder à leurs investigations ; c'est un voyageur qui se voit arrêter et manque un rendez-vous important, etc., etc. Et c'est tellement le cas que le percepteur Bidwell est parti hier pour Washington pour demander au gouvernement de modifier la loi qui devient réellement impraticable, et il présentera une pétition d'hommes de loi, demandant qu'on exempte de droit les effets, les vêtements des voyageurs. "Ces règlements sont tellement ridicules et cocasses, dit M. Bidwell, que jamais ils ne pourront être mis en vigueur. Et a-t-on jamais rêvé une loi semblable qui paralyse et qui confine dans leur arrondissement les citoyens les plus libres et les plus indépendants de l'univers ?"

M. William B. Howell, assistant-secrétaire du Trésor, disait, hier, à un reporter américain, que les percepteurs de douane devaient exercer un certain discernement dans la saisie des fourrures et qu'il serait insensé de suivre le règlement à la lettre. Les effets achetés depuis le 29 décembre, sont sujets à saisie, mais les personnes ayant du "sealskin" qu'elles ont acheté avant cette date n'ont qu'à demander au consulat un certificat, qui leur permettra de passer la ligne, sans être molestées.

Dans son éditorial, le " New-York Wold", d'hier, disait ce qui suit :

" Le gouvernement américain a bien voulu modifier ses règlements, jusqu'à permettre aux personnes possédant quelques effets de "sealskin", avant la date de l'adoption de la loi, de garder ces effets, pourvu qu'elles se procurent un certificat légitimant la provenance de ces effets, et le département du Trésor a bien voulu faire connaître cette concession au public voyageur."

Le "New-York Herald", dans son éditorial d'hier, disait, de son côté :

" Si le département du Trésor ne modifie pas immédiatement ses règlements absurdes autorisant les douaniers à saisir et à détruire les effets de " sealskin", les cours se chargeront de demander au secrétaire du Trésor d'après quelle autorité il a mis ces règlements en vigueur.

" La saisie et la destruction de vêtements légalement acquis est une pure confiscation de la propriété privée, et les agents de douane chargés de saisir et de détruire le "sealskin", dont l'historique n'est pas officiellement certifié, sont coupables de ce délit.

"Quand bien même le Congrès autoriserait expressément ces saisies, les tribunaux ne manqueraient point de dénoncer cette loi comme une infamie et un outrage au droit fondamental de la propriété.

"Mais le Congrès ne les a pas autorisées, et conséquemment, les lois du Trésor sont aussi illégitimes que tyranniques."

Le gouvernement avait-il bien prévu cette bisbille, lorsqu'il proclama la prohibition du "Sealskin" ?

AU MONUMENT NATIONAL

Hier soir, devant un nombreux auditoire, M. le professeur Louis Herdt a repris ses conférences sur l'électricité. Le conférencier traitait des tramways électriques, sujet fort intéressant et très actuel.

Voici un résumé de la conférence.

La traction électrique constitue un cas particulier du transport et de la distribution de la puissance mécanique, caractérisé par la mobilité des machines réceptrices. L'application aux tramways, a acquis, dans ces derniers temps, un développement considérable et exige une étude spéciale.

Le service de transport des voyageurs est effectué pas des voitures automobiles pourvues d'électromoteurs actionnant les roues ; l'énergie électrique engendrée par des machines fixes dans une station centrale, est amenée à ces voitures par un conducteur soit aérien, soit souterrain ; la communication entre la voiture et ce conducteur se fait par l'intermédiaire de contacts glissants, dans la distribution par conducteur aérien, ce contact est appelé "trolley".

Le courant électrique, après avoir traversé les électro-moteurs, passe par les roues de la voiture dans les rails pour retourner à la station par ceux-ci et la terre.

Les moteurs de tramway sont placés sur un truc et suspendus, chaque essieu de la voiture est mu par un électromoteur. L'emploi de deux moteurs laisse une réserve en cas d'accident à l'un d'eux.

La caisse de la voiture repose sur ce truc, mais ne fait pas corps avec elle.

Ensuite vient une description détaillée des moteurs du montage et de la conduite des appareils électriques, le tout illustré par des projections électriques faisant une des plus intéressantes conférences qu'il soit possible d'entendre.

AFFAIRES DE CHEMIN DE FER

M. Whyte, de Winnipeg, gérant des lignes occidentales du Pacifique Canadien est arrivé à Montréal, hier soir, par le convoi de Vancouver.

M. Whyte est venu rencontrer les directeurs du C. P. R. en rapport avec les appropriations nouvelles pour constructions, réparations, etc, dans la section du chemin qu'il gère.

CONFERENCE SUR LE COMMERCE

Dimanche après-midi, à trois heures, M. S. Côté donnera dans la salle Saint-Joseph, une conférence sur le commerce, devant l'association des commis-épiciers. M. Côté traitera du commerce en général. Les patrons, comme les commis dans les divers genres de commerce, sont invités à cette conférence.

LES TROUBLES A CAUGHNAWAGA

Ce qu'en pense " Big John Canadienne "

Il dit que Louis Deux-Canots n'est pas reconnu comme chef

D'après "Big John Canadienne", l'agitation qui règne parmi les Indiens de Caughnawaga, semble avoir été considérée comme plus sérieuse par les gens du dehors que par les Indiens eux-mêmes.

Quelqu'un ayant demandé, hier, à "Big John", ce qu'il pense de la situation, il répondit : "C'est du "humbug" voilà tout", et il donna à entendre que le mouvement organisé par Nowitchuhonwake alias Louis Deux-Canots, dont "La Presse" publiait avant-hier, le portrait et la biographie, avait un caractère tout à fait insignifiant.

John dit qu'un très petit nombre d'Indiens ont pris part à l'agitation. L'assemblée pour élire un chef a été annoncée par un crieur à la porte de l'église, à la sortie des fidèles.

Le crieur dit quel était le but de l'assemblée, invita tout le monde a y assister, mais il n'y eut pas après tout d'assemblée collective.

Plusieurs assemblées eurent lieu en différents endroits, et comme à certaines de ces assemblées, il n'y avait que deux ou trois Indiens, il leur était facile de s'élire chef, sous-chef ou assistant.

John s'amuse beaucoup de cette manière d'agir, et il parle avec ironie de ces prétendus chefs, qui ne sont élus eux-mêmes.

La majorité de la tribu n'a pas pris part au mouvement et voici les explications que donne "Big John" .

Il y a environ 1,700 Indiens à Caughnawaga et environ 25 d'entre eux ont pris part aux sept assemblées qui ont été tenues. Ceux qui supportaient Louis Deux-Canots étaient des agitateurs. Il y a, continue sententieusement "Big John", des agitateurs dans toutes les sociétés, et les Indiens récalcitrants sont mécontents parce qu'ils ne trouvent pas assez avantageux de rester bons citoyens et qu'ils espèrent se distinguer en devenant de mauvais citoyens.

John dit que Louis Deux-Canots ne verra certainement pas la reine, d'abord parce qu'il ne pourra obtenir de secours pour se rendre en Angleterre, et ensuite parce qu'il ne trouvera pas de personnages influents pour le recommander et lui obtenir une audience. En somme, d'après "Big John", Louis Deux-Canots est dans l'impossibilité d'aller voir la reine.

John dit que les Indiens ont reçu beaucoup quand on leur a donné leur conseil municipal. Ils désiraient le conseil et ils l'obtinrent. Les chefs n'étaient pas en majorité et par conséquent, ils ne purent gouverner.

CHARITE PRATIQUE

On a eu une preuve du bien accompli par la Catholic Benevolent Society, mercredi après-midi, alors que ce corps a voté des secours pour au delà d'une centaine de familles, qui s'étaient adressées à lui.

Des assemblées de cette nature, ont lieu tous les mercredis pour s'occuper des différentes demandes.

La société est à prendre des arrangements pour un concert qui aura lieu à la salle Windsor, le 1er février. A cette occasion, le révérend William Patterson, de Toronto, l'un des meilleurs orateurs irlandais en Canada, a promis de faire une conférence, et on s'attend que M. Harold Jarvis, le célèbre ténor, prêtera aussi son concours pour la circonstance.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Les candidatures se dessinent

La nomination, pour les prochaines élections municipales aura lieu le 20 courant et la votation le 2 février. On ne se croirait pas si proche de cette grande lutte pourtant, car il se déploie bien peu d'activité. C'est avec lenteur et comme à regret que les candidatures se dessinent. Il y aura de l'opposition un peu partout, cependant, excepté peut-être dans le quartier Saint-Denis et le quartier Centre. Dans Saint-Antoine, l'échevin Costigan aura pour adversaire M. Chappell, boucher bien connu de la rue Sainte-Catherine-Ouest. L'échevin McBride aura à rencontrer M. Wm. Mann et l'échevin Stevenson, son ancien collègue, l'ex-échevin Thompson. Dans Saint-Laurent, la lutte se fera entre MM. J. B. Clarihue, H. A. Ekers et James Cochrane. Dans Sainte-Anne, l'échevin Connaughton se mesurera avec son ancien adversaire, M. Dan. Gallery. M. Jos. Mercier se présente contre l'échevin Beausoleil dans le quartier Est, et M. Lareau contre l'échevin Charpentier dans Sainte-Marie. Dans Saint-Jean-Baptiste les deux représentants actuels seront combattus par MM. Pierre Leclerc et Jos. Roy. L'échevin Brunet, dans Saint-Jacques, aura pour adversaire M. C. Robillard. Dans Saint-Louis il y a sur les rangs MM. Arthur Gagnon et Jos. Paquet.

SECOURS AUX PRISONNIERS

Une association qui mérite du pays

A l'assemblée annuelle de l'Association des Secours aux prisonniers, au Synod Hall, il a été attesté par compte-rendu que durant l'année on s'est occupé de venir en aide à 170 prisonniers à la prison de Montréal ; au pénitencier Saint-Vincent de Paul, 9 ; Kiniston, 1 ; Toronto, 1 ; réforme de Sherbrooke, 1. 37 détenus ont obtenu de l'ouvrage par l'entremise de la société, directement ou indirectement : 22 en ont obtenu pour eux-mêmes ; 36 ont quitté la ville ; 4 ont été envoyés à l'Institut des matelots; on a fourni des habits à 21 personnes ; 438 repas ont été donnés et 258 fois on a accordé l'hospitalité pour la nuit ; 21 ont été secourus par des amis et en tout 615 visites ont été faites relativement à des prisonniers remis en liberté.

D'après les calculs exposés, il a été épargné au gouvernement par l'association une somme de $18,080, et en outre un grand nombre de vols et autres infractions ont été prévenus par l'aide accordé aux convicts.

On a procédé ensuite aux élections. M. A. M. Crombie a été nommé président.

UNE HEUREUSE INNOVATION

L'orateur de la chambre invite les députés à un " Smoking party "

A la cloture de la session

Par le fil direct de "La Presse"

Toronto, Ont., 14 — L'hon. M. Evanturel, orateur de l'Assemblée Législative, a introduit hier, dans l'arène parlementaire, une innovation qui lui a valu de nombreuses félicitations. Il a invité tous les membres de l'Assemblée Législative, plusieurs citoyens éminents de Toronto et les principaux employés du service civil, à un "Smoking party."

Il va sans dire que l'assistance a été aussi nombreuse que select et qu'il n'y a jamais eu dans les chambres de l'Orateur, de réunion plus agréable.

On peut dire que c'est pratiquement le dernier jour de la session, et les membres ne se rencontreront maintenant que dans le cours de la campagne. Hier soir, on a oublié la politique, et l'on s'est amusé sans arrière-pensée. La Chambre fut ajournée de bonne heure et les députés se réunirent aussitôt dans les appartements de l'Orateur. Dire qu'ils étaient là, gais comme les écoliers à la fin d'une année scolaire, serait dérogatoire à la dignité du parlement, mais nous pouvons dire que le plus bel entrain et la plus franche gaieté ont régné à cette réunion d'élite. En donnant ce "Smoking party" à la clôture de la session, l'hon. M. Evanturel a eu la plus heureuse des idées et tout le monde s'accorde à l'en féliciter. Si la séance de la Chambre a été ajournée de bonne heure, il n'en a pas été de même de l'assemblée qui a eu lieu chez l'Orateur, et c'est à une heure matinale, aujourd'hui, que les invités ont pris congé de leur hôte distingué. La soirée s'est passée à jouer aux cartes, à fumer et à causer.

L'idée originale de terminer la session par un "Smoker", fera son chemin, car la soirée d'hier a été un brillant succès, et nul doute qu'à l'avenir une réunion semblable marquera la fin de chaque session.

LES E. E. P.

Il y aura, ce soir, assemblée générale des étudiants en pharmacies au collège de Pharmacie, ce soir, à 10 heures.

RETOUR DE M. McMASTER

M. Donald Macmaster, C. R., qui était allé à Mexico pour affaires professionnelles, est revenu, hier soir, par l'express de New-York. M. Macmaster a été trois semaines absent.

QUARTIER STE MARIE

Il y a eu, hier soir, à l'angle des rues Ontario et Fullum, dans la paroisse Saint-Eusèbe, une assemblée en faveur de la candidature de M. H. W. Lareau, candidat dans Sainte-Marie. M. Joseph Lespérance présidait.

Les orateurs qui ont parlé en faveur de M. Lareau sont : H. W. Lareau, le candidat, D. Lepage et J. Deslauriers de la paroisse du Sacré-Coeur ; Joseph Langlois, M. Rochon et Jos. Lespérance, de la paroisse de Saint-Eusèbe ; Geo. Warren et quelques autres de la paroisse de Saint-Vincent de Paul ; Dr Laviolette, J. Gareau, de la paroisse de Sainte-Brigide ; A. Blanchard, F. Baillard, de la paroisse de Saint-Vincent de Paul. M. J. Giguère a parlé au nom de l'association des bouchers.

La résolution suivante a été adoptée. Que cette assemblée appuie la candidature de M. H. W. Lareau, contre M. T. Charpentier ou contre tout autre candidat qui pourrait surgir ; que l'on fasse tout en son pouvoir pour que le candidat Lareau soit élu par acclamation.

LE COMTE DE MUN

Cause une vive excitation à la chambre des députés

Paris, 14 — Le comte de Mun, chef du parti catholique, a causé une vive excitation en Chambre, hier, quand il a demandé la permission de poser au gouvernement une question relativement à la lettre ouverte publiée par M. Emile Zola, dans le journal l'"Aurore". Cette lettre, adressée au président de la République, prétend qu'il y a eu des irrégularités de commises dans le procès Esterhazy. Zola accuse de plus formellement le ministre de la guerre, le général Mercier, le major Ravary et le major Paty de Clan, de parjure. Il défie en terminant le gouvernement de le poursuivre.

Le premier ministre, Méline, répondant à l'interpellation, a dit en substance :

—Nous comprenons l'excitation de la Chambre en présence des attaques faites à l'armée. Le gouvernement a décidé de poursuivre M. Zola. Il comprend que cette poursuite est désirée par ceux qui ont intérêt à ce que l'agitation continue, mais il ne faillira pas à son devoir. Il espère que la Chambre aura confiance en son énergie et en sa sagesse.

Le général Billot a dit que c'était la quatrième fois qu'il était appelé à parler sur cette affaire, depuis longtemps jugée. L'armée, a-t-il ajouté, déplaigne les attaques dont elle est l'objet, mais il est vraiment pénible de voir ces attaques venir aussi de l'extérieur.

M. Jaurès, le chef du parti socialiste, a condamné les procédés du conseil de guerre. En siégeant à huis-clos, a-t-il dit, le conseil a laissé toute la nation plongée dans l'obscurité. M. Jaurès a demandé aussi que le pouvoir militaire reste subordonné au pouvoir civil.

A ceci, le général Billot a répondu que l'armée obéissait à son chef, qu'elle était la fidèle gardienne des institutions républicaines et qu'elle remplissait ce devoir sacré.

M. Cavaignac a demandé la production, en Chambre, du document secret sur lequel avait été condamné Dreyfus. On a murmuré, et l'orateur n'a pas continué.

La Chambre a rejeté une motion "regrettant la politique hésitante du gouvernement" et a adopté par 312 voix contre 122, une motion proposée par le comte de Mun et M. Maryer, exprimant sa confiance dans le gouvernement et comptant sur lui pour prendre les mesures nécessaires afin de faire cesser la campagne, qui est menée contre l'armée.

QUESTION DE PRESEANCE

Washington, 14 — Le litige entre le vice-président des Etats-Unis et l'ambassadeur anglais à propos de préséance, vient d'être réglé contre ce dernier.

Sous l'adminstration Cleveland, M. Stevenson refusa toujours d'assumer les prérogatives de sa situation vis-à-vis sir Julian Pauncefote, et prenait invariablement la seconde place. Sir Julian se croyait du reste dans son droit, mais il vient d'être informé du contraire. Le vice-président prétend qu'en l'absence du président, c'est lui qui le représente et par conséquent il doit occuper le premier rang. Voulant une fois pour toute régler les difficultés qui pourraient s'élever à l'avenir à propos de cette question de préséance, le président McKinley résolut de soumettre le cas au gouvernement anglais, résolu d'accepter ses décisions. Or, on vient d'être informé que M. Hobart avait raison, et qu'il doit avoir préséance sur l'ambassadeur anglais.

AUX MARCHANDS

L'article qui suit est le treizième d'une série de 27 qui paraîtront tous les vendredis dans "La Presse," pendant 27 semaines. Ces articles sont écrits par M. Nath'l C. Fowler. Jr., de New-York. M. Fowler est considéré aujourd'hui comme la plus sérieuse autorité au monde en fait d'annonces.

Les articles de M. Fowler sont protégés par un droit d'auteur — ils ne paraîtront dans aucun autre journal de Montréal. Ils sont écrits spécialement pour "La Presse." Nous engageons fortement nos lecteurs à les lire attentivement.

LE BUREAU

On juge une femme par la tenue de sa maison, de même un homme peut être jugé par l'apparence de son bureau

Je connais un génie errant, vêtu d'habit râpés et portant des pantalons étriqués, qui s'occupent tellement des choses de l'esprit, qu'il n'a pas le temps de songer aux choses matérielles ou de s'en occuper.

La véritable qualité unique de l'esprit de cet homme, lui fait oublier ses vêtements, et les hommes ne peuvent avoir qu'une idée de son esprit : le juger par son intelligence, non par son côté matériel.

Un homme comme celui-là est une exception à la grande règle de la moyenne, et dans ce bas-monde où nous vivons, à un point de vue commercial, la loi de la moyenne, est certainement plus sûre à suivre que celle de l'exception.

J'ai entendu dire que des hommes tenaient leurs livres sur le dessus d'un baril et portaient leur argent dans leurs chaussettes.

Je sais des savants qui travaillent dans des laboratoires remplis de fils d'araignées, et qui n'ont jamais su ce que c'était que faire de la chimie dans les laboratoires pourvus de toutes les améliorations modernes.

J'ai vu des grands capitalistes brasser des millions sur une table de trois piastres, et je connais des hommes, et des hommes riches, qui, pour épargner quelques piastres sur le loyer, travaillent dans des bureaux noirs et tristes.

Il me semblerait qu'une magnifique fontaine élancée, répandant ses jets d'eau dans un lac rempli de poissons dorés, ne doive pas être à sa place dans le bureau du comptable, et je ne connais aucun homme de bon sens qui tolérerait l'introduction d'un grand piano, ou d'un groupe de musiciens, dans le bureau d'affaires.

Il y a une grande différence entre un luxe non approprié et le confortable nécessaire.

L'homme propre, qu'il soit gérant ou commis, ne peut faire de travail propre dans un bureau malpropre.

Il a été dit qu'on pouvait justement juger les femmes par l'allure qui régnait dans leur maison.

La maison est l'arène d'affaires de la femme, elle ne peut vaquer convenablement à ses travaux domestiques, à moins de permettre aux rayons du soleil de venir l'égayer, et les rayons de l'astre du jour ne l'égayeront pas, s'ils contribuent à faire paraître la poussière dans la maison et s'ils font voir davantage la malpropreté et le désordre qui y règnent.

Si on ne compte pas le temps du sommeil, l'homme est à son bureau trois fois plus longtemps qu'à sa résidence.

Jamais un homme n'a failli parce qu'il a fait de son bureau d'affaires, un bureau où règnent le confort du chez-soi.

Le gérant travaille mieux, les commis travaillent mieux, entourés de toutes ces petits commodités, de tous ces petits bien-être, que s'ils travaillaient dans un bureau sans apparence et peu attrayant.

L'acheteur arrive.

Il vient acheter.

Il s'agit d'affaires.

Il s'agit d'affaires avec lui.

Mais l'acheteur est un humain, il a des yeux humains, des instincts humains.

Il est de sang-froid, mais son sang n'a jamais atteint l'impressionnabilité de zéro.

Comme il vit dans les alentours, il ne saurait manquer de subir leur influence.

S'il entre dans un bureau chic, clair, confortable, il se sent à l'aise.

Il se sentira à l'aise.

Il sera heureux d'y être.

Son confort physique y trouvera son compte.

Il y verra un spectacle réjouissant pour les yeux.

Peut-être n'achètera-t-il pas plus.

Il n'achètera pas moins.

"Droit d'auteur 1897, Nath'l C. Fowler jr."

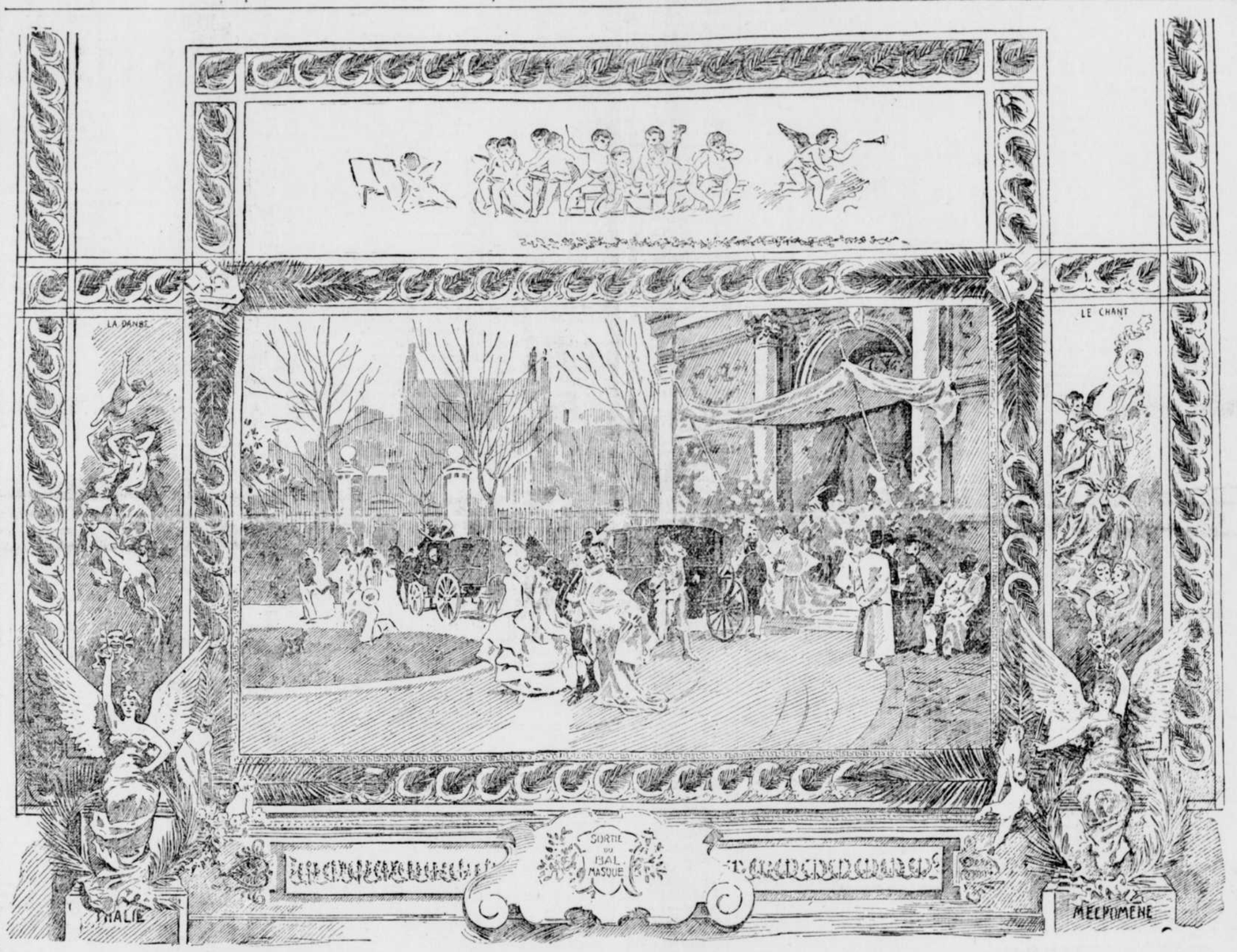


"Demandez et vous Recevrez...."

(EMPLOI DEMANDE)—Ne restez donc pas à rien faire—il y a toujours de l'ouvrage—il y a toujours "quelqu'un" qui a besoin de vos services—seulement ce "quelqu'un ne vous connait pas. Dites ce que vous savez faire, par l'entremise des petites annonces. Votre futur patron est un de nos 100 mille lecteurs, il lira votre annonce.

20 Mots—10 cts chaque fois

(1)



Le Rideau du Nouveau Théatre Français qui va être construit rue Ste Catherine, entre les rues St Dominique et Cadieux

LE SPORT

HOCKEY

WINNIPEG vs VICTORIA

La partie de ce soir entre les joueurs de hockey de Winnipeg et les Victorias devrait être très intéressante et elle sera certainement une forte attraction pour tous les amateurs du hockey. L'éloge des joueurs du Manitoba n'est plus à faire et comme les Victorias n'ont remporté que des victoires depuis le commencement de la saison, la joûte de ce soir devra être très brillante. La glace est en parfaite condition au patinoir Victoria et le jeu sera certainement rapide car les Victorias, s'ils ne veulent pas se laisser battre, devront faire des efforts pour ne pas se laisser devancer par les visiteurs qui sont très rapides. Les joueurs des deux clubs connaissent tous les tours du métier et il est fort probable que le score à la fin de la joûte sera peu élevé.

LENNOXVILLE L'EMPORTE SUR SHERBROOKE

Sherbrooke, 14 — Le club de hockey Sherbrooke, qui s'est mesuré hier soir sur son patinoir avec l'équipe de Lennoxville, a subi une sérieuse défaite.

La cause est facile à expliquer. Le club local avait été affaibli par l'absence forcée de quatre de ses joueurs réguliers, et l'équipe de Lennoxville était trop forte pour se mesurer à autre chose qu'un club de première classe. De fait, les visiteurs joûrent une brillante partie et gagnèrent facilement par huit points à deux.

Les équipes se composaient comme suit :

Sherbrooke — A. E. Odell, goal ; A. Witty, point ; W. Stewart, cover-point ; C. Moe, centre forward ; F. Davis, centre ; H. Wombwell, forward ; E. Stocks, forward.

Lennoxville — W. Perry, goal ; O. Williams, point ; T. Donnelley, cover-point ; J. Bernier, centre forward ; C. Spafford, centre ; G. Bowns, forward ; R. Mallory, forward.

Referee — W. A. H. M. Simpson.

LES CLUBS IROQUOIS ET LANCASTER JOUENT UNE PARTIE NULLE

Iroquois, Ont., 14 — La vieille équipe du club Iroquois a rencontré hier soir à son patinoir l'équipe des Lancasters. Le résultat a été une partie nulle chaque côté, ayant fait cinq points.

La joûte a été la plus exempte de moyens déloyaux que l'on ait jamais vue ici. Mat. Ryan, le propriétaire du patinoir, mérite beaucoup d'éloges pour la bonne façon dont tout s'est passé.

Les équipes s'alignèrent comme suit :

Lancaster — Charlebois, goal ; Harkness, point ; McLennan, cover point ; Raysida, forward ; McGillis ,forward ; McPherson, forward ; McDonald, forward.

Iroquois — McDonald, goal ; Brouse, point ; Currie, cover point ; McRobie, forward ; Donnelly, forward ; Coulter, forward ; Strader, forward.

Referee — Killaly, Iroquois.
Chronométeur — McDonald.
Umpires — Brock, Iroquois ; Bolster, Lancaster.

MONTREAL vs SHAMROCK

Ces deux clubs se rencontreront demain soir au patinoir Victoria, dans une partie pour le titre de champion. Il est inutile de dire que la joûte sera des plus animée et que la victoire sera vivement contestée. Ceux qui ont vu les deux clubs à l'oeuvre cette saison en font les plus grands éloges.

LE MONTAGNARD

Les deux équipes sont prêtes à faire face à leurs adversaires de demain soir. La première équipe combattra contre les Saint-Lamberts, à 7.30 heures et la deuxième contre les C. P. R. Telegraphers, à 10.30 heures.

LE PATIN

LE PATINOIR LE MONTAGNARD

Par suite des réparations que l'on fait en ce moment à la porte d'entrée du patinoir Le Montagnard, il n'y aura pas de fanfare demain après-midi.

MASCARADE AU M. A. A. A.

FOULE NOMBREUSE, HIER SOIR, AU PATINOIR, EN COSTUME DE CARNAVAL

Le patinoir de la M. A. A. A. est une place idéale pour un caranaval avec vêtements de fantaisie. Lorsque la température favorise les patineurs comme elle l'a fait hier soir, une mascarade ne peut être qu'un succès complet.

Ces deux mots résument parfaitement l'événement d'hier soir, car on n'avait pas vu depuis longtemps à Montréal un plus agréable ou un plus joyeux carnaval. Les conditions étaient toutes aussi parfaites qu'elles pouvaient l'être, glace superbe, belle nuit, et magnifique programme de musique par la fanfare des Carabiniers Victoria.

A tous ces avantages, les gens du patinoir avaient joint des lumières de couleur, des lanternes vénitiennes, etc., pour décorer la place ,et on peut dire en toute justice que l'effet obtenu était très artistique. La scène de la mascarade au moment où les patineurs tournoyaient sur la glace était éblouissant au suprême degré.

Le patinoir du M. A. A. A. peut recevoir une foule très nombreuse, sans que personne soit gêné. Cela donne aux patineurs beaucoup de confort et il n'y a jamais eu une plus heureuse bande de jeunes gens que ceux qui ont pris part à cette mascarade hier soir.

Les costumes de tous les peuples, tous les états de vie étaient représentés sur la glace, les nègres ,les fashionables et la nouvelle femme, étaient comme d'ordinaire les plus nombreux ,et tous ces costumes amusants provoquaient de continuels éclats de rire.

Pris dans leur ensemble, les costumes étaient extraordinairement beaux et originaux ,et plusieurs dames et messieurs étaient sous ce rapport superbement costumés.

Si quelqu'un pouvait avoir un doute sur la faveur dont jouissent les mascarades auprès de la population de Montréal, ils ont dû le perdre hier soir en voyant les centaines de jeunesses qui se promenaient sur la glace et les milliers de spectateurs qui formaient un grand cordon tout autour du patinoir.

On peut avec raison féliciter le M. A. A. A. du beau succès qu'il a remporté hier soir et c'est le désir de tous que cette fête se renouvelle bientôt.

CURLING

CALEDONIA ET MONTREAL

La joûte annuelle amicale entre les clubs Caledonia et Montréal a commencé hier, et comme la glace était en bonne condition, la lutte a été très animée. Voici le résultat :

Alliées de Montréal

Caledonia	Montréal
Childs	Dr Cameron
Osgoode	T. P. Bacon
T. R. McArthur	F. N. Southam
H. Robertson	W. I. Fenwick
Skip—12	Skip—15
G. W. Slack	C. H. Gale
J. B. Young	W. S. Gardner
R. J. Tooke	C. P. Sclater
H. Boon	G. H. McHenry
Skip—16	Skip—12
J. Farquharson	H. M. Childs
C. Chapell	H. Fry
H. Christmas	John Baillie
H. R. Hutchison	Dr Ibbotson
Skip—11	Skip—14

Alliées du club Caledonia

J. W. Graham	J. H. Pyke
R. Costigan	Col. Gardner
G. L. Lamb	G. T. Notman
W. R. J. Hughes	E. P. Pease
Skip—14	Skip—13
J. Oman	Barker
W. Currie	A. R. Oughtred
P. D. Lyall	G. Walker
T. O. Lyall	J. Brown
Skip—11	Skip—23

LA BOXE

FITZSIMMONS FURIEUX

MARTIN JULIAN DIT QUE LE CHAMPION DONNERA UNE LEÇON A CORBETT LA PREMIERE FOIS QU'IL LE RENCONTRERA

Saint-Paul, Minn., 14 — Martin Julian a dit mercredi après-midi que si Corbett et Fitzsimmons visitent jamais la même ville il y aura une bataille. Il dit que Fitz est furieux de ce que Corbett lui a envoyé une dépêche de Cincinnati, lui disant qu'il s'était enfui de Chicago pour éviter de le rencontrer.

"La patience a cessé d'être une vertu chez Fitzsimmons," dit Julian, "de sorte que vous pouvez dire que la première fois que Corbett rencontrera Fitzsimmons, Corbett recevra la plus rude correction qu'il ait jamais reçue depuis sa naissance. Je vous promets que Bob le tranquillisera pour plus longtemps qu'à Carson.

"Nous ne voulons pas créer de difficultés," continua Julian, "mais je crois qu'un homme a le droit de voyager en paix dans ce pays, et vaquer à ses affaires. Si Corbett se trouve sur notre route après toutes les menaces qu'il a faites, il n'est que juste de prétendre qu'il recevra ce qu'il mérite.

STUART EST DEGOUTE

New-York, 14 — Dan Stuart qui est arrivé ici hier soir est dégoûté. Il a fait un voyage à Saint-Paul pour essayer d'amener Fitzsimmons à signer les articles d'un contrat pour une nouvelle rencontre avec Corbett.

"Il y a peu de chances de parvenir à faire rencontrer de nouveau ces deux hommes, a dit Stuart, hier. Corbett veut se battre, mais Fitzsimmons y met pour condition qu'il se batte d'abord avec Maher. Corbett se refuse à cela, et conséquemment pas de rencontre. Si Corbett consentait à se battre avec Peter Maher, j'offrirais une bourse pour la rencontre dans le seul but de faire disparaître l'obstacle. Je n'aurai plus rien à dire maintenant à ce sujet jusqu'à ce que Corbett et Fitzsimmons se rencontrent et que l'un d'eux cède."

ATHLETISME

LE PROFESSEUR ATTILA A MONTREAL

ENTREVUE D'UN REPORTER DE "LA PRESSE" AVEC LE CELEBRE ATHLETE

Le professeur Attila, comme nous l'annoncions hier est actuellement à Montréal où il est venu pour rendre visite à son ami et ancien élève M. Horace Barré. Le célèbre athlète se retire à l'hôtel Riendeau, où plusieurs jeunes athlètes sont allés le voir. Un reporter de "La Presse" a eu une entrevue avec Attila, qui s'est montré d'une amabilité extraordinaire.

Le professeur parle très correctement le français et il fait plaisir de converser avec lui. Attila a dirigé des écoles d'athlétisme et de développement physique à Bruxelles, Paris, Londres, New-York, etc. Il est en cette dernière ville depuis quatre ans et il y a formé plusieurs élèves qui se sont déjà distingués. C'est à lui que Cyr doit son titre de champion ,car c'est le professeur qui réussit à faire rencontrer à Londres, vers 1890, notre Samson canadien et le fameux Sandow. La question de savoir quel était l'homme le plus fort du monde était en litige depuis longtemps et elle avait causé beaucoup de discussion. C'était un peu l'affaire Fitzsimmons-Corbett d'aujourd'hui. Le professeur réussit à arranger un concours de tours de force qui eut lieu à Londres en présence de 15,000 spectateurs, et d'environ 200 athlètes. Cyr exécuta alors quelques tours de force qui n'avaient jamais été vus auparavant et qui n'ont depuis été répétés par personne. Cyr fut alors déclaré et reconnu le champion homme fort du monde. Sandow est l'un des élèves d'Attila ainsi que Horace Barré qui, selon les prédictions d'Attila ,sera à son tour avant dix ans l'homme le plus fort du monde.

Un autre Canadien, élève d'Attila, est Altor L. Harris, l'homme le mieux constitué au monde et dont "La Presse" a publié le portrait il y a quelques mois.

Le professeur Attila proclame hautement que les hommes actuellement les plus forts et possédant la structure anatomique la plus parfaite sont des Canadiens, et il ne croit pas qu'il en paraisse de plus forts avant cinquante ans au moins. Le professeur assure qu'en six ou sept leçons, huit ou neuf au plus, il peut doubler ou tripler la force de n'importe quelle personne. Il a eu sous sa direction des hommes tels que Charley Mitchell, James Corbett et autres célébrités. C'est grâce à la direction donnée par Attila à Corbett que celui-ci put vaincre si facilement son adversaire le 25 janvier 1894. C'est en reconnaissance de ce service que le champion d'alors présenta au professeur une superbe breloque en or contenant son portrait en miniature et un chèque de $500. Attila a reçu de ses élèves un grand nombre de présents tels que médailles, articles athlétiques, etc.

L'un des plus beaux cadeaux présentés au célèbre athlète est un superbe camée renfermant son portrait donné par le prince de Galles.

La renommée du professeur Attila est universelle. Il reçoit tous les jours un volumineux courrier venant de toutes les parties du monde. Ce sont des demandes de renseignements, des directions à suivre pour développer la vigueur et la force physique.

Le professeur a montré au reporter de "La Presse" une lettre écrite d'Alaska par un jeune ouvrier demandant quel prix il exigerait pour lui donner des leçons particulières pendant six mois. Lorsqu'on songe quelle est la distance entre l'Alaska et New-York — un trajet qui prend deux fois autant de temps à parcourir que d'aller de New-York à Paris — on ne peut plus douter de la faveur dont jouit le doyen des instructeurs d'athlétisme auprès de ceux qui aspirent à devenir des athlètes.

Le professeur Attila a l'intention de passer quelques jours à Montréal.

LE JEU DE DAMES

Nous regrettons sincèrement d'avoir annoncé hier que le match Blondin-Maillé aurait lieu .C'était un "canard," car M. Blondin n'avait autorisé personne à nous annoncer cette nouvelle. Comme il est venu s'en plaindre ce matin à notre bureau, nous lui avons répondu que c'était encore ce malin téléphone qui nous a joué le tour.

Nous regrettons beaucoup ce contre-temps qui est arrivé très involontairement.

Nous publions plus bas une explication judicieuse de M. Blondin, au sujet du match manqué :

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de donner quelques explications sur votre entrefilet du 12 courant, concernant mon refu à satisfaire tous les caprices et exigences de M. Maillé.

Mon représentant n'a pas "exigé" qu'il fut accordé 15 minutes pour jouer chaque pion ; ce qui ferait une partie très longue et dont la perspective ne serait pas amusante pour les spectateurs, mais il a insisté pour que la partie se joue d'après les règlements en usage jusqu'à ce jour, c'est-à-dire ne déterminer aucun temps, ou d'adopter les règlements de l'association des joueurs de dames du Canada ,qui accorde 15 minutes pour jouer un pion quand un joueur se trouve dans une position difficile. M. Maillé avait droit de faire ses conditions et j'ai dû céder sur bien des points, mais je ne lui reconnais pas le pouvoir d'amander les règlements du jeu à sa propre guise et satisfaction; cette question n'est pas secondaire, comme vous le dites, M .le rédacteur, et la question du temps ne doit pas entrer dans le domaine des conditions laissées à la discrétion de M. Maillé ou de son représentant ;le temps fait partie des règlements du jeu de dames, que M. Maillé n'a pas droit de toucher ou de violer et je défie M. Maillé de me trouver un auteur qui limite le temps pour une partie de dames, et si j'ai fait la concession du quart d'heure c'était pour me mettre en conformité avec les règlements de l'Association, qui sont justes et raisonnables, et approuvés par la grande majorité des joueurs. Que M. Maillé se borne à poser ses conditions, mais non à réformer les règlements et mon représentant sera prêt à tout signer. J'espère encore en l'avenir. M. Maillé peut réfléchir et donner une chance au public de voir qui de nous est le meilleur joueur. En attendant, j'espère que le public et les amateurs du jeu de dames approuveront l'attitude que j'ai prise et jugeront M. Maillé à sa juste valeur.

Votre dévoué,
Capitaine A. BLONDIN,
Lachine.

LES ECHECS

SAINT-HYACINTHE vs SAINT-DENIS

Le match d'hier soir, entre ces deux clubs, a été l'un des plus agréables qui se soit encore joué. Nous n'avons pas à constater les mêmes désagréments lors des matchs précédents et nous n'avons que des félicitations à adresser aux messieurs du Cercle de Saint-Hyacinthe.

Pour aujourd'hui, contentons-nous de donner le résultat de la soirée :

Cercle Saint-Denis Saint-Hyacinthe

1—C. Germain vs Beauregard. Germain.
2—J. E. Lamer vs Dr Benoit. Lamer.
3—W. Kurrie vs C. A. Boivin. Boivin.
4—O. Trempe vs Archambault. Nulle.
5—A. Germain vs René. Germain.
6—H. Blanchard vs Richer. Blanchard.
7—E. Kent vs Chaput. Kent.
8—E. Favreau vs Ringuette. Nulle.
9—C. Kent vs Bédard. Kent.
10—C. D. Dixon vs Monette. Dixon.

Saint-Denis, 8 parties gagnées.
Saint-Hyacinthe, 2 parties gagnées.

LE SUCRE DE BETTERAVE

Londres, 14 — Le gouvernement belge a, paraît-il, l'intention de convoquer une grande conférence des exportateurs de sucre de betteraves pour en arriver à l'abolition des droits d'exportation. Cette conférence doit avoir lieu sous peu.

STEINWAY

Le piano Steinway est généralement reconnu comme une création à part des autres—il est si supérieur aux autres pianos qu'on ne peut pas le classifier. C'est, il n'y a pas à en douter, un idéal de l'art qui a servi à améliorer et à promouvoir la musique dans le monde entier.

Chaque artiste de renom fait les plus plus grands éloges de ces célèbres instruments.

Si vous possédez un Steinway vous commandez le respect de tous ceux qui le voient et vous faites plaisir à tous ceux qui le jouent ou l'entendent.

$650 à $1,200, vendu à Montréal seulement par la Lindsay-Nordheimer Co., 2366 rue Sainte-Catherine.

IMMENSE CHOIX DE

Fourrures encore dans le moment. Immense réduction pour argent comptant et très bas prix, pour gens solvables, moyennant un acompte raisonnable. Chas. Desjardins et Cie, 1537 rue Sainte-Catherine, Montréal. 57-4

—A. Brosseau, dentiste, dentiers faits d'après les procédés les plus récents, extractions de dents sans douleur, 7 rue St Laurent. 110-n

Economisez 40 p.c. de vos primes, en donnant vos risques à la Cie d'assurance Mutuelle contre le feu de la cité de Montréal. 299—n

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

RHODE-ISLAND

WOONSOCKET. — M. J. W. Tinque a été élu secrétaire pour le comité des écoles, avec le résultat de 6 voix contre 3 lundi soir.

—Mme Catherine Farrell, demeurant au No 21 rue Côté, a été trouvée morte, mardi matin.

—La fabrique de tordeuses Américaine et la tricoterie Glenark, ont repris leurs opérations, lundi matin,après quinze jours de repos.

—Le bazar de la fanfare Social s'est continué samedi soir à la salle de l'Institut. Un grand nombre de personnes ont pris part à la danse.

—Dimanche, à l'église Sainte-Anne, M. l'abbé Généreux, vicaire à Arthabaskaville, a fait le sermon sur la fête du jour.

—La cour Suprême a approuvé samedi le compromis effectué entre Hubert F. Girard et ses créanciers. M. Girard paiera 25 p. c. de ses obligations.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que les docteurs G. Archambault et J. Jetté, de cette ville, sont les cousins du nouveau lieutenant gouverneur de la province de Québec,l'honorable Louis Amable Jetté.

—Dimanche, au Précieux-Sang, les Enfants de Marie et les dames de Ste Anne se sont assemblées et M. le curé Dauray les a autorisées à collecter l'argent nécessaire pour acheter un nouveau tapis pour le sanctuaire de l'église.

—Le chef de police Currier a demandé, dimanche soir, aux agents de police d'avoir à se procurer des habits spéciaux (dress coat) pour le printemps et l'automne. Tous devront avoir ces habits le premier avril prochain.

—M. Alfred Janelle, 237 rue Social, est tombé samedi midi d'un échafaudage de 17 pieds de hauteur à la fabrique de bobines et il s'est infligé des blessures assez graves aux reins. On craint qu'il n'ait des lésions internes. Le docteur Jetté a été appelé auprès du blessé, qui est alité depuis l'accident.

—On a commencé, lundi matin, la construction du pont en arrière de la manufacture Norisse, pour la traverse du chemin de fer.

—M. l'abbé J. A. Laliberté est de retour du Canada. La compagnie d'impression de la "Semaine Religieuse" de Montréal, a été chargée par lui d'imprimer son nouveau catalogue de la bibliothèque du Gymnase Sainte-Anne. Ce catalogue formera un volume de 150 à 175 pages in-12.

—M. l'abbé J. A. Bourassa est le nouveau directeur spirituel des Dames Sainte-Anne, du Précieux-Sang. Il présida dimanche, la première assemblée de cette société.

—Dimanche, à l'église Saint-Charles, le Révd. George T. Mahoney, a fait le rapport annuel à ses paroissiens. Il les a louangés de leur habileté dans les collectes. Il a reçu durant l'année 1897 $11,413.08. Les dépenses étaient de $8,395.39, laissant une balance de $3,-070.69. Les collectes mensuelles, au profit du Gymnase et de l'école, ont rapporté durant cette année la jolie somme de $4,100.

Le curé assure que si les paroissiens se montrent aussi empressés dans les collectes prochaines, la bâtisse nouvelle sera payé dans le cours de l'année 1898.

—Célina Désilets,une toute jeune femme, a plaidé coupable à la cour de circuit, lundi, dans l'accusation du vol d'une jupe évaluée à 50 cents.

Le 7 janvier courant, la nommée Célina Désilets frappait à la porte de M. Léon Lepage, 334 rue Social, et demandait l'hospitalité pour la nuit, ce qui lui fut accordée. Vendredi, elle partait de cette demeure. Peu après son départ, Madame Lepage ne trouvant plus son jupon dans la chambre, où avait couché l'étrangère, eut des soupçons. Dimanche soir, M. Léon Lepage rencontra l'accusée et lui persuada que sa femme désirait la voir pour quelques minutes. Les officiers Beaudreau et Archambault furent appelés et la femme fut immédiatement arrêtée. Arrivés au poste, les officiers trouvèrent le jupon sur la personne. Elle a été condamnée à 30 jours, à la prison d'Etat. Le chef Currier a fait photographier la prisonnière, pour sa collection du poste central.

—Nicholas Christopher, un des 4,500 soldats grecs qu'ont fournis les Etats-Unis dans la dernière guerre gréco-turque, vient d'arriver à Woonsocket.

Le printemps passé, quand la Grèce appelait les soldats pour la défense de la patrie en danger, Christopher, avec les autres, s'embarqua à New-York, pour la Grèce où il arriva le 15 mars.

Il a été envoyé dans un régiment à la frontière où il a assisté à de nombreuses rencontres et escarmouches. Il était à Larissa parmi les troupes du prince Constantin. Il appartenait à l'armée du général Smolenski, sous le commandement du capitaine R. Garibaldi.

Au fort de la bataille, à Velostino, il fut blessé par un obus de canon. Cette blessure le retint à l'hôpital durant 22 jours.

Christopher était autrefois employé chez Chase et Fenton. Les marques des blessures qu'il a reçues seront pour lui un souvenir et une preuve de la part qu'il a prise dans cette lutte de géant entreprise pour l'amour de la patrie.

HARRISVILLE — La cause de Martin Mowry, accusé de meurtre est commencée depuis lundi. Mowry est accusé d'avoir tué M. et Mme Reynolds, de Burrillville, et leur fille adoptive. Il a donc à répondre à un triple assassinat.

MANVILLE — Les membres du cercle Saint-Joseph ont fait une enthousiaste démonstration en l'honneur de M. l'abbé J. D. Métivier, dimanche soir. Ils se sont d'abord réunis avec leurs épouses ou amies dans la salle Woisard, à l'insu de M. l'abbé Métivier, puis ils ont envoyé une délégation quérir celui-ci. A l'arrivée de M. Métivier à la salle, l'Harmonie Saint-Joseph, sous la direction de M. Jos. Fleurant, de Woonsocket, a entamé une jolie marche. M. Alfred Richard s'est ensuite avancé vers le héros du jour et lui a lu une adresse, rappelant le dévouement et le zèle que M. l'abbé a déployés pour l'avancement du Cercle Saint-Joseph ; en même temps, comme marque de gratitude, il lui a présenté au nom des membres du Cercle une riche montre en or valant $100 et gravée avec un goût exquis par M. D. Lessard, de Woonsocket.

Parmi les invités, on remarquait le conseiller Joseph T. Richard, le maître de poste F. X. Robert, Dieudonné Toupin, président de la Société Saint-Jean Baptiste ; Henri Gauvin, président du Cercle Jacques-Cartier ; Joseph Poulin, président du Cercle Dramatique ; M. Desjardins, chef de la Cour Mont Carmel, et M. Larivée, chef de la Cour Saint-Jacques.

La soirée a été des plus brillantes.

—M. le curé Lessard a reçu environ 80 jeunes garçons dans la nouvelle Société des Amis du Sacré-Coeur, dimanche après les vêpres. L'insigne de la Société consiste en un coeur surmonté d'un drapeau entouré d'étoiles, et portant l'inscription : "Charité pour tous et malice pour aucun". M. le curé a prononcé le sermon de circonstance, et a demandé aux nouveaux sociétaires d'imiter les soldats par leur discipline et leur bravoure. L'élection des officiers a été remise à dimanche prochain à 2 heures 30 p. m.

WARREN — Vendredi, le 7 janvier, vers minuit, le feu s'est déclaré dans la grange de M. le curé Bernard. Plusieurs animaux ont péri et une grande quantité de foin, grains et instruments aratoires et de ferme a été détruite. C'est la deuxième fois depuis six mois que M. le curé est ainsi éprouvé. On croit qu'il est la victime d'un incendiaire.

—Dimanche, a eu lieu l'installation des officiers du Cercle Jacques-Cartier, M. l'abbé J. A. Fauteux a été nommé chapelain. Il a adressé la parole,encourageant les membres à se maintenir dans l'union, comme par le passé.

Notre nouveau pasteur qui remplace M. l'abbé A. D. Bernard a annoncé aux fidèles, dimanche dernier, que la dette de la paroisse était réduite à $340 seulement. M. le curé se propose de commencer sa visite paroissiale, cette semaine, et en même temps de collecter afin d'éteindre cette dette, et de suite se mettre à l'oeuvre, pour se bâtir une école neuve. Nous félicitons notre vénéré pasteur de ses bons projets pour une école, qui est désirée par les paroissiens.

—L'installation des officiers de la Société Lafayette a eu lieu, à la dernière assemblée. La société a nommé M. J. A. Fauteux, pour son chapelain. Il était présent et il a fait un magnifique discours de circonstance.

CENTRAL FALLS. — Lundi soir la société Saint-Joseph, section des jeunes gens, a fait l'installation des nouveaux officiers élus pour les prochains six mois. L'assemblée était très nombreuse. Environ 70 membres sur 90 avaient répondu au bienveillant appel du dévoué pasteur de la paroisse. Ils ont montré par leur enthousiasme, l'intérêt qu'ils prennent aux progrès de cette belle société.

Le Rév. curé Béland avait tenu, pour rehausser l'éclat de la cérémonie, à assister à l'installation, et les remarques qu'il fit dans l'intérêt de l'Union ont été écoutées avec un religieux silence et souvent applaudies. Le Rév. M. Mongenais, dans une courte allocution et avec beaucoup d'éloquence, démontra les progrès que l'Union a faits depuis sa fondation et engagea les membres à continuer à marcher dans la voie de la vertu et du devoir.

MM. J. Duquette, A. Rousseau, J. Guilmette et M. Vigent, officiers sortants de charge firent aussi d'excellentes remarques dans l'intérêt de la Société.

—M. Nap. Lemaire, de Central Falls, vient d'être nommé agent général pour Central Falls, Pawtucket, Providence et Fall River, pour la vente du fameux appareil de chauffage Brunelle Steam Heater.

—Les finances de la paroisse Notre-Dame du Sacré-Coeur sont dans un état florissant, ainsi qu'il résulte du rapport communiqué aux fidèles, dimanche dernier, par M. le curé Béland, pasteur de la paroisse.

D'après ce rapport, les recettes de 1897 ont été de $19,795.77 et les dépenses ont été occasionnées par le traitement des prêtres, des religieuses du couvent, du bedeau, de l'organiste, les réparations, l'éclairage, le chauffage, les assurances, et l'entretien du sanctuaire et du cimetière.

Le cimetière a donné $842.50 de recettes et les dépenses, de ce chef, sont de $727.30.

L'évaluation de la propriété de la paroisse, église, presbytère, couvent et terrains est de $104,000. Le montant des assurances sur l'église, le couvent et le presbytère est de $45,500.

Il a été payé sur la dette $6,200, et cette dette n'est plus aujourd'hui que de $16,000.

La population de la paroisse se compose de 6,233 âmes, dont 4,200 communiants et 2,033 enfants.

Durant 1897, il y a eu 52 mariage, 248 baptêmes et 90 décès dont 61 enfants et 29 adultes.

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte, l'administration de la paroisse est en bonnes mains, et dans deux ou trois ans, le Rév. M. Béland aura éteint la dette qui grève encore les propriétés de notre paroisse.

MASSACHUSETTS

FALL RIVER. — Dans le rapport semi-annuel du secrétaire Whitehead, de l'Union des Tisserands, on trouve que, déduction faite des dépenses, le montant des épargnes faites pendant les derniers six mois, est de $6,538.37, malgré les grosses sommes payées pour bénéfices funéraires, une perte de $146.-65, sur l'excursion de l'été dernier, et la taxe de $330 payée à la Fédération des Tisserands des Etats de la Nouvelle-Angleterre. Les recettes provenant de contributions des membres, sont de $9,321.50, d'autres sources, de $498.02, faisant une augmentation totale pour les derniers six mois, de $9,819.52.

Les dépenses ont été de $3,461.15, comprenant les bénéfices funéraires mentionnés ci-dessus et les honoraires payés aux officiers et collecteurs, savoir $2,099.90, ou l'équivalent de 22 53-100 par cent des contributions.

Le revenu total de l'année 1897, est de $21,008.45, les dépenses sont de $10,-802.55, laissant un revenu net de $10,-205.90. Les membres décédés durant l'année sont au nombre de 27.

—Le Rév. Père Bellemare a donné à ses paroissiens, l'état financier de la nouvelle église Saint-Jean-Baptiste, à Maplewood. Ce rapport qui est très satisfaisant, constate que cette jeune paroisse qui n'existe que depuis quelques mois, a déjà payé sur sa dette, $1,174. La dette se répartissait comme suit : $3,050 pour le terrain, $8,170 pour l'église et $1,000 pour les accessoires. Cette dette est maintenant d'environ $10,-154.

NORTH ADAMS. — Recensement de la population canadienne-française de North Adams :

Population : 5,207 âmes.
Familles : 994.
Hommes : 954.
Femmes : 983.
Garçons au-dessus de 14 ans : 776.
Filles au-dessus de 14 ans : 575.
Communiants : 3,524.
Non-communiants : 1,683.
Enfants de 7 à 14 ans, inclusivement : 906.
Enfants jusqu'à 7 ans : 967.

—Jeudi dernier, pendant que Mme Pierre Viens, de la rue River Extension, était à laver dans la maison, son enfant, Albert, âgé de 3 ans, saisit une boite de potasse, dont elle se servait et en absorba une petite quantité. Le Dr McGrath mandé immédiatement, lui fit prendre un antidote et espère le sauver.

—Le Rév. Père Octave Comtois, de Northboro, vient d'être nommé vicaire à l'église Notre-Dame, en remplacement du Rév. Père Rioux, transféré à Indian Orchard, avec le Rév. P. Marcoux.

—Un jeune homme du nom de Charbonneau, dont les parents demeurent aux Cinq-Chemins, et qui travaillait à Williamstown, a voulu fêter un peu trop le jour de l'an, et comme il était trop tard quand il voulut retourner chez lui pour prendre le tramway électrique, force lui fut de s'en aller à pied, la distance de 5 milles. On le trouva le lendemain matin, les deux pieds gelés, il est sous les soins du Dr Rice, qui espère le réchapper sans lui amputer les pieds, quoiqu'ils soient dans une bien mauvaise condition.

—Jeudi dernier, les membres du cercle dramatique Jacques-Cartier, ont donné une séance dans leur salle, coin des rues Union et Willowdell. Il y avait foule ; les membres du cercle Molière, d'Adams, qui étaient venus prêter leur concours, ont donné deux comédies en anglais, intitulées : "The mischievous Niggar" et "Medica", et les membres du cercle Jacques-Cartier rendirent la comédie intitulée : "L'avocat Patelin". Les différents rôles étaient remplis par les MM. suivants : J. Bte Demers, Théo. Trudeau, Pierre Plouffe, Hector Grégoire, Honorius Rousseau, Hormidas Maurier, Homère Serrs, etc. L'auditoire applaudit à outrance, aux trois comédies, qui furent exécutées on ne peut mieux.

SPENCER — Les élections de la Société St Jean-Baptiste ont eu lieu. En voici le résultat : Chapelain, Rév. A. A. Lorny ; président, M. Napoléon Leclerc, réélu ; vice-président, Alfred Gendreau, réélu par acclamation ; secrétaire-archiviste, George Fontaine, élu par acclamation : MM. J. Boyer et J. B. Lacoursière, secrétaires financiers, réélus par acclamation ; secrétaire du secours mutuel, M. Frank Boulé, réélu par acclamation; secrétaire correspondant, Pierre Dufault, réélu par acclamation; trésorier, Frank Gaucher, réélu par acclamation ; commissaire ordonnateur, André Martel ; ass.-com.-ord., George Gaudet ; comité de visite, E. Gaudet, A. Graveline et A. Roland ; comité de censeurs, P. P. Coin, A. Casavant et P. Des Plaines.

—Vendredi soir, 31 décembre, un groupe de Canadiens dévoués à la cause de leurs compatriotes ont organisé un grand bal au bénéfice de J. B. Ferron. On lui a présenté une jambe artificielle qui a coûté au delà de $100. Il y avait salle comble. Nous devons féliciter le Dr Marc Fontaine, car il a été le principal organisateur de cette belle fête.

—La semaine dernière, les parents de Soeur de l'Annonciation, née Cora Benoit, et fille de Jacob Benoit, étaient en visite. En ces occasions, le temps est toujours trop court. Il fut douloureux pour le père et la mère de se séparer de leur fille après 15 heures d'entretien. La Soeur de l'Annonciation est en mission au couvent St Joseph de Meriden, Conn. Mlle Benoit est née ici.

Nous profiterons de l'occasion pour donner les noms des religieux et religieuses nés ici. Outre Soeur de l'Annonciation, il y a Soeur Lutgarde, née Léonille Allaire, fille de Louis Allaire; Soeur Ste Sophie, née Georgiana Millette. Prêtres, A. Beauchamp, collège Joliette, P. Q. ; H. Hamelin, curé à Willimansett, Mass., fils de Nazaire Hamelin, épiciers: Lévi Achim, curé à North Borvught, Mass. ; J. H. Amelin, curé de St Vincent, Hereford, P.Q.;

—MM. Arthur Cabana et Zéphir Potevin étaient en visite ici jeudi dernier et étaient les hôtes de M. J. U. Dufault. Ces messieurs sont des enfants de South Bridge. Nous avons eu quelques moments d'entretien avec eux et nous avons constaté que chez eux domine le principe: "L'Union fait la force."

—La société St Jean-Baptiste est à organiser un bal dans les salles de l'hôtel de ville. Son programme sera très varié. Nos compatriotes ne manqueront pas d'encourager une société qui a déjà tant fait d'heureux par ses bénéfices en cas de maladie ou de mort.

MARLBORO — Les élections du club Gagnon ont donné le résultat suivant:

Président, W. Richard; vice-président, Jos. Mondor; secrétaire-archiviste, D. Langelier fils; secrétaire-financier, Joseph Morin; secrétaire correspondant, J. T. Vigent; trésorier, Geo. Leduc fis. Ce club donnera son grand concert et bal anniversaire, le 21 février. Musique par la "Bird Orchestra."

HEBRONVILLE — Le Rév. Père Desmarais, O.M.I., a quitté Montréal le 29 décembre, et est arrivé le lendemain à Lowell, où il a été accueilli par les sympathies les plus empressées. Dimanche, 2 janvier, il a adressé la parole à plus de 4,000 personnes. Les Canadiens se sont montrés très généreux à son égard et ont souscrit libéralement à son oeuvre. Le 4 janvier, il est parti pour Boston, où il a visité plusieurs églises et ateliers. Le 5, il quitta Lowell pour Hebronville, et se retira chez son père, M. Paul Desmarais.

Les citoyens de Hébronville et de Dodgeville l'attendaient depuis longtemps. Le 7 janvier, il visita Providence, où il alla rendre visite à Mgr Harkins. Il fut reçu à bras ouverts. Il a eu une longue entrevue avec Monseigneur et avant de quitter ce dernier, il a reçu de lui une magnifique aumône.

La même journée, il visita Central Falls, et rencontra M. Béland. Le 8 il rendit visite à M. le révérend Delemaire, vicaire de l'église de Woodlawn. M. Delemaire invita le révérend Père à donner un sermon, dimanche, 9 janvier, mais il ne put accepter, pour la raison qu'il était engagé dans la paroisse Saint-Etienne de Dodgeville. La même journée, il se rendit à Pleasent View. M. le curé Bessette l'invita à donner une conférence à l'ouverture du bazar, mais il n'a pas pu le faire : il était indisposé.

Dimanche, 9 janvier, il fit une conférence, aux Irlandais, à la messe de neuf heures, et aux Canadiens-français, à la messe de dix heures. Il parla de la mission du Lac des Esclaves et du Klondyke. Il fit une magnifique collecte parmi les citoyens canadiens et irlandais. Tous se sont montrés généreux envers ce bon Père.

Le Père Desmarais doit quitter Hébronville prochainement pour Woonsocket, R. I., et à son retour, il doit donner une conférence à Central Falls. Les citoyens de Hébronville lui souhaitent un bon voyage et du succès..

Ce dévoué missionnaire, qui vient de si loin, doit visiter une partie des Etats-Unis, et il a tous les titres à la générosité générale des catholiques et des protestants.

Nous devons féliciter le révérend M. McGee, curé de Dodgeville, pour le bienveillant accueil qu'il a fait au Père missionnaire.

—Les manufactures de coton de Hébronville et Dodgeville vont réduire les gages de 10 p. c. à partir du 17 de ce mois.

CONNECTICUT

WATERBURY. — Le rapport de la dernière assemblée des membres de l'Institut, tenue dimanche dernier, donne le résultat suivant : M. Clément Harpin a été unanimement élu trésorier du dit Institut en remplacement de M. Ambroise Demers, dont la résignation avait été antérieurement acceptée.

M. J. B. Vallée, dans un bref mais éloquent discours, démontra l'importance qu'il y aurait pour la population canadienne-française, de Waterbury, de s'assembler de temps en temps, et discuter ensemble les questions dont le résultat serait tout en faveur de notre population. L'Institut devrait prendre l'initiative, d'abord, en s'efforçant de pousser à la naturalisation ceux de nos compatriotes qui ont toujours, pour une raison ou pour une autre, négligé de se faire naturaliser.

Une motion a été proposée et adoptée unanimement pour convoquer le public canadien-français en assemblée dont la première doit avoir lieu dimanche, le vingt-troisième jour de janvier courant, à quatre heures de l'après-midi, dans la grande salle de l'Institut.

—M. Clément Harpin vient d'ouvrir un bureau d'agence générale, au No 23 rue Cole, en cette ville..

DANIELSON. — Elections de l'assemblée Dusablon, de la loge U. T. Orateur, P. Boulianne ; ex-orateur, L. J. Tétreault ; vice-orateur, Jos. Ferron ; Clerc, Dr C. J. Leclaire ; trésorier, Jos. Picard ; portier, H. J. Reeves ; sergent d'armes, N. Héneault ; commissaires, E. F. Forand, Alfred l'Hhomme, Louis Lague ; médecin, Dr C. J. Leclaire ; comité de visite, L. J. Tétreault, N. Héneault, Jos. Picard.

—Comme celles des autres centres nos manufactures de coton ont annoncé une diminution de gages.

—M. E. Forand, commis au Boston Store, doit nous quitter bientôt pour une promenade d'une couple de mois au Canada. Certains malins nous annoncent qu'il ne viendra pas seul mais qu'une jolie moitié l'accompagnera à son retour. Nos souhaits de bonheur au futur couple.

—Nos meilleurs souhaits au nouveau couple, M. et Mme (née Lacombe) Hermas Bastien.

NEW-HAMPSHIRE

NASHUA. — La soirée de mardi, du "Nashua Theatre" a assuré le caractère d'un événement et on peut dire que jamais une troupe de théâtre quelle qu'elle fut, n'attira une foule aussi considérable que celle qui se pressait pour assister à la représentation du "Roi des Mineurs" donnée par le club "Les Montagnards". La pièce fut écrite par M. G. V. Demers, de Manchester, pour le club le Bijou, de cette dernière ville et fut représentée trois soirs consécutifs. M. Jos. Saint-Germain, un des principaux acteurs d'alors, se chargea de monter et de diriger la pièce ici et grâce à ses efforts et aux efforts des membres du club, un succès sans précédent est venu couronner leur travail. On dit généralement "la critique est facile et l'art est difficile". Je me permettrai de faire une inversion et de dire "la critique est difficile et l'art en paraissait facile."

Ce qui frappait de prime abord était le dégagé des acteurs qui paraissaient chez eux sur la scène et la diction qui accusait une amélioration considérable sur nos représentations d'amateurs ordinaires. La plupart ont su éviter le grand défaut et on pouvait les entendre distinctement de toutes les parties de la salle.

Les costumes étaient appropriés et splendides.

M. Saint-Germain "Robert Vaudry", a soutenu son rôle d'une manière habile et était parfaitement supporté par M. Anaclet Larivée, un artiste que tous connaissaient et dont l'état de service dispense de toute appréciation, le nommer est suffisant.

M. H. T. Ledoux, dans sa personnification de médecin nous faisait oublier qu'il est avocat.

M. A. R. Sylvestre était étonnant de naturel dans son rôle de père de famille plein de souci sur l'avenir de sa fille. Les deux comédiens, J. B. Hamel et A. J. Gélinas, ont tenu le public en haleine pendant toute la représentation et à eux est due une grande part du succès. Le touriste américain, N. Ménard, a été très fort et M. Clovis Gamache, dans sa mort sur la scène, a réussi une chose réputée difficile, avec un talent remarquable.

Mlles F. Chagnon, Alice Francoeur, A. Larivée, Marie Gaulin, ont bien réussi leurs rôles respectifs et nous avons surtout remarqué le naturel de Mlles Chagnon et Larivée dans le dernier acte.

J'allais oublier M. Dubé, l'encanteur qui a fait une si belle vente pour les âmes, à la porte de l'église après la grand'messe, et le huissier J. B. Harpin.

La scène se passe en Californie et au Canada vers 1840, lors de la fièvre de l'or. Au premier acte on remarque une épluchette de blé d'inde, qui est très bien réussie, ainsi que la scène de l'église du 3e acte. Au dehors les deux traîtres conspirent pendant qu'au dedans on entend les sons harmonieux de l'orgue et l'hymne "Veni Jesus amor mi", chanté à quatre voix par MM. E. Tessier, P. Courtemanche, C. Phaneuf et J. B. Harpin.

Les choeurs ont été splendides ainsi que les solos et il n'y a que des éloges à faire sur l'ensemble de l'organisation qui était parfaite. Nous avons déjà donné la liste des acteurs et figurants et nous ne la répèterons pas, priant chacun de vouloir bien acepter nos félicitations. Nous avons eu la bonne fortune d'entendre entre le 2e et le 3e acte Mlle Albina Lucier et entre le 3e et 4e Mlle Lucier et C. Phaneuf dans un très joli duo.

Un grand nombre des membres du club "Bijou" de Manchester, assistaient à la représentation. MM. G. V. Demers, l'auteur de la pièce, Fred. Désilets, A. E. Boisvert, S. Provost, Frank Lucier, P. Marchand, etc., Aussi M. J. A. Legault et J. G. Dufresne, de Lowell et un grand nombre d'autres.

Après la représentation Les Montagnards ont fait une magnifique réception dans leurs salles, à leurs amis venus pour les entendre.

MANCHESTER — George Jacques qui avait assailli l'officier Archambault alors que ce dernier voulait l'arrêter, a été condamné à $100 d'amende, et 6 mois de prison, sentence suspendue.

—A l'église Sainte-Marie, Mgr Hevey a béni, lundi, le mariage de M. Ludger Dancosse et de Mlle Agnès Lefebvre. Les mariés sont allés ensuite, accompagnés de leurs amis, prendre le déjeuner chez Jos. Dancosse, rue Stark, où ils se sont amusés une partie de la journée. Une magnifique réception leur a été donnée, hier, dans le "West Concert Hall" où l'heureux couple a reçu plusieurs cadeaux, comme souvenir de leur mariage.

—Lundi, à la chapelle de l'hôpital Notre-Dame de Lourdes, M. le Dr J. Eug. Larochelle conduisait à l'autel Mlle Marie Paradis.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux époux par le Rév. J. A. Roy, cousin de la mariée. M. Ludger Larochelle, de Salem, frère de M. le docteur, et M. Etienne Paradis, père de la mariée, agissaient comme témoins.

Les nouveaux mariés, à qui nous offrons nos meilleurs souhaits, sont partis pour un voyage de noce dans la Nouvelle-Angleterre.

Samedi, M. le docteur avait réuni ses amis dans la salle de la Cour Sainte-Marie, où il a fait ses adieux à la vie de garçon. La soirée s'était agréablement passée. Parmi ceux qui prenaient part à cette démonstration étaient MM. le Dr Fugère, Dr L. P. Beaudet, Dr H. Duchêne, Dr Beaumier, l'avocat Tardivel, et MM. Philippe Côté, C.Boisclair, Wilfrid Bergeron, collecteur de "La Presse" et grand nombre d'autres. Les hommes de profession mentionnés plus haut ont fait de jolis discours fort bien appropriés à la circonstance et n'ont pas manqué de faire des éloges très délicats à leur distingué confrère. Si nous en jugeons par toutes les bonnes choses qui ont été dites, M. le Dr Larochelle est très populaire parmi les canadiens qui lui ont offert avec leurs compliments, leurs meilleurs souhaits à l'occasion de son mariage.

LA SEULE VERITABLE EAU HUNYADI

Hunyadi János

La Meilleure et la plus sure Eau Naturelle Apéritive

Prescrite et approuvée par toutes les autorités médicales contre la CONSTIPATION, la DYSPEPSIE, la TORPEUR DU FOIE, les HEMORROIDES, ainsi que contre les maladies analogues résultant des excès dans le boire et le manger.

"Elle est remarquablement et exceptionnellement uniforme dans sa composition." British Medical Journal.
"Le prototype de tous les eaux amères. Absolument constante dans sa composition." Lancet.

DOSE ORDINAIRE : UN VERRE A VIN AVANT DEJEUNER.

ATTENTION: Voyez à ce que l'étiquette porte la signature de la maison Andreas Saxlehner.

268—n Y v**



75—nX (CIGARE DE L'UNION) F. X. CUSSON & CIE., Montréal.

LES SAUCISSES DE HARPER

Possèdent la délicatesse du fumet, la supériorité de la qualité et des qualités nutritives sans rivales, qui lui sont propres—On ne se sert que du meilleur lard de cochons engraissés aux pois.

Sont sans contredit les meilleurs. Pas de vieux lard filandreux dans nos jambons. Quant au bacon il est vraiment recommandable, il est si tendre et si agréable au

Les Jambons
Bacons
et Lard
de Harper

goût. Notre lard pur fait les délices des femmes de ménage. Il est délicieux pour rendre la pâte courte et rendre les pâtisseries légères, riches et crépeuses. :o: :o: :o:

Etaux de Détail, 24, 25, 26 et 27 Marché St Laurent.
Bureaux et Salaison, 18 rue Saint-Philippe.

60—v-s—n

PILULES du Dr Chase

Contre les maladies du foie et des rognons

DOULEURS AU DOS

Ayant de temps en temps des douleurs au dos, causées par la constipation, j'essayai plusieurs sortes de pilules qui étaient annoncées, mais pour dire la vérité, les pilules du Dr Chase, pour le foie et les rognons sont les seules qui ont été efficaces dans mon cas.

JOHN DEVLIN,
Unionville, Ont.

Les pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons sont toujours efficaces dans les cas les plus graves de constipation, maladies d'estomac, douleurs au dos, rhumatisme et toutes les maladies causées par l'impureté du sang.

Une Pilule par Dose
.......25c la Boite

En vente chez tous les marchands ou de Edmanson Bates & Co., Toronto ; de la Dr Chase Medicine Co., Buffalo N. Y. (3)

La Constipation

cause au moins la moitié des maladies de l'univers. Elle retient la nourriture digérée trop longtemps dans les intestins et produit un excès de bile. [illegible] indolent, indigestion, langue épaisse, mauvaise bouche, mal de tête violent, insomnie, etc. Les Pilules de Hood guérissent de la constipation et de toutes les maladies qui en résultent, facilement et complètement—25c—Chez tous les pharmaciens. Préparées par C. I. Hood & Co. Lowell, Mass. Les seules pilules à prendre avec la Salsepareille de Hood.

Hood's Pills

INVENTIONS BREVETEES

et marques de commerce enregistrées dans tous les pays.

OWEN N. EVANS, Temple Building, MONTREAL

Ecrivez pour avoir des renseignements plus complets. 288—1Mv-n

ARTHUR GAREAU
...Chirurgien-Dentiste...
117 RUE ST-DENIS, coin Dorchester

Couronnes en or ou en porcelaine posées sur vieilles racines. Dentiers en or, aluminium ou caoutchouc. Dents extraites sans douleur. Tél. Bell 6849. Bureau du soir de 7 à 8 hrs.
150—l,m,j,v,s—n

DU SOIR AU MATIN

La tournée de notre reporter de nuit

Une chute de 35 pieds — Bagarre sanglante dans un restaurant : Encore le nommé Graham — Double arrestation.

—A CINQ HEURES, hier après-midi, un accident qui aurait pu avoir des conséqueces fatales, est arrivé rue Sherbrooke. Un ouvrier du nom de Arthur Busseau, demeurant au No 149 rue Mitchison, travaillant à une maison en voie de construction, fit un faux pas et tomba d'un échafaud, d'une hauteur de 35 pieds. Chose assez curieuse, lorsqu'on l'a relevé, le malheureux n'avait aucune blessure externe, ou aucun membre de brisé. Il a été transporté aussitôt en ambulance à l'hôpital Général. Les médecins de l'institution craignent cependant que Busseau ne souffre de graves lésions internes.

—A NEUF HEURES, une bagarre sanglante a eu lieu dans une buvette de la rue Craig,près de la rue St Alexandre. Deux individus, nommés Jas. Neville et Joseph Graham, se sont pris de querelle, et Graham a frappé Neville à la main avec un couteau. Le blessé a été conduit à l'hôpital Général, où sa blessure a été pansée. La plaie quoique pas dangereuse est très souffrante.

Graham, on s'en souvient, est le même individu qui avec deux compagnons, a versé de la lessive dans le pantalon d'un nommé Edward Fennell, qu'ils avaient trouvé ivre-mort dans une ruelle en arrière du bloc Winks,place Victoria. Cela se passait dans la nuit du 24 juillet dernier. Transporté à l'hôpital Général, Fennell y rendait le dernier soupir deux jours plus tard, après avoir enduré d'atroces souffrances.

Graham est le seul du trio qui fut mis en état d'arrestation. On lui fit subir un procès devant la cour d'assises, terme de septembre, sous une accusation de meurtre, mais il fut acquitté faute de preuves suffisantes. Un mandat d'arrestation contre Graham sera lancé en cour de police aujourd'hui.

—A MINUIT, le détective Lamouche a arrêté deux individus qu'il accuse de vol, mais à cause de l'absence de l'officier de police, notre représentant n'a pu se procurer d'autres détails.

EXAMENS DU BARREAU

Les examens écrits pour l'admission à la pratique du droit, ont commencé mardi après-midi, à 2 heures et ne se sont terminés qu'à minuit.

DROIT CIVIL

Première séance

Sur 60 points, d'alloués, il fallait en conserver les deux tiers.

1o "A". Qu'est-ce qu'une personne ? Quelles sont les personnes qui n'ont pas le libre exercice de leurs droits ? Sur quel principe est fondée l'incapacité de chacune d'elle ?

"B". Comment s'opère l'émancipation du mineur ? "C". Comment les corporations sont-elles constituées ?

II "A". Quels sont les droits du propriétaire du fonds sur les améliorations faites par un possesseur avec ses propres matériaux ? "B". Quelles sont les obligations de l'usufruitier quant aux réparations ? "C". Qu'est-ce qu'une servitude réelle ? "D". De quelles causes les servitudes réelles dérivent-elles ?

III. "A". Quelles sont les conditions essentielles pour la validité des contrats ? "B". Dans quel cas les donations entrevifs peuvent-elles être révoquées ? "C". De quoi se compose activement la communauté légale ?

DROIT CRIMINEL

Sur 24 points d'alloués, il fallait en conserver la moitié.

"A". Enumérez les causes de justification ou d'excuse en matière criminelle. "B". Qu'est-ce qu'un attroupement illégal et quand devient-il une émeute ? "C". Dans quel cas un mandat de perquisition peut-il être obtenu ?

DROIT ROMAIN

Sur 20 points d'alloués, il fallait en conserver le 1-3.

"A". Enumérez et expliquez les différentes formes de testament admises en droit romain. "B". Qu'était-ce que l'usufruit ? "C". Comment était-il établi ? "D" Quelles choses pouvaient en être l'objet ? "E". Comment s'éteignait-il ? "F". En quoi différait-il de l'usage et qu'entendait-on par "jus abutendi" ?

DROIT INTERNATIONAL

Sur 18 points d'accordés, il fallait en conserver le 1-3.

"A". Dans quel cas une personne se trouvant dans un pays étranger, peut-elle demander la protection de son propre pays ? "B". Comment se prouve la loi étrangère ?

Deuxième séance.

PROCEDURE CIVILE

Sur 33 points, il fallait en conserver les 2-3.

"A". Indiquez les différentes espèces de plaidoyers que l'on peut faire valoir à l'encontre d'un action et indiquez-en sommairement la nature.

"B". Dans quel cas y a-t-il lieu au bref d'injonction, et en quoi diffère-t-il du bref de prohibition ?

"C". A, cabaretier, vend à B, qui n'est pas un voyageur, des liqueurs enivrantes, au montant de $250.00, pour être bues sur les lieux. A, alléguant ces faits, poursuit B. Quels sont les moyens de droit que B. peut opposer. Comment doit-il les faire valoir. Rédigez la plaidoirie écrite.

DROIT COMMERCIAL ET MARITIME

Sur 30 points d'alloués, il fallait en conserver les ⅔.

"A" Quand y a-t-il lieu à l'acceptation d'une lettre de change par intervention et quelles sont les formalités à suivre pour conserver son recours contre les diverses parties à la lettre ?

"B" Dans quels cas l'assuré peut-il, en matière d'assurance maritime délaisser la chose assurée ?

"C" Le délaissement peut-il être partiel ou conditionnel ou peut-il être limité à des choses déterminées.

"D" Dans quel délai et comment se fait le délaissement ?

"E" Quels en sont les effets ?

DROIT CONSTITUTIONNEL ET ADMINISTRATIF

Sur 24 poins d'alloués, il fallait en conserver le ⅓.

"A" Qu'est-ce que le Conseil Privé et le Cabinet d'Angleterre ?

"B" Quelles sont les procédures requises pour faire dresser et homologuer un procès-verbal relatif à un cours d'eau ?

HISTOIRE DU DROIT

Sur 24 points d'alloués il fallait en conserver le ⅓.

"A" Indiquez sommairement les sources de notre droit.

"B" Quelles étaient les attributions du conseil souverain de la Nouvelle-France ?

CORRESPONDAMCE

La route du Yukon

Montréal, le 13 janvier 1898.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu dans votre numéro d'hier, une correspondance de M. Louis Normandeau, de Saint-Henri, relativement à la route qu'il faut suivre pour se rendre à Dawson.

Cette importante question de la route à suivre intéresse un grand nombre de vos lecteurs. Permettez-moi de faire quelques remarques sur ce qui est dit.

M. Normandeau écrit : "Je crois donc rendre un service signalé à mes compatriotes en leur donnant, dans les colonnes de votre estimable journal, tous les détails nécessaires pour se rendre aux terrains aurifères et ce qu'il est nécessaire d'apporter avec soi."

M. Normandeau dit à propos de la route de Dyea : "La distance entre la mer et le fleuve Yukon est de 35 milles." Cependant, M. Ogilvie, arpenteur du gouvernement, a mesuré avec soin la distance depuis Dyea qu'il appelle "Taiya" jusqu'au lac Lindeman (voir son rapport pp. 11 et 12) et il trouve 23.06 milles. Du fond de la baie de Dyea il y a 17.16 milels pour se rendre au même lac Lindeman.

M. Normandeau a raison lorsqu'il parle de la difficulté des passes et des prix exorbitants qu'il a fallu payer l'automne dernier pour faire transporter du bagage. Mais les choses sont un peu changées, la neige a sans doute amélioré le chemin. De plus, on a répété plusieurs fois dans les journaux qu'une compagnie puissante essayait d'établir une ligne de tramways aériens pour franchir les endroits les plus difciles, et on disait même que tout serait prêt le 15 de ce mois ; mais cette date est sans doute prématurée.

Le colonel Domville, député au Fédéral, est à la tête de cette compagnie, et doit d'un jour à l'autre donner des nouvelles de ce projet de tramway. Il serait donc préférable d'attendre avant de condamner tout à fait les passes Chilcoot ou White.

Joseph Ladue, qui doit être une autorité, dit dans "Klondyke Nuggets" page 21 : "Après une longue expérience, j'ai conclu que la meilleure route à suivre pour se rendre aux terrains aurifères est de partir de Seattle, Washington, de passer par Juneau, Alaska, et de se rendre à Dawson City, en franchissant La Passe (Taiya), et en suivant les rivières ; et je vais donc décrire cette route avec plus de détails que les autres routes."

La passe White, qui a environ 45 milles, est moins accidentée que la passe Chilcoot, et l'on a commencé, d'après les journaux, en novembre dernier à faire un bon chemin de voiture dans lequel deux chevaux transporteraient facilement deux mille livres.

Il n'y a pas de doute que la neige permet, en recouvrant les accidents de terrain, les arbres renversés, les broussailles, etc., de faire des chemins praticables là où il serait bien difficile de passer l'été. Il pourrait en être de même pour les passes White et Chilcoot.

Le "Edmondton Bulletin" dit dans son numéro du 7 octobre dernier : "que la distance d'Edmonton par la route de terre est d'environ 1,000 milles. Les 23 milles de la route Chilcoot ne doivent certainement pas être impraticables jusqu'au point de leur préférer les 1,000 milles de la route d'Edmonton.

Que l'on passe par Edmonton ou par Dyea, on arrive dans les deux cas à la tête d'un des tributaires du Yukon, et il faut encore descendre le grand fleuve sur une distance de plusieurs cent milles avant d'arriver à Dawson.

M. Normandeau me pardonnera certainement ces quelques remarques.

RAOUL RINFRET,
Edifice de la New-York Life.

COMPAGNIE MINIERE DE COLERAINE

L'assemblée générale de la compagnie minière de Coleraine a eu lieu hier après-midi aux bureaux de la compagnie, côte de la Place d'Armes.

On sait que cette compagnie possède d'immenses gisements d'amiante et de fer chromé dans le township de Coleraine, sur la ligne du Québec Central.

Dans son rapport annuel, le président sir Alexandre Lacoste a passé en revue les opérations de l'année, opérations qui ne sont guère sorties de la phase expérimentale mais qui permettent de comencer unem exploitation sérieuse dès cette année.

Un litige qui existait depuis longtemps entre la compagnie et la banque Jacques-Cartier a été réglé à l'amiable et ratifié par les actionnaires.

L'élection des directeurs pour l'année courante a donné le résultat suivant :

L'hon sir Adolphe Chapleau, l'hon. sir Alexandre Lacoste, l'hon. Alphonse Desjardins, M. G. N. Ducharme, M. W. E. Blumhart.

Après l'ajournement de l'assemblée des actionnaires, une assemblée des directeurs a eu lieu et le bureau suivant a été constitué.

Sir Adolphe Chapleau, président ; sir Alexandre Lacoste, vice-président ; E. Montpetit, I. C., gérant ; Paul Lacoste, secrétaire.

Le nouveau bureau a l'intention de pousser vigoureusement son exploitation cette année.

—Trop de surexcitation du cerveau et du corps détermine l'impureté du sang. La Salsepareille de Hood purifie le sang. No 5

VIN MORIN, CRESO-PHATES

Remède sans égal dans les maux de gorge ou maladies de poumons. Essayez-le pour votre rhume, toux, bronchite, catarrhe, grippe, etc., et le résultat sera votre guérison.

Notez ceci : — Le recours à cette préparation vous exempterait de bien des larmes et vous sauverait beaucoup d'argent. En vente partout. 60-14.21,28

—Un mot d'avertissement. — Quand vous irez acheter des articles annoncés dans ce journal, ne manquez pas de vous faire donner le véritable article que vous demandez et rien autre chose. n

COUPON

PORTRAITS

Au crayon ou à la sepia pour $1.00 ou $1.25 et dix coupons de LA PRESSE.

No 4

TROUBLES A LA HAVANE

Le gouvernement y est sur un volcan

Des milliers de personnes sont mortes par la famine

La Havane, 14—Hier, vers midi, une grande foule s'est assemblée devant les bureaux du journal "El Diaro De La Marina", aux cris de "Mort au Diaro". Le général a dû se servir des troupes régulières pour disperser le rassemblement, et jusqu'au soir, les cris ont continué de retentir dans les rues avoisinant Central Park. Le peuple accuse le "Diaro De la Marina", d'être le fauteur des attaques dirigées contre les officiers de l'armée et les habitants de l'île, qui sont de nationalité espagnole. On prétend que c'est le "Diaro" qui donne le pas à "La Discussion" et au "El Reconbrado". Un homme qui vendait "l'El Diaro" a été frappé d'une balle au bras.

La masse des citoyens demande aux autorités de ne pas user de violence dans le cas présent.

Hier soir, au palais, il y a eu réunion des membres du cabinet autonome avec le général Blanco, le gouverneur de La Havane, les colonels et les chefs de la milice, le marquis Afextgia, chef du parti espagnol conservateur, et autres politiciens de marque. Senor Congosto, secrétaire général, est resté à son bureau jusqu'à une heure du matin.

Il ne paraît pas y avoir de vérité dans le bruit que M. Fitz Hugh Lee, consul américain, aurait été incommodé durant les troubles d'hier.

"La Discussion" publie un article vigoureux sur le peu de protection qu'on exerce sur la ville, et les environs. Les insurgés de Pinar Del Rio ont détruit 100,000 pieds de tabac, appartenant au maire d'Artemise. Dans le seul district de Camaguin, 500,000 pieds de tabac, et 4,000 tonnes de canne à sucre ont été détruits.

A Matanzas, hier, 71 personnes sont mortes, dont 22 de faim. A Holguin, ville de 5,000 âmes, 1,288 personnes sont mortes l'an dernier, dont un grand nombre d'inanition.

Selon les renseignements donnés, par le général See, pas moins de 200,000 personnes dans l'île, vivent actuellement de la charité publique.

Différentes dépêches de la Havane mandent que les cris de "Viva Don Carlos, et "Viva Weyler" ont été entendus sous les fenêtres du général Blanco.

UN TEMOIGNAGE ETRANGE

Donné hier dans la cause de Jay vs Sykes

Lord Tatton Sykes n'a pas de mémoire

Londres, 14 — La cause de Daniel Jay, un prêteur de Londres, contre lady Sykes, épouse de sir T. Tom-Sykes, un baronnet du Yorkshire, s'est continuée aujourd'hui. Nous avons dit, hier, en rapportant la première audience, que Daniel Jay poursuit lady Sykes, en recouvrement de £15,780, qu'il lui a prêtés en 1896. En réponse à l'avocat du demandeur, la défenderesse nia avoir obtenu, en 1890, de la banque Union, la somme de £10,000, au moyen d'une garantie forgée, que son mari parvint à recouvrer et qu'il brûla afin d'éviter un scandale.

Lady Sykes dit que pendant qu'elle se trouvait à San Francisco, son mari lui dit de demander de sa part à M. Mills, de lui céder des parts dans une mine d'or de l'Alaska. Elle n'a jamais reçu le chèque de son mari, pour £10,-600, pour payer ces parts. En octobre 1895, elle reçut, dit-elle, de lord Eatton, deux chèques de £5,000 chacun, pour acheter de M. Ogden Mills, d'autres parts dans les mines d'or, de l'Alaska, mais n'ayant pu en obtenir, elle employa l'argent à payer des dettes.

Le but de l'avocat est de démontrer que de 1890 à 1896, sir Tatton-Sykes a donné à sa femme £126,000.

Lady Sykes fit remarquer que cette somme représentait ce qui avait été accumulé pendant vingt ans. Elle excita le rire de l'assistance en parlant avec tendresse et sollicitude de son mari. "Nous conversions, hier encore, dit-elle, mon mari et moi, de la manière la plus amicale, j'espérais qu'il serait mieux avisé et qu'il porterait son grand pardessus dans la cour, à cause des courants d'air."

En réponse au juge, lady Sykes ajouta qu'elle avait toujours été en excellents termes avec son mari, et qu'elle n'avait jamais eu de gros mots avec lui, depuis leur mariage.

R. P. Beresfort, le tuteur des fils de lady Sykes, déclara, dans son témoignage, que les signatures n'étaient pas fausses et créa une sensation en cour, en donnant à entendre que sir Tatton-Sykes est fou. Le témoin dit qu'il a vu lord Tatton-Sykes porter à la fois, sept ou huit pardessus.

D'autres témoins certifièrent encore que les signatures n'étaient pas forgées et un employé de Monte-Carlo déclara avoir vu lord Eatton-Sykes répudier des chèques qu'il lui avait vu signer.

La cause a encore été ajournée.

DECLARE FOU

L'assassin de Wm Terriss

Londres, 14—Le procès de Richard Arthur Prince, le comparse qui poignarda le célèbre acteur William Terriss, est commencé hier à l'Old Bailly. Le juge Channell présidait les délibérations et la salle d'audience envahie d'acteurs, de chanteurs et d'auteurs.

Prince était ferme dans son attitude composée, comme s'il eût assisté à un procès de théâtre. Il a refusé le siège qu'on lui a offert,et est demeuré debout, examinant toutes les figures, et ayant l'oeil à ce qui passait.

Répondant à la question préliminaire habituelle, il dit à haute voix : "Coupable, avec grande provocation". Le juge fait remarquer que le tribunal ne peut prendre ce plaidoyer en considération, à moins qu'il ne signifie que Prince se recommande à la clémence de la cour, après s'être Avoué coupable.

Conseillé alors par ses avocats, le meurtrier plaide "non coupable".

La poursuite commença sa preuve. Pendant tout l'interrogatoire, Prince souriait cyniquement et écrivait des notes à son avocat, comme voulant corriger certains témoignages.

C'est le fils du défunt "Tom" Terris, qui fut le premier témoin.

La défense plaida folie et prouva que Prince, ayant dans son bas-âge été frappé d'un coup de soleil, avait quelques fois des écarts de raison et n'était pas toujours responsable de ses actes.

Le jury accepta la preuve de la commission médicale et rendit ce verdict : "Coupable, mais irresponsable".

Après le prononcé du verdict, Prince essaya de parler, mais il en fut empêché par le juge. Et le meurtrier de William Terriss s'entend condamner à la détention, comme criminel lunatique, tant que Sa Majesté le jugera à propos.

PILULES ROUGES

Du Dr Coderre

Pour les Femmes Pales et Faibles

286—n 6

Aux HOMMES FAIBLES

JEUNES OU VIEUX



qui souffrent d'ECOULEMENT, PERTES, FAIBLESSE DE DOS, IMPUISSANCE, VARICOCELE, etc., je vous dis comme un homme parle à un homme, comme un médecin parle à un malade. Les drogues ne guérissent jamais. Pourquoi ne pas vous servir du simple remède de la nature

L'ELECTRICITE ?

Avec ma CEINTURE ELECTRIQUE et le SUSPENSEUR SERVANT D'APPUI, j'ai guéri 5000 personnes l'année dernière. Le "LIVRE TROIS CLASSES D'HOMMES" qui explique tout envoyé cacheté gratuitement sur demande. Ou si vous demeurez dans les environs venez me consulter gratuitement.

Dr P. SANDEN, 156 rue St Jacques, Montréal, Qué.

Heures de Bureau de 9 à 6 hres. Le Dimanche de 11 à 1 hre. (5)

L'ALLEMAGNE ET L'ANGLETERRE

L'accord se rétablirait entre les deux pays

Berlin, 14—Les journaux de la capitale discutent avec beaucoup d'animation l'emprunt chinois et se réjouissent grandement à la perspective d'un emprunt anglo-allemand. Cette idée d'un accord entre les deux pays a été reçue avec enthousiasme. Depuis, les journaux allemands qui en étaient aux gros mots à l'égard de l'Angleterre ont changé complètement d'attitude. On reconnaît que l'influence financière d'un pays vaut beaucoup mieux que l'influence acquise par une prise de possession d'une baie. On conseille aux banquiers allemands de se joindre à leurs confrères anglais pour négocier l'emprunt chinois.

Le journal "East Asiatic Correspondence" annonce de source autorisée qu'après que LiHung Chang eut échoué dans ses efforts de placer un emprunt, le gouvernement chinois remit à sir Robert Hart, directeur des douanes impériales de Chine, le soin de négocier un emprunt à Londres, offrant comme garantie le monopole du sel, ce qui fut considéré comme satisfaisant. Le journal ajoute que de nouvelles taxes seront imposées en Chine.

Quant à l'entente anglo-russe en Corée, la "East Asiatic Correspondence" dit :

"Une entente ayant pour base le contrôle des douanes par la Russie, est très probable".

On dit que l'empereur de Chine a ordonné à Li Hung Chang d'aller, accompagné d'une suite nombreuse, jusqu'à Tien-Tsin, pour souhaiter la bienvenue du prince Henri de Prusse et l'escorter jusqu'à Pékin.

LE GENERAL WEYLER

Ses protestations contre le gouvernement

Madrid, 14 — La cour militaire suprême, tout en déclarant que le général Weyler, par ses protestations contre le message du président McKinley au Congrès, ne s'était pas rendu coupable d'offense grave, ajoute que sa conduite en cette circonstance est une infraction au code militaire. C'est ce qui a motivé l'action du gouvernement qui a donné instruction au général Daban, commandant du premier corps d'armée, de tenir une enquête sur la conduite de Weyler. C'est le général Pascheo qui va préparer la cause au nom du gouvernement. Le général Weyler a été sommé de comparaître, ce qu'il a fait immédiatement. Mais devant le ministre de la guerre, le général Weyler a protesté avce indignation contre l'action du gouvernement qui a cru devoir le faire espionner depuis Barcelone jusqu'à Madrid.

HANNA FELICITE

Cleveland Ohio, 14 — Il y a peut-être dix années qu'on a vu une aussi grandiose démonstration que celle préparée hier pour souhaiter la bienvenue au sénateur Hanna, à son retour de Columbus. A midi, le club Tippicanoe, la ligue des Hommes d'Affaires, et le club Républicain se groupèrent devant le temple maçonique, rue Superior et formèrent la parade qui se rendit à l'arrivée du train. Tous les gros établissements étaient pavoisés et décorés, la population était en liesse, des bandes de citoyens circulaient en répandant la bonne nouvelle ; en un mot le sénateur Hanna a dû se trouver heureux de ce témoignage de sympathie de la ville de Cleveland.

LA SOCIETE ST VINCENT DE PAUL

(Conf. Ste Marie)

Sa grande fête annuelle aura lieu à l'église Saint-Pierre, rue Visitation, dimanche prochain, le 16 courant à 7½ heures p. m. Le sermon sera donné par le Rév. Père Columban, supérieur des R. P. Franciscains, suivit d'un Salut solennel, chanté par 75 voix sous la direction de M. A. Pépin, du conservatoire de Paris.

Par ordre,
J. N. DUHAMEL, sec.

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER

LE SEL WINDSOR

Pour la table et la laiterie. Le plus pur et le meilleur. (1)—1,K,v

Incomparablement le Meilleur

A quoi bon déranger le système avec toutes sortes de médecines internes souvent inefficaces, lorsque vous avez un remède externe aussi puissant, efficace et positif que le

BENSON'S POROUS PLASTER

qui produit autant et plus d'effet que celles-là sans avoir aucune de leurs suites fâcheuses. Il ne manque jamais de soulager promptement la Sciatique, la Nevralgie, le Rhumatisme Musculaire, les Maladies du Poumon et de la Poitrine, les Affections des Jointures, des Rognons, etc. Chez tous les Pharmaciens. Prix, 25 cents.

Leeming, Miles & Cie, Montréal, Seuls Agents pour le Canada.



La Couronne glorieuse de la femme ce sont ses cheveux.

GRATIS AUX CHAUVES

Sur demande, nous expédierons par poste : Informations gratuites sur la manière de faire croître les cheveux sur une tête chauve, en arrêter la chute et guérir les maladies du cuir chevelu. Adresse : Altenheim Medical Dispensary, Dept. Y. S. Boîte 770, Cincinnati, O. 53—n—1mv

LES TANNEURS

L'augmentation prodigieuse des exportations du cuir

Toronto, 14 — L'assemblée annuelle des tanneurs, section du Board of Trade, a eu lieu hier après-midi. Il est venu à la connaissance des membres que l'industrie du tannage a pris un développement très considérable depuis quelque temps et que l'exportation du cuir en Angleterre s'est accrue prodigieusement. M. C. Lang, au cours de son adresse annuelle, a dit : L'expansion graduelle du comerce d'exportation du cuir est chose dont tous doivent se réjouir. La qualité supérieure de nos cuirs, obtenue par des efforts constants, mettent maintenant cette industrie au rang de celles qui sont appelés à rendre le Canada plus connu." Le président est heureux de constater que la revision du tarif par le gouvernement n'a pas affecté les tanneurs.

Les élections annuelles ont donné le résultat suivant : Président, J. R. Clark ; vice-président, C. J. Miller.

POUR L'ALASKA

Vancouver, 14 — Le steamer "City of Seattle", est parti hier soir pour l'Alaska, avec 585 passagers, parmi lesquels se trouve un grand nombre de femmes, en route pour le Klondyke. Le bateau emporte aussi une grosse cargaison de bétail et de chiens.

—L'ex-échevin Gordon a été élu maire par une grosse majorité. Son adversaire était M. Templeton.

UN BONUS

Kingston, 14 — Le règlement municipal, accordant $62,000 aux Messieurs Abbott Frères, de Montréal, pour l'établissement d'usines et de hauts fourneaux, à Kingston, a été voté hier par les contribuables, avec une majorité de 1,083 voix. Les travaux vont commencer immédiatement.

REUNION DE CONSERVATEURS

Renfrew, Ont., 14 — A une immense assemblée que les libéraux-conservateurs ont tenu hier, à South Renfrew, M. S. J. Dempsey Warren a été choisi à l'unanimité, pour briguer les suffrages aux élections prochaines.

Pour Bronchite, Toux et l'Asthme.—Roy & Boire Drug Co. J'ai employé votre Menthol Cough Syrup dans beaucoup de cas, tels que bronchites, asthme, etc. J'ai toujours obtenu de bons résultats.

J. A. LAGACE, M. D., Nashua, N. H.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille. 275—n w

Les Gros Escomptes

Que nous accordons maintenant ne tiendront bon que pendant encore quelque temps, vû que nous nous proposons de faire

Inventaire avant de Déménager

OCCASION EXCEPTIONNELLE POUR

Les Personnes qui meublent leurs Maisons

VU QUE NOTRE STOCK

D'Argenterie, Coutellerie, Horloges, et toutes les lignes d'articles de Ménages est très complet.

R. SHARPLEY & FILS

BIJOUTIERS

59—2 225 Rue St Jacques.

VÉRITÉ QUI FRAPPE

Du premier janvier au dernier décembre, il faut acheter des chaussures, et aucun acheteur n'aime à payer 25 pour cent plus cher que ça ne vaut pour ses chaussures, dans aucun temps de l'année.

Il s'en suit donc que le vendeur qui annonce une réduction de 25 pour cent sur ses chaussures, a surchargé l'acheteur dans le passé et le surchargera encore dans le futur.

Mon principe d'affaires est de vendre une bonne chaussure le meilleur marché possible, ce qui fait que je vends toujours meilleur marché que toutes ces dites ventes à réductions.

Alfred Desmarais

1467 Rue Ste Catherine

Colonial House

Place Philippe

GRANDE VENTE A BON MARCHE

Samedi Seulement

300 Manteaux, Gilets et Ulsters

Valant de $5.00 à $10.00,

Pour $3.00

40 Services à Thé en Porcelaine, à $3.50 chacun.

56 Services à Déjeuner, à $6.00 chacun.

Valant plus que le double.

Chapeaux Garnis et Modes

25 magnifiques Chapeaux de dames, valant de $15.00 à $25.00, pour être vendus $5.00.

45 jolis Chapeaux de Dames, valant de $7.50 à $13.50, Votre choix à $3.00.

30 Chapeaux garnis Prix régulier de $4.50 à $6.50. Votre choix à $2 00.

Ustensiles de Cuisine

Une Table à..... 25 cts

Contenant des articles de tous genres pour la cuisine et valant jusqu'à 75 cents.

Salon des Dames

Grande exposition des produits en porcelaine et terre cuite de la célèbre manufacture

DOULTON

Consistant en Services à Dîner.
Consistant en Services à Thé.
Consistant en Services à Dessert.
Consistant en Services à Fruits.
Vases, Jardinières, Ornements, Etc. Etc.

Que nous offrirons à des prix excessivement réduits.

Escomptes variant de 10 à 75 pour cent dans tous les Départements.

HENRY MORGAN & CO.

...MONTREAL

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71A rue Saint-Jacques
MONTRÉAL

Abonnement :

ÉDITION QUOTIDIENNE	$3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE	$1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boite 916, B.P. *Montréal, Canada*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 8 JANVIER 1898

LUNDI	56,301
MARDI	56,527
MERCREDI	56,578
JEUDI	FETE
VENDREDI	56,484
SAMEDI	67,570
TOTAL	293,460

Circulation moyenne par Jour
SEMAINE FINISSANT LE
8 JAN. 1898
58,692

MONTREAL, 14 JANVIER 1898.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

La lutte n'est encore qu'ébauchée ; elle n'entrera dans la période active et batailleuse qu'après la clôture de la session, c'est-à-dire quelques jours seulement avant la nomination.

En attendant l'heure décisive de la bataille les candidatures poussent comme des champignons. Il y en a de bonnes, de mauvaises, de sérieuses, de fumistes même. Il y en a que le public ignore ; étouffées qu'elles sont par les journaux trouvant inutiles d'apprendre à leurs lecteurs qu'un groupe important de tailleurs de Tooley street, se propose d'offrir la candidature à M. X., lequel M. X. n'attend que cette réquisition pour faire publier dans ces mêmes journaux, que ses nombreuses occupations et la prospérité toujours grandissante de ses affaires l'empêchent à son grand regret d'accepter.

Nous publions dans une autre colonne la liste des candidatures échevinales considérées comme définitivement posées. D'ici au jour de la nomination, on en verra probablement poindre d'autres, comme on verra s'effacer quelques-unes de celles qui aujourd'hui brillent au-dessus de l'horizon.

Mais ce qu'il y a de plus intéressant dans l'état actuel de la campagne municipale c'est moins le nombre et la qualité des candidats qui s'offrent volontairement que le mouvement qui se manifeste dans les milieux anglais en faveur d'un citoyen qui, étant du bois dont on fait les bons échevins, se refuse à briguer les honneurs municipaux et les votes de ses concitoyens.

Nous voulons parler de M. H. B. Ames, dont la candidature échevinale est proposée par un grand nombre d'électeurs, sans cependant qu'elle ait pris une forme définitive et surtout positive.

Prendra-t-elle cette forme ? nous le souhaitons, et nous suivrons avec intérêts les démarches que feront — ou ne feront pas — les électeurs des quartiers capables d'envoyer M. H. B. Ames au Conseil de Ville.

M. H. B. Ames n'est pas un inconnu pour nos lecteurs ; "La Presse" a eu souvent l'occasion de parler de ses oeuvres sociales et philanthropiques : de son recensement ouvrier si utile à tous ceux qui veulent s'occuper sérieusement de l'étude de la question ouvrière ; des maisons qu'il a fait construire pour les travailleurs et qu'il loue sur le principe des fondations Peabody à Londres, etc., etc.

C'est avec plaisir que "La Presse" verrait siéger M. Ames au Conseil de Ville. Riche, instruit, intègre, connaissant à fond les questions municipales, pouvant consacrer aux fonctions d'échevin tout le temps qu'elles demandent, M. Ames a toutes les qualités nécessaires pour faire un bon échevin.

Maintenant, le sera-t-il ? Oui, si ses amis le mettent en nomination ; non, s'ils attendent qu'il sollicite leur concours.

La situation ne manque pas d'intérêt en présence des prétentions et des protestations des associations municipales, du Board of Trade, et autres corps financiers et fonciers.

Il dépend d'eux d'envoyer M. Ames au Conseil : ils n'ont qu'à le mettre en nomination et à l'élire. C'est simple, mais d'une exécution beaucoup plus compliquée qu'on ne le suppose.

Toutes ces associations qui protestent encorps contre le Conseil de Ville, les échevins et le parlement de Québec, renferment des membres qui, à l'abri de ces protestations, font leurs petites affaires qui ne sont certes pas les affaires du public. Pour arriver au succès, on a besoin de complaisances, de faveurs, de motions habilement présentées et souvent escamotées et ces manoeuvres faciles à conduire avec certains échevins, devenant impossibles avec M. H.B. Ames, il est probable qu'on fera beaucoup de bruit pour rien, autour du projet de sa candidature.

Si, par contre, l'élément sain, honnête domine dans ces associations toutes puissantes dans les quartiers anglais, il leur suffira de poser la candidature de M. Ames, envers et contre tous pour le faire arriver au Conseil.

Cette candidature recevra certainement l'appui de "La Presse", qui comptera beaucoup sur M. H. B. Ames pour amener au Conseil de Ville la discussion de nombre de questions, de projets favorables à l'amélioration de la condition des classes ouvrières dans une grande ville industrielle comme Montréal.

Ce pauvre Machin est inculpé dans une fâcheuse affaire, sur la dénonciation d'une "lavandière."

Au magistrat enquêteur qui l'interroge, il répond assez logiquement :

—Avouez, monsieur le commissaire, qu'il est particulièrement dur, pour un honnête homme, d'être noirci par sa blanchisseuse !

INFORMATIONS

S'il faut en croire "l'Evening Star" de Toronto, les élections générales d'Ontario auront lieu le 1er mars prochain.

* * *

Les jeunes libéraux d'Ottawa, section canadienne-française, se croient oubliés de M. Hardy, premier ministre d'Ontario. En réalité, ils n'ont pas été jusqu'ici précisément gâtés par les faveurs ministérielles de leur gouvernement. Mardi prochain, M. Ross, ministre de l'Instruction, dans le cabinet Hardy, recevra leurs confidences et doléances.

* * *

Que ce soit en vue des élections prochaines ou autrement, le gouvernement d'Ontario vient de redoubler de générosité, à l'égard des incendiés de Russell et de Prescott. Ceux-ci accepteront, avec les meilleures intentions, "à toutes fins que de droit" le crédit additionnel de $5,000 qui leur est accordé.

* * *

Le traitement des fonctionnaires fédéraux ne "subira" pas d'augmentation, l'année prochaine. Les estimations budgétaires en voie de préparation sont muettes sur ce point. Alors les traitements ont une garantie d'immutabilité, pour un an du moins, que les titulaires n'ont certainement pas. Pour sûr, ce n'est pas égal.

* * *

Il y aura des réunions du cabinet presque tous les jours d'ici à la convocation du Parlement. Le premier ministre aurait demandé à tous ses collègues de se tenir à sa disposition et de ne pas quitter la capitale sans l'en informer.

Au nombre des questions qui feront le sujet de la prochaine session on signale le plébiscite et la législation concernant le Yukon.

* * *

Le gouvernement fédéral a modifié ses règlements, à l'égard du Klondyke et des terrains aurifères de la région du Yukon. Le voyage de M. Sifton, jusqu'aux passes de Skagua et de Dyea, l'a mis en contatct avec un grand nombre de mineurs, dont l'expérience lui a procuré d'utiles renseignements.

La bonne politique à suivre, pour l'administration d'un territoire minier, consiste: 1o à donner au pays sa juste part de la richesse naturelle ; 2o. à permettre aux travailleurs du sol de retirer la juste récompense due à leurs rudes et périlleux labeurs, à maintenir l'ordre et la paix parmi eux et à assurer leur sécurité par les meilleurs moyens possibles ; 3o. à voir à ce que ceux qui ont placé des capitaux dans ces exploitations soient sauvegardés autant que praticable. Il y va de la réputation d'un gouvernement de remplir ces conditions. Autrement les découvertes de l'or seraient un malheur au lieu d'un bonheur.

Nous voyons aujourd'hui que le gouvernement canadien abolit le système des lots alternants, pour adopter celui des concessions en séries de lots. C'est donner plus de connexité à l'initiative individuelle, partant plus de chances de succès. De même le gouvernement, ayant à pourvoir à une dépense annuelle de plus d'un demi-million, pour l'entretien de la police, des tribunaux et autres institutions d'ordre et d'administration civile, dans la région de l'or, établit un droit royal et uniforme de 10 p. c. sur les produits miniers. Il abandonne ainsi l'échelle variante de droits, suivant les quantités de minerai extrait. C'est une autre amélioration qui rend la perception plus facile et laisse à chacun tout le profit de ses chances.

Tout le monde reconnaîtra — du moins toute personne sans préjugés politiques — que jusqu'ici, le travail des chercheurs d'or, à l'extrême nord-ouest canadien, et la réunion de cette vaste agglomération cosmopolite de gens de toutes classes et de toutes races et de toutes conditions, se sont opérés dans un ordre et un état de paix admirables. Cet excellent début, si différent des scènes de banditisme et de déréglement effréné, qui ont accompagné l'ouverture des mines aux Etats-Unis, et les sages mesures que vient de prendre le gouvernement, en garantie de l'avenir, témoignent de la vigilance du ministre de l'Intérieur, en une matière d'aussi grande importance pour le pays.

LETTRE DE QUEBEC

Québec, 14.

Journée languissante, journée de clôture. Tout le monde fait ses paquets, sans s'occuper de l'éloquence qui coule entre des bruits de papier froissé, et la circulation de pages qui plient sous le faix de la papeterie, que chaque député emporte chez lui. Rien de plus curieux que cette avidité des députés à empocher du papier à lettre, des crayons et des plumes, à faire du "rabiot" suivant l'expression martiale.

Il y a là dedans, des gens qui n'écrivaient pas dix lettres par année. Aussitôt devenus législateurs, ils se sont sentis envahis du désir épistolaire et c'est par pleines valises qu'ils expédient chez eux, des munitions.

Ce que deviendra tout cela, je me le demande, et je suis resté rêveur, en songeant à l'emploi qui sera fait de ces feuilles blanches et immaculées, car on ne me fera jamais croire qu'ils écrivent tant que cela, nos bons députés. Certainement non. Je pense qu'il y a là un phénomène qui tient de la manie, du besoin de posséder ce qui ne coûte rien.

Je résumerai en peu de mots, ce qui s'est fait à la chambre. Le bill de pharmacie est revenu sur le tapis et a été vivement combattu au début, puis l'opposition a adopté la tactique de l'obstruction, quand je dis l'opposition, je parle des partisans des pharmaciens, car le bill est dirigé contre les pharmaciens ou du moins, a pour objet de restreindre leurs prérogatives.

Le Dr Béland, député de la Beauce, a adopté le parti dont il s'est d'ailleurs tiré avec esprit, de consomer en discours tout le temps dont la Chambre disposait pour la discussion. Cependant l'hon. M. Robidoux, qui représentait le gouvernement, et qui a défendu avec chaleur et habileté la cause de la liberté du commerce et les droits des épiciers à vendre des produits qui sont inoffensifs, a protesté avec dignité contre cette obstruction.

Cependant, à une heure de l'après-midi, M. Chenevert qui présidait la Chambre, a, par inadvertance, sans doute, ajournée la Chambre sans ajourner d'abord le débat, ce qui a eu pour effet de tuer le bill qui disparaissait des ordres du jour.

L'hon. M. Robidoux, cependant, n'a pas permis qu'une simple technicalité de procédure parlementaire put entraver l'expression de l'opinion de la Chambre ; il a donné des avis pour que le bill soit remis sur les ordres du jour, et aujourd'hui la discussion sera reprise.

Le bill de la rue Notre-Dame a passé haut la main par toutes ses étapes, ainsi que le bill de M. Major, pour changer de Buckingham au chef-lieu du comté, le bureau d'enregistrement du comté Labelle.

M. Major a eu à subir une opposition acharnée, avant de pouvoir obtenir que son bill dont je vous ai raconté les vicissitudes, fut présenté à la Chambre.

Mais par son énergie et sa tenacité il a réussi à faire entendre la voix de ses électeurs et à exprimer leur opinion à laquelle s'est rangée la majorité de la Chambre.

Ces deux bills viennent aujourd'hui devant le Conseil Législatif.

Une discussion assez acrimonieuse s'est entamée au sujet d'un bill pour régler les pensions des protonotaires de Québec, qui sont aujourd'hui au nombre de quatre et que le gouvernement veut réduire à un. L'opposition, avec justesse, je crois, a protesté contre le principe de régler par un bill une question de pension qui est réglée déjà par une loi générale. Cependant le gouvernement a réussi à faire passer son projet de loi.

L'opposition qui s'était réservé certains articles du budget, pour avoir l'occasion d'exprimer son opinion sur l'administration des affaires, a fait aux articles discutés, une opposition rationnelle avec vote à l'appui.

La majorité a naturellement renversé ces votes, mais voici cependant, leur teneur, qui complète l'expression des vues de la minorité sur les questions les plus importantes de notre politique provinciale.

En opposition au bill relatif à l'exposition de Montréal, il a été proposé par les conservateurs, cette motion que la majorité ministérielle a rejeté :

"Cette chambre constate que le gouvernement, par la loi de la session, 60 Vict., ch. 8, ne pouvait être condamné à payer pour la valeur de bâtiments plus de $60,000, après déduction de $25,000, pour valeur de bâtiments existant lorsque la compagnie est entrée en possession, et que par les présentes résolutions l'arbitrage pourra avoir lieu sans maximum pour l'évaluation des bâtiments et des améliorations, ce qui pourra avoir pour effet d'entraîner une condamnation contre le gouvernement.

"En conséquence, cette chambre regrette que le gouvernement ne prenne pas plus de précautions pour protéger l'intérêt public, et proteste d'avance contre les conséquences, pour le trésor, de l'arbitrage sans maximum et sans les précautions voulues."

Puis, l'honorable M. Marchand propose que la résolution suivante, rapportée du comité des subsides, soit maintenant agréée par la chambre.

VIII. — TERRES, FORETS ET PECHERIES. (60 Vic., ch. 22)

61—Protection des forêts. . .$12,000.00

L'honorable M. Atwater propose, en amendement, que tous les mots après "Que" dans la motion, soient retranchés et remplacés par les suivants :

"Cette Chambre constate que, le crédit de $12,000 voté pour l'année courante, (1897-98), était complètement dépensé au 8 décembre dernier et que le gouvernement n'a fait aucune prévision, pour les dépenses de ce service, jusqu'au 30 de juin prochain.

En conséquence, cette Chambre proteste contre toute dépense par mandat spécial et contre tout engagement, en l'absence d'un vote régulier de cette Chambre".

Rejeté.

L'honorable M. Marchand propose que la Chambre concoure dans la résolution ci-après du budget.

V. — INSTRUCTION PUBLIQUE, ETC.

Instruction publique proprement dite

21.—Ecoles publiques : cinq pour cent de la part des catholiques dans cette somme sera retenu chaque année, pour être distribué, dans la proportion que le lieutenant-gouverneur en conseil voudra bien déterminer parmi les institutions catholiques des sourds-muets et des aveugles dans la province, $160,000.

L'honorable M. Hackett, propose comme amendement : Que tous les mots après "que" dans la motion soient retranchés et remplacés par les suivants :

"Cette Chambre, tout en concourant dans cette résolution, constate que le gouvernement n'a pas tenu les promesses faites à l'électorat par le premier ministre lui-même, par les membres de son administration, ainsi que de son parti, à l'effet que l'octroi pour l'éducation élémentaire, serait porté à un chiffre beaucoup plus élevé".

Rejeté.

L'honorable M. Marchand propose que la Chambre concourre dans la résolution ci-après du budget, savoir :

VII. — AGRICULTURE (60 VIC. CH. 22.)

Sociétés d'Agriculture S. R. Q. Art. 1667

42. Cercles agricoles, encouragement à l'agriculture en général, et amélioration aux chemins ruraux, $40,000.

M. Bouffard, propose en amendement: Que tous les mots après "que" dans la motion, soient retranchés et remplacés par les suivants :

"Que cette Chambre, tout en concourant dans cette résolution, regrette de constater que le gouvernement, contrairement à ses promesses à l'électorat, ait cru devoir retrancher $14,600 sur cet article du budget".

M. Normand, propose comme sous-amendement, que les mots suivants soient ajoutés à l'amendement : "Tout en laissant intacts d'autres articles du budget moins importants".

Rejeté.

L'honorable M. Marchand propose que la Chambre concourre dans la résolution ci-après du comité des subsides, savoir :

IX—COLONISATION ET MINES, ETC. (60 Vic., chap., 22)

63—Chemins de colonisation $75,000.00

M. d'Auteuil propose, comme amendement, que tous les mots après "que" dans la motion, soient retranchés, et remplacés par les suivants : "que cette Chambre est prête à concourir dans cette résolution, mais exprime l'espoir que le gouvernement se conformera à la règle préconisée par le parti libéral, lorsqu'il était dans l'opposition à l'effet que les octrois de la colonisation devraient être distribués équitablement, sans parsanerie politique, et de manière à promouvoir la cause de la colonisation."

Rejeté.

L'honorable M. Marchand propose que la Chambre concourre dans la résolution ci-après, rapportée du comité des subsides.

VII—AGRICULTURE (60 Vic. Ch. 22)

"Société d'Agriculture, S. R. Q., art., 1667.

45—Ecoles d'Agriculture . . $15,000.00

M. Dufresne propose, comme amendement, que tous les mots après "que" dans la motion soient retranchés, et remplacés par les suivants :

"Cette Chambre, tout en concourrant dans cette résolution, regrette d'avoir à constater que le gouvernement ait cru devoir retrancher $10,000 sur cet item destiné à promouvoir l'éducation agricole."

M. Bédard propose, comme sous-amendement, que les mots suivants soient ajoutés à l'amendement. Tout en laissant intacts d'autres articles du budget moins importants.

Rejeté.

Le comité des bills privés du Conseil Législatif a adopté le bill de la compagnie deforce de Shawanigan.

Je ne voudrais pas laisser se terminer cette session si harmonieuse et si aimable, sans signaler parmi les députés qui ont consacré largement leur temps au service de la cause publique, le président des comités des bills privés de la Chambre, M. Auguste Tessier, de Rimouski. Ce n'était certes pas une sinécure, dans une session de ce genre, où tout était législation privée, de conduire ce comité qui a préparé toute la besogne de la Chambre, pendant des journées entières. Ce comité, où s'adressent tous ceux qui ont en jeu quelques intérêts requérant l'intervention législative, a écouté les doléances de tous les partis et a réglé leurs différends. Il faut avoir assisté à ces séances pour savoir tout ce qu'exige de tact, de fermeté et d'habileté le poste de président du comité des bills privés.

M. A. Tessier s'est acquitté de cette charge de façon à mériter les éloges de ses collègues, et la haute appréciation des personnes étrangères à la Chambre qui ont été en rapport avec lui.

Si la cité de Montréal ne sort pas plus éclopée qu'elle ne sort de cette session provinciale, il n'est que justice de dire qu'elle le doit en grande partie à son dévoué greffier, M. L. O. David.

Le nombre de bills proposés pour empiéter sur les droits de Montréal était formidable. Je ne parle pas ici du bill d'emprunt, ni du bill de la rue Notre-Dame, qui touchaient à visage découvert, le trésor civique mais il y avait une foule de mesures subreptices qui empiétaient sur les droits de la cité et auxquelles M. L. O. David, la plupart du temps seul, l'avocat de la cité étant retenu à Montréal, s'est opposé avec une ténacité qui a eu plein succès.

Le bill des abattoirs, le bill de Saint-Henri, les bills des compagnies de force électrique Chambly, Royal, Montréal, Saint-Lawrence, étaient autant de pièges tendus aux législateurs pour enserrer Montréal. On sait avec quelle complaisance la Législature laissait tailler et dépouiller la cité de Montréal. Il semble que ce soit jeu de prince pour les députés de laisser atteindre notre cité et de lui arracher ses prérogatives.

M. L. O. David tout seul, s'est prodigué, allant de comité en comité, et il a magnifiquement réussi. Dans tous ces bills dont je parlais, il a obtenu que les droits de la cité seraient respectés et que rien ne pourrait se faire sans son consentement. La tâche était ardue souvent, si l'on considère la puissance des intérêts en jeu ; cependant, M. L. O. David l'a menée à bonne fin par sa seule énergie et son dévouement aux intérêts qui sont sous sa garde. Il méritait que cette justice lui fut rendue publiquement.

Québec a dignement fêté son ancien premier magistrat, et lui a fait un adieu vraiment royal avant son départ pour Montréal.

Le banquet offert à Son Honneur le juge Langelier, par ses concitoyens et amis, a été une des plus jolies fêtes dont Québec fut jamais le théâtre.

Dans la grande salle du Frontenac, se pressait l'élite intelligente de la vieille capitale, les vieux amis du parti libéral, les amis qui depuis tant d'années ont exprimé par des votes constants leur dévouement à la grande famille des Langelier.

Le banquet prenait un certain piquant des circonstances qui avaient entouré la nomination de M. F. Langelier et de la présence, à la présidence, de l'hon M. Fitzpatrick. C'était une fête de réconciliation ou plutôt de consolidation et l'une et l'autre ont été complétées.

A la table d'honneur étaient, à droite du président : l'hon. M. F. Langelier, M. Préfontaine, M. P., Turcotte, M.P.; M. Talbot, M. P. ; shérif Gagnon, hon. Dr Guérin ; M. McCorkill, M. P. P., etc.

A sa gauche, l'hon. C. A. P. Pelletier, hon. F. G. Marchand, M. Carroll, M. P. ; hon. M. Cormier, M. L. C. ; M. Bickerdike, M. P. P. ; M. J. B. Laliberté, M. Roger Larue, M. Choquette, M. P.

Une foule de dames avaient envahi le salon voisin, tout orné de fleurs et de guirlandes.

Parmi les personnes présentes, j'ai remarqué Mme Langelier, Mme C. A. P. Pelletier, Mme Fitzpatrick, Mme Archambault, Mme Turgeon, Mme Déchêne, Mme Ed. Garneau, Mme Charles Langelier, Mme Allaire, Mesdemoiselles Marchand, Mme Grenier, Mme E. Carrier, Mme B. A. Scott, Mme Alex. Taschereau, Mme Carroll, Mme Jos. Archer, Mme A. Larue, Mme Coote, Mme Roger Larue, Mme Guilbault, Mme Chas Deguise, Mme Ed. Taschereau, Mme Alp. Pelletier, Mme Pérodeau, Mme Nap. Lavoie, Mme Arthur Gingras, Mme et Mademoiselle Bickerdike, Mme Houle, Mlle Juliette Langelier, Mlle Dénéchaud, Mlle Roy.

La liste des toasts était bien préparée et fort succincte. Tous exprimaient à l'égard de l'hôte de la soirée des sentiments chaleureux d'amitié et de respect, tous aussi exhalaient la plus légitime fierté des citoyens de Québec envers leur belle ville dont l'éloge n'a perdu aucune sincérité à être souvent répété.

Québec a royalement dit adieu à l'honorable F. Langelier, et il ne peut pas douter, après les bonnes paroles que lui ont adressées, hier, les Montréalais présents, qu'il rencontrera en cette ville toutes les sympathies et toute l'estime dont il laisse le souvenir à Québec.

A la dernière minute, on a annoncé la prorogation, pour samedi, à 3 heures.

PASCAL.

NORDHEIMER

Les pianos Nordheimer améliorés sont reconnus supérieurs à tous les pianos faits au Canada. Ils possèdent à un haut degré, cette rare qualité chantante du son qu'on ne trouve que dans quelques-uns des meilleurs pianos de l'univers.

La construction des pianos Nordheimer améliorés repose sur les principes les plus nouveaux et les perfectionnés. Ils ont, jusqu'à présent, rencontré l'appui unanime de tous les éminents musiciens canadiens et d'un grand nombre d'artistes américains.

Splendide assortiment maintenant en entrepôt.

De $300 à $500. Vendus à Montréal seulement par Lindsay, Nordheimer Co. 2366 rue Sainte-Catherine.

QUARTIER ST LOUIS

Une assemblée des électeurs du quartier Saint-Louis, en faveur de M. Victor Roy, architecte, aura lieu à 8 heures, samedi soir, le 15 courant, au Monument National, rue Saint-Laurent. Des orateurs français et anglais adresseront la parole. Tous les électeurs intéressés sont cordialement invités.

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25 cents la bouteille. 247-1 M v—n

BELLE FOURRURE A CREDIT

Les gens qui ont besoin de pelleteries et qui paient bien leurs comptes sont invités à venir nous voir. Chs. Desjardins et Cie, 1537 rue Sainte-Catherine. 57-4

—Modes, articles de fantaisie, toques garnies de fourrures et grands chapeaux garnis de plumes, dernières nouveautés ; robes et manteaux faits très élégamment, toilettes de bal, une spécialité. Mme H. Poitras, 1987 rue Notre-Dame. 20—1-M-v-s—n

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le plus grand Magasin de Montréal. 14 Janv. 1898

Les Offres Spéciales d'aujourd'hui Répétées Demain

Vente à Bon Marché de Janvier

Chemises d'Hommes



Les chemises blanches les plus recommandables au Canada, pour hommes, sont offertes en vente au magasin de la Cie Carsley, limitée.

90 douzaines de chemises blanches non lavées ni repassées, possédant toutes les améliorations fin-de-siècle et bien faites, pour hommes et petits garçons, prix régulier 37c. Prix de vente 27c.

30 douzaines de chemises en flanellette, pour hommes, valant 25c. Prix de vente 18c.

Robes de Nuit pour Hommes

Robes de nuit en flanellette rayée, pour hommes, prix régulier 50c. Prix de vente 32c.

Articles pour le Cou



Grand assortiment d'articles pour le cou pour hommes, très beaux, aux prix les plus bas au gros magasin.

175 douzaines de cravates en riche soie brochée, boucles, nœuds et four in hands, pour hommes, prix régulier 20. Notre prix de vente 11c.

Sweaters pour Jeu de Hockey



Le sweater pour le jeu de kockey vous met complètement à l'aise ; c'est un vêtement parfait pour le joueur de kockey.

Sweater de kockey pour hommes et petits garçons.

Sweaters de kockey blancs tout laine pour petits garçons, valant 60c ; prix de vente 47c.

En noir ou cardinal, 53c.

Sweaters de kockey blancs tout laine, pour hommes, 65c.

LA CIE S. CARSLEY. Limitée.

Collets 4 Plis pour Hommes

Les meilleurs collets au Canada.



Collets 4 plis en deux nuances populaires pour hommes, ceux que l'on vend dans les magasins ordinaires à 12½c. Notre prix de vente 8½c.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Vente d'Habillement en Tweed pour Hommes Répétée Demain



A cause du succès extraordinaire obtenu par cette grande vente à bon marché, samedi dernier, la compagnie a décidé de répéter cette vente très populaire d'habillements d'hommes d'affaires, demain, samedi.

Bien que nous en ayons vendu des centaines la semaine dernière, nous en avons encore dans toutes les grandeurs et tous les patrons et vous pouvez faire un aussi bon choix que si vous étiez venu samedi dernier. Rappelez-vous que c'est une occasion rare offerte à tous les hommes d'affaires; tout ce qu'il leur faut de bons vêtements pour un an à exactement moitié prix.

Voici les Prix et les Grandeurs :

Lots	Grandeurs	Prix primitif	Prix de vente
No 1	36 à 44	$ 4.00 à $ 7.00	$2.30 à $3.50
No 2	36 à 44	8.00 à 9.70	4.00 à 4.85
No 3	36 à 44	10.65 à 15.95	5.30 à 7.97

Hommes d'Affaires Prenez Note

Qu'il n'y a jamais eu et qu'il n'y aura probablement pas une meilleure occasion pour les hommes d'affaires d'acheter tout ce qu'il leur faudra pour un an de bons habillements, bien faits, pour si peu d'argent. Deux habillements pour le prix que vous paierez, pour un seul, c'est un grand triomphe dans le commerce de marchandises modernes.

Des centaines de personnes se rendront dans ce département demain, mais rappelez-vous que les premiers arrivés auront le PREMIER CHOIX ; venez donc de bonne heure au gros magasin.

Cette vente gigantesque commence à huit heures demain, et nous avons un personnel de commis expérimentés pour vous aider à faire votre choix.

Les commandes par la poste sont promptement et soigneusement exécutées.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame. —MONTREAL— 184 à 194 rue St Jacques

40 cents la livre *40 cents la livre*

THÉ ANGLAIS A DEJEUNER

Nous offrons un article d'un choix exceptionnel, en fait de Thé Anglais à Déjeuner, à 40c la livre.

Nous venons d'en recevoir 100 demi-boites. Nous l'offrons au même prix à tout le monde. 40 cts la livre en paquets de 1 livre. 40 cts la livre en boîtes de toutes grandeurs, 5, 10 et 20 livres chacune. 40 cts la livre en demi-boites d'environ 70 livres chacune.

PUR THE DE CEYLAN

à 35c la livre.

Nous garantissons que ce thé est égal aux thés vendus ailleurs a 50c la livre.

Notre célèbre

THE ANGLAIS A DEJEUNER A 35c

est encore au premier rang.

La qualité et le prix ne varient jamais. 35c la livre en paquets de 1 livre.

35 cents la livre en boîtes de toutes grandeurs.

35 cents la livre en demi boîtes.

Nous avons aussi un article très supérieur en fait de

THE ANGLAIS A DEJEUNER

A 50 cents la livre en paquets de 1 livre ; 45 cts la livre en boîtes de toutes grandeurs.

THES DE CHINE,
THES DU JAPON,
THES DU CEYLAN,
ET THES DE L'INDE

Toutes les sortes de thés récoltés dans le monde entier se trouvent ici.

FRASER, VIGER & CIE

GELEE DE GADELLE DE MISS MARTIN

En verres de 1 livre

Gelée de gadelles rouges de Miss Martin, seulement 30c le verre, $3.25 la douzaine de verres.

Cette gelée est tout à fait pure ne contenant pas de gélatine ni aucune autre substance étrangère.

POMMES POMMES POMMES

Pommes en paniers

"KINGS", "SPYS" ET "BALDWINS"

Pommes "King" dans de chic petits paniers.
Pommes "Spy" dans de chic petits paniers.
Pommes "Baldwin" dans de chic petits paniers.

GELEE DE GOYAVES EN VERRES

"Florida" pure gelée de goyaves en grands verres, bon poids 16 onces net chacun, 50c le verre, $5.50 la douzaine.

FRASER, VIGER & CIE.

VINS DES COTES DU PACIFIQUE

CLAIRET, HOCK, RIESLING ou SEMILLON — Au Prix Coutant.

Nous offrons :

10 bouteilles d'une pinte de Riesling de Californie à 60c la bouteille.

17 bouteilles d'une chopine de Riesling de Californie à 30c la bouteille.

3 bouteilles d'une chopine de Semillon de Californie à 25c la bouteille.

Nous offrons :

4 caisses de clairet de Californie, pintes, à $5.25 la caisse.

2 caisses de Riesling de Californie, pintes, à $6.25 la caisse.

5 caisses de Hock de Californie, pintes, $6.00 la caisses.

3 caisses de Riesling de Californie, chopines, $7.00 la caisse.

3 caisses de Hock de Californie, chopines, $6.50 la caisse.

1 caisse de Semillon, de Californie, chopines, à $6.00 la caisse.

FRASER, VIGER & CIE.

TERRINES DE FOIE GRAS

(Aux Truffes du Perigord).	Chacune.	La douzaine.
Terrines, grandeur No 14	75c	$8 50
Terrines, grandeur No 13	$1 00	$10 00
Terrines, grandeur No 12	$1.25	$13.50
	Chacune.	
Terrines, grandeur No 10		$1.75
Terrines, grandeur No 9		$2.25
Terrines, grandeur No 8		$3.00

VINS CLAIRET DE CHOIX

Expédiés par MM. Alex. Andreae, Kraay & Co., de Bordeaux.

	La Caisse
10 caisses de Clairet Batailley de Kraay, en pintes	$ 9 00
10 caisses de Clairet St Julien de Kraay, en pintes	7 00
10 caisses de Clairet Pontet Canet de Kraay, en pintes	10 00
5 caisses de Château Léoville Poyferre, Kraay, vendange de 1891, en pintes	14 00
5 caisses de Château Margaux, de Kraay vendange de 1891, en pintes	20 00

Tous moins 3 pour cent d'escompte argent comptant, et un escompte spécial aux personnes qui prennent 5 caisses ou plus.

FRASER, VIGER & CIE

Entrepot Italien—207, 209, 211 RUE ST JACQUES

24c la livre	Beurre de Crèmerie de choix extra. Nouvellement fait.
22c la livre	Beurre de Crèmerie de choix.
20c la livre	Bon Beurre de Crèmerie
18c la livre	Bon Beurre de Laiterie.

Ne manquez pas d'examiner la qualité de notre beurre, parce que non seulement nous pouvons satisfaire votre goût, mais encore votre bourse, vu que ce sont nos principales lignes et nos prix des beurres. Essayez-en et vous vous convaincrez vous-mêmes.

The Laing Packing and Provision Co. Limited

8—MAGASINS DE DETAIL—8

UN GUIDE POUR LE KLONDYKE ET LES MINES D'OR DE L'YUKON

Contenant—L'histoire de la découverte
Les routes de voyage
Tout ce qu'il faut pour faire le voyage
Renseignements généraux et utiles

Une grande carte géographique 24 x 36, compilée d'après les derniers rapports officiels et des renseignements authentiques faisant voir les routes, etc., (imprimé en anglais).

NOTE—Les éditeurs de ce livre ont eu beaucoup d'occasions d'obtenir des renseignement précieux, vu qu'ils se trouvent très près de ce nouveau pays et que des éditeurs de l'est n'auraient pas pu obtenir. PRIX $1.00—frais de poste payés.

BISHOP ENGRAVING & PRINTING CO, 169 rue St Jacques, Montréal. 14-n

ACANITOL

PLUS DE CHEVEUX GRIS

Ne salit ni la tête ni la toile la plus blanche.

ESSAYEZ-LE.

50c chez tous les Pharmaciens. 51—n

X Allez chez De LORIMIER X

Pour vos Chemises blanches, valeur extra à 75c et $1; Chemises de nuit en flanellette à 75c, grand assortiment de Corps et Caleçons en laine de 50c en montant

X 1691 et 1700 rue Notre-Dame. TELEPHONE 988 26-n X

ALPHONSE GAGNIER

SUCCESSEUR DE H. A. MILLER

Peintre de maison et d'enseignes, tapissier et décorateur, doreur, vitrier imitateur, blanchisseur, etc., etc.

1950 Rue Ste-Catherine Montréal
Tel. Bell 398. 207—n

Dr FRANCHERE

DENTISTE



Gradué des Etats-Unis et du Canada. Professeur au collège dentaire. Extraction des dents sans douleur. Procédés américains les plus récents. Couronnes en or et aluminium. Dents et dentiers de tous genres. Prix modérés.

1594 STE-CATHERINE.

56—1mMjv-n (Vis-à-vis Dupuis & Frères

Dr ARTHUR LEMIEUX

DENTISTE

Gradué du Collège Dentaire de Philadelphie. Procédés américains les plus récents. Prix modéré.

187 rue St-Denis

Dentiers de tous genres. 207—n

Dentier Garanti — $10.00

Dents posées sans palais. Obturation en or, platine, ciment, extraction sans douleur.

A. E. VADEBONCŒUR, L.C.D.,

765—n Chirurgien-Dentiste, 233 St Hubert.

LA GOMME
TUTTI - FRUTTI
D'ADAMS

GRATIS Une grande variété de jolis et utiles cadeaux sont envoyés gratis en retour des coupons qui accompagnent chaque morceau de gomme Tutti-Frutti. Essayez.

GOMME du Dr ADAM
Pour le Mal de Dents
EN VENTE PARTOUT.......... 10 cts

6—n

PACIFIQUE CANADIEN

LA MEILLEURE ROUTE

Pour se rendre aux

MINES D'OR DU
KLONDIKE ET ....DU YUKON....

Les bateaux doivent partir de

VANCOUVER —le 24 de Janvier ; les 7, 16, 21, 23 février ; les 2, 7, 9, 16, 21, 23 et 30 de mars. De

VICTORIA—Les 20, 23, et 25 Janvier ; les 4, 6, 9, 15, 19, 20, 22 et 24 de février ; les 1, 6, 8, 11, 15, 20, 21, 22, 26 et 29 de mars.

Demandez une copie de nos Circulaires sur les Mines d'Or contenant des renseignements complets quant aux routes, aux prix, etc.

$300

Pour Faire le Tour du Cap Horn

EXCURSIONS SPECIALES VIA

THE ATLANTIC, SOUTHAMPTON (Angleterre C. P. STEAMSHIPS and VANCOUVER.

Des nouveaux steamers doivent partir de Southampton comme suit:

SS. TARTAN	1er Février
SS. ATHENIAN	10 Février

On peut obtenir de plus amples renseignements en s'adressant au

Bureau des Billets de la ville et la Télégraphe

129 Rue St Jacques

Voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Est la route populaire qui conduit de la façon la plus expéditive et le plus directement au

KLONDYKE

— ET AUX —

TERRAINS AURIFÈRES DU YUKON

Vous pouvez choisir entre plusieurs routes ; informez-vous avant de partir ; on vous donnera des informations exactes. On donnera aussi, à l'avance, l'horaire de tous les steamers devant quitter les ports du littoral de l'Océan Pacifique pour l'Alaska. On vous donnera aussi le prix du coût du passage et du fret.

Demandez à n'importe quel agent du Grand-Tronc ; il vous donnera des pamphlets et des cartes géographiques contenant les moindres informations sur le Klondyke et la région aurifère du Yukon.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE

137 rue Saint-Jacques,

51—n Ou à la GARE BONAVENTURE.

Irez-vous au Klondyke ?

Envoyez votre adresse si vous désirez avoir des renseignements, cartes, itinéraires du "Dawson City Relief Expedition" et autres trains.

Service hebdomadaire le 15 de Janvier de Seattle par steamer pour Fort Wrangel, de là par le Transit Rapide du Klondyke—locomotives Glover recommandées par l'Hon. Secrétaire de la Guerre—sur les rivières, lacs et par terre, arrivant cinq mois plus tôt que par n'importe quel autre système de transport. Adresse :—

KLONDYKE SNOW & ICE TRANSIT CO.,

JOSEPH LADUE, Président.
E. L. ROSENFELD, Directeur-Gérant.

Agents :

O'BRIEN & AUERBACH,

112 rue St Jacques, Montréal.

Où vous pourrez obtenir des billets et tous les renseignements. 47—14

A TRAVERS LES PROVINCES

De nos correspondants particuliers

OBSEQUES

L'AVENIR. — Madame Millot, mère du curé de cette paroisse, et épouse de feu le notaire Millot, de Ste Monique, est décédée la semaine dernière. Un nombre considérable de membres du clergé et de citoyens ont assisté à ses funérailles.

HONNEUR AU MERITE

LACHUTE. — Le surintendant de l'instruction publique, de Québec, vient de décerner à Mlle Amanda Raymond, institutrice de Chatham, la bourse de $30, accordée à l'institutrice du comté d'Argenteuil qui a remportée le plus de succès et dont la méthode d'enseignement est la plus en harmonie avec le programme du département. Nos félicitations à Mlle Raymond et à ses élèves.

LE NOUVEAU CONSEIL

TROIS-RIVIERES. — Les nouveaux membres du conseil municipal seront installés lundi prochain et immédiatement,il sera procédé à la formation des divers comités.

—Le nouveau maire est parti lundi soir, aussitôt après son élection, pour Montréal, afin d'assister aux examens des étudiants en droit. Il a été délégué par le Barreau.

FUNERAILLES IMPOSANTES

SAINT-MAURICE. — Les obsèques de M. le chanoine Prince ont eu lieu mardi, au milieu d'un nombre considérable de membres du clergé, ainsi que de parents et d'amis. L'église n'a pu contenir l'immense foule de ceux qui tenaient à témoigner de l'estime qu'ils avaient pour le vénérable défunt.

Le service a été chanté par le révérend L. S. Rheault, vicaire général des Trois-Rivières, assisté des révérends MM. B. Prince et A. Béliveau, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs des coins du poêle étaient les chanoines B. Comeau, H. Baril, N. Caron et B. C. Bochet.

Figuraient dans le cortège, M. le grand vicaire Suzor, représentant l'évêque de Nicolet ; MM. les chanoines Dumesnil, supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe ; Beaudry, de l'évêché de Saint-Hyacinthe ; F. X. Cloutier, H. Trahan, M. G. Proulx, supérieur du séminaire de Nicolet ; Thos. Quinon, A. Blondin, J. B. Grenier, R. Caisse et autres.

Le sénateur Montplaisir, Dr Grenier, M. P. P., Dr Marcotte, M. P., Geo. Hughes, Dr Vanasse, etc.

Parmi les parents, MM. A. Blondin, M. Vassal, etc.

Il y avait en tout 65 prêtres. L'oraison funèbre a été faite par Sa Grandeur Mgr Lafièche. Monseigneur paraissait vivement ému. En effet, M. Prince était l'un des anciens compagnons de Sa Grandeur.

M. Prince était une des plus grandes figures du clergé trifluvien.

ELECTIONS MUNICIPALES

EPIPHANIE. — MM. Jos. Roch et Jos. Mireau ont été élus conseillers en remplacement de MM. Jos. Lamarche et Moïse Mireau.

DON D'UN FAUTEUIL

STE AGATHE DES MONTS — Les amis de Mademoiselle Dorina Forget, organiste de la paroisse, lui ont présenté un magnifique fauteuil en récompense de la peine qu'elle s'est donnée pour organiser les fêtes religieuses de Noël, du jour de l'an et des rois.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

ST MAURICE — Les commissaires d'écoles de cette localité ont voté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. l'abbé Prince, curé de cette paroisse.

MORT DE L'UN DES FONDATEURS DE ST JEROME

Il y a quelques jours, "La Presse" annonçait la mort de M. Médard Grignon, l'un des fondateurs de la ville de feu M. le curé Labelle, St Jérôme.

Voici ce que disait "L'Avenir du Nord" à l'occasion de la mort de ce vieux citoyen :

"Que M. Médard Grignon soit si bien connu et si légitimement estimé, cela se comprend aisément quand on se rappelle les qualités qui ornaient le caractère de ce vieux jérômien.

M. Grignon est mort à l'âge de 69 ans. Il n'en avait que 9 lorsqu'il est arrivé à St Jérôme. Il est né à St Eustache, mais la plus grande partie de sa vie s'est écoulé dans notre ville où, certes, il n'a jamais été le dernier à donner le coup d'épaule à la roue pour l'avancement de St Jérôme. M. Grignon est un de ces vieux qui ont aidé, dans leur sphère d'action, l'accomplissement des plans grandioses du curé Labelle.

"M. Grignon a toujours été hôtelier jusqu'en 1889.Son caractère jovial s'harmonisait on ne peut mieux avec cet état. Il y aurait à écrire sur la vie du "père Médard", hôtelier, un fort volume de plaisantes anecdotes.

Non seulement M. Grignon s'est acquis l'estime générale par ses nombreuses qualités personnelles, mais, par la belle famille qu'il laisse après lui, il est assuré de vivre longtemps dans le souvenir de ses nombreux amis. Les précieuses qualités qui ornaient le coeur et l'esprit de M. Médard Grignon revivent en effet dans ses enfants dont quelques-uns sont aujourd'hui aussi connus et estimés que l'a été leur père.

M. Médard Grignon laisse avec son épouse sept garçons : le docteur Wilfrid Grignon, de Sainte-Adèle ; le docteur Eugène Grignon, de Menomeme ; le docteur Edmond Grignon, de Sainte-Agathe ; l'avocat Jos. Grignon, protonotaire conjoint à Sainte-Scholastique ; et MM. Hendérick et Honorius Grignon, de Saint-Jérôme ; Henri Grignon, de Sainte-Scholastique ; quatre filles : Mme L. de G. Lachaine, de St Jérôme ; Mme A. Martin, de Joliette ; Mme Achille Lajeunesse, de Sainte-Marguerite, et Mlle Julie Grignon, de Saint-Jérôme.

A tous nous présentons nos plus sincères condoléances.

LE PATINOIR

TERREBONNE. — L'inauguration du patinoir Jubilé a eu lieu lundi soir. Une foule nombreuse s'y était rendue pour prendre part aux amusements organisés par les directeurs. On s'est retiré tard dans la veillée enchanté de sa soirée.

LA NOUVELLE CATHEDRALE

SAINT - HYACINTHE. — Comme on le sait, on a commencé dans cette ville, la construction d'une nouvelle cathédrale, il y a déjà assez longtemps. Malheureusement, après que les travaux de fondation furent achevés, on s'aperçut qu'ils n'étaient pas assez solides pour supporter le corps de l'édifice. Des experts sont à examinés ces fondations, et si elles ne sont pas trouvées suffisamment solides, on les recommencera ailleurs, ce qui signifie que la construction de la cathédrale devra bientôt se poursuivre d'une manière ou d'une autre.

Afin de se procurer les fonds nécessaires à l'exécution de ce temple, Mgr Moreau a adressé aux curés de son diocèse, une lettre circulaire les priant de coopérer dans les frais de ces travaux, par une contribution de 5 pour cent du produit de la location des bancs de chaque église.

SOMERSET — MM. Philippe Bourque et Clovis Tourigny, cultivateurs, ont été élus conseillers.

SAINT-PIERRE, Mégantic — MM. Benjamin Ainsly et George Pagé, cultivateurs, ont été élus conseillers.

NOTRE-DAME DE LOURDES, Mégantic—MM. Eloi Richard et Absalon Fortin, cultivateurs, élus conseillers.

PLESSISVILLE — MM. Napoléon Lambert, rentier, et Joseph Jutras, cultivateur élus conseillers.

COTEAU LANDING — M. George Méthot et M. Oscar Brunet, ont été élus conseillers.

CACOUNA — MM. A. Laroche et F. Dumont, ont été élus conseillers pour le village de Cacouna.

BOUCHERVILLE — MM. Zacharie Aubertin et Alexandre Coaillier ont été élus conseillers pour le village et MM. E. Clef et Xavier Racicot, pour la paroisse.

VARENNES — MM. H. Beauchamp et Eustache Brodeur ont été élus conseillers pour le village.

REPENTIGNY — M. Narcisse Archambault, cultivateur, a été élu par acclamation conseiller de cette municipalité. M. Joseph Thouin, cultivateur, a été élu conseiller par une majorité de 24 voix sur son concurrent, l'ex-maire de Repentigny, M. Eusèbe Juneau. La votation a duré deux jours.

POINTE-CLAIRE — M. Napoléon Valois a été réélu conseiller du conseil de paroisse, et M. Francis Brunet a été élu en remplacement de M. Hormisdas Négilde Daoust.

STE AGATHE DES MONTS—MM. Pierre Casimir Bohémien et Anaclet Marier ont été élus membres du conseil municipal du village. MM. Gédéon Paquin et M. Félix Lajeunesse ont été élus pour le conseil de paroisse.

LE SUCCES DU BAZAR

LOUISEVILLE. — Notre bazar s'est terminé dimanche dernier par une magnifique séance dramatique et musicale.

Pendant les huit jours qu'a duré ce bazar, c'était vraiment plaisir de voir, chaque soir, la grande affluence de paroissiens et d'étrangers qui se pressaient dans la spacieuse salle du Collège. Aussi tant sous le rapport des amusements que des recettes, nous pouvons dire que cette oeuvre a eu un succès sans précédent.

Une élection qui pour n'être pas aussi grave que les luttes de parti n'en a pas été moins chaudement disputée.

Les candidates étaient Mlles Fabiola Beaudoin et Maria Lambert. Samedi soir le dépouillement du scrutin proclamait Mlle Beaudoin l'heureuse élue, par une majorité de cent soixante et une voix.

Dimanche soir, pour la séance il y avait salle comble. On remarquait dans l'auditoire un grand nombre d'étrangers.

Au lever du rideau un choeur de trente jeunes filles entonna le magnifique morceau de Concone "Concert sous le Ciel". C'est un appel touchant à la charité qui ne pouvait être mieux choisi, dans les circonstances.

On joua ensuite la jolie opérette "Le moulin des Oiseaux" de Luigi Bordèse, qui a été très bien rendue. Vint ensuite le grand drame, "Marie Antoinette ou les sourires et les tristesses d'une reine". Cette pièce est très bien écrite et la perfection avec laquelle elle a été rendue mérite certainement beaucoup d'éloges. Il est assez difficile de dire quelles sont les actrices qui ont le mieux réussi, toutes se sont montrées à la hauteur de leur rôle ; cependant Mlle Théodora Martin mérite une mention spéciale dans l'interprétation du rôle de "Marie Antoinette". Madame F. X. O. Lacoursière qui a dirigé les exercices et la distribution des rôles, a su s'acquitter de sa tâche avec un succès qui fait honneur à son bon goût ; nous lui devons des félicitations. La partie comique de la soirée a été la jolie opérette "Assaut de soubrettes" interprété par Mlles F. Beaudoin et Y. Lafrenière, qui se sont montrées des comédiennes hors ligne, aussi, les bravos ne leur ont-ils pas été ménagés. Dans les entr'actes, il y eut chant et déclamation. Puis la séance s'est terminée par un tableau vivant des mieux réussis: La Foi, l'Espérance et la Charité.

Le résultat du bazar est très encourageant et fait le plus grand honneur au zèle qu'ont déployé le Rév. M. J.H. Tessier, notre curé, et les dames patronnesses de l'oeuvre. Parmi ces dernières Mmes J. B. Béland et F. X. O. Lacoursière méritent spécialement d'être mentionnées pour le zèle et le dévouement avec lesquels elles ont mené à bonne fin une entreprise aussi difficile, elles ont été non seulement les organisatrices, mais l'âme de ce bazar.

LE PROCES DE JOSEPH BELAIR

SAINTE-SCHOLASTIQUE — Le procès de Joseph Bélair, accusé d'assaut avec intention de meurtre sur la personne de Joseph alias "Bébé Valiquette, est commencé à Sainte-Scholastique. Nous avons déjà rapporté les circonstances dans lesquelles Bélair a assailli Valiquette, à Sainte-Agathe, après une noce.

"Bébé" Valiquette a une réputation de boxeur dans Sainte-Agathe et les paroisses environnantes.

Plus de trente témoins seront entendus, dont 15 de Sainte-Adèle, où Valiquette est très connu. Tous ceux qui ont déjà eu à se plaindre de lui ou qui le considèrent comme dangereux, sont venus à Sainte-Scholastique pour rendre témoignage contre lui et tâcher par là de disculper Bélair. On réveille des affaires vieilles de 15 ans et on dirait, à entendre le public que ce n'est pas le procès de Bélair, mais le procès de Valiquette qui va se faire. Ce procès pourrait bien durer plus longtemps qu'on s'y attendait, auxquels cas les causes des meurtriers de Saint-Canut seraient retardées d'un jour ou deux. Cependant, l'on espère encore qu'elles commenceront lundi matin.

ILE DU PRINCE EDOUARD
NAUFRAGES

CHARLOTTETOWN — Les travaux à la nouvelle cathédrale se poursuivent avec une grande activité. L'extérieur, à part les deux tours qui serviront de clochers est actuellement presque complètement terminé ; on ne finira pas l'intérieur maintenant,mais on attendra quelques années ; ce sera un édifice magnifique. Les plans ont été dessinés par MM. Berlinguet et Lemay, architectes, de Québec, et leur fait honneur. Les travaux ont été exécutés sous leur direction, et presque tous les ouvriers employés étaient des Canadiens-français, qu'on a fait venir de la province de Québec. L'ancienne cathédrale qui est de bois, sera vendue à l'encan, vendredi, le 14.

On se préoccupe beaucoup en ce moment de la disparition de deux goëlettes de Gloucester, la "John E. McKenzie" et la 'Annie and May", sur la côte de Terreneuve durant les tempêtes du mois de novembre dernier. Il y a plus de trois mois, la goëlette "John E. McKenzie" partait de Gloucester pour aller faire la pêche sur les bancs. Le capitaine McKenzie, natif de l'Ile du Prince-Edouard, et l'un des propriétaires de la goëlette, s'attendait d'être à peu près quatre semaines dans son voyage et ne prit des provisions que pour ce temps. son vaisseau était de 130 tonneaux et avait une valeur d'une dizaine de mille dollars. L'équipage était de dix-huit hommes, y compris le capitaine McKenzie, qui laisse maintenant une épouse et trois enfants pour déplorer sa perte. Parmi les membres de l'équipage sont : Chas. Campbell, natif de l'Ile du Prince-Edouard ; Michel Gallant, natif de Tignish, I. P.-E., il laisse une épouse et trois enfants; Daniel Ellsworth, natif de l'Ile du Prince-Edouard, célibataire; Archibald McDonald, natif de l'Ile du Prince-Edouard, célibataire. Le capitaine Andrew McKenzie qui naquit sur l'Ile du Prince-Edouard en 1855, avait la réputation d'être très habile marin. Ses excursions de pêche en Islande et à Terreneuve le rendirent fameux. Durant les neuf années, de 1887 à 1897, le montant total de ses pêches s'éleva à $170,515, soit une moyenne de près de $19,000 par année. Le capitaine McKenzie était doué d'une excellente nature et était tenu en haute estime par tous ceux qui le connaissaient. On ne peut que faire des conjectures sur son sort. Quelques-uns pensent que son vaisseau se sera brisé sur les terribles écueils de l'Ile de Sable; d'autres croient qu'il aura été abordé par quelque grand transatlantique, ou qu'il aura péri dans une tempête.

Quant à la goëlette "Annie and May" elle partit deGloucester, le 1er octobre, pour faire la pêche à la morue. Le 20 octobre, elle se rendit à Long Island, Me., où elle prit un nouvel approvisionnement d'amorces. Depuis on n'en a plus entendu parler, et il semble que ce vaisseau a dû subir le même sort que le "John E. McKenzie. La goëlette "Annie and May" fut construite en 1881, et elle avait à son bord 13 hommes d'équipage, dont cinq laissent femmes et enfants à Gloucester. Voici comment se composait l'équipage : John Sigsworth, capitaine, natif de la Nouvelle-Ecosse, laisse une épouse et une fille ; Adam Head, cuisinier, veuf, Gloucester; Frank Small, natif du Maine, célibataire ; Lyman Gerring, natif de la Nouvele-Ecosse, laisse une épouse et un enfant ; Peter Roberts, natif du Cap Breton, laisse une épouse ; William Philips, natif du Maine, célibataire ; Samuel Cantello, natif de l'Ile du Prince-Edouard, célibataire ; John Nelson, natif de Suède, célibataire ; John Ryan, natif de l'Ile du Prince-Edouard, laisse une épouse et trois enfants ; David Campbell, natif de l'Ile du Prince-Edouard, laisse une épouse et quatre nfants ; Frank Calder, natif de Eastport, célibataire ; Augustus Augusto et Herbert Spinney, natifs de la Nouvelle-Ecosse, célibataire.

Le capitaine John Sigsworth était renommé comme un marin très capable. Il était aimé et respecté d'un nombreux groupe d'amis et de connaissances.

On n'a pas eu de nouvelles de la goëlette "Hustler" depuis le mois d'octobre; on craint qu'elle ne soit aussi perdue. Deux des hommes de son équipage appartenaient à l'Ile du Prince-Edouard: M. John A. McDonald et M. Malcolm Matheson, tous deux célibataires.

NOTES TELEGRAPHIQUES

Ottawa, 14 — M. E. A. Bell, secrétaire de l'Institut fédéral canadien des Indes, vient de terminer le sommaire des délibérations qui seront prises à la seconde assemblée interprovinciale annuelle le 2, le 3 et le 4 mars prochains.

Winnipeg, 14 — Trois wagons sont arrivés ici remplis de chiens venant de Terreneuve. Ils sont à destination du Yukon. Il y a 115 chiens dans chaque wagon.

Buffalo, N. Y., 14—La rivière Buffalo a débordé cette nuit. Les dommages sont déjà considérables. L'eau a envahi presque toutes les rues, les caves, et on craint qu'elle ne pénètre avant longtemps dans les maisons.

Jackson, Mich., 14—Margaret Mozette, une pauvre mendiante, vient de mourir à l'âge de 107 ans.

Florence, Ont., 14 — M. Henry S. Mawlam, cultivateur, a été trouvé mort ce matin, dans un de ses réservoirs à huile. Il n'était âgé que de 40 ans.

Détroit, Mich., 14—M. C. M. Hays, gérant du Grand Tronc, est ici avec différents officiers de la compagnie.

Québec, 14 — Une femme a été arrêtée mercredi, dans le magasin de MM. Robitaille Frères, pour vol. On a trouvé sur elle plusieurs pièces de coton.

RETOUR DE M. HAYS

M. C. M. Hays, gérant-général, M. McGuigan, surintendant général, et M. Morse, surintendant des pouvoirs moteurs, tous trois du G. T. R., sont revenus hier après-midi d'un voyage d'Inspection de la voie ferrée faite jusqu'à Chicago. Leur voyage a duré une semaine.

Empêchez la Pneumonie

La prévention vaut toujours mieux qu'une guérison, même quand une guérison est possible. Mais il arrive si souvent que la pneumonie n'est pas guérie que la prévention devient l'acte naturel de cet instinct qui doit nous porter à conserver notre santé et qui est la première loi de la nature. On peut empêcher la pneumonie et on peut se guérir de cette maladie en faisant usage du PECTORAL CERISE DU DR J. C. AYER.

"Il y a quelques années j'avais un mauvais rhume et j'étais menacé de pneumonie. Je ne pouvais ni manger ni dormir et j'étais excessivement malade. J'achetai une bouteille de PECTORAL CERISE DU DR J. C. AYER et je commençai à prendre ce remède en suivant strictement les directions ; au bout de quinze jours je devinsbien mieux que je l'étais avant de tomber malade. J'ai souvent recommandé ce remède dans des cas de pneumonie et il n'a jamais manqué d'opérer une guerison."

JOHN HENRY, St Joseph, La., E.U.

"Je fus atteint d'un rhume qui se fixa sur mes poumons et déconcerta tellement mes médecins qu'ils me déclarèrent incurable. Je commençai enfin à faire usage du PECTORAL CERISE DU DR J. C. AYER et j'ai été complètement guéri après en avoir pris deux bouteilles. Je puis donc recommander, en toute confiance, ce merveilleux remède contre toute maladie pulmonaire."

FRANCISCO A. SEVERIANO, Taunton, Mass., E.U.

PECTORAL CERISE du Dr J.C. AYER

Conseils médicaux gratuits pour tout le monde. Toutes les lettres sont confidentielles. Adressez : Medical Department, J.C. Ayer Co., Lowell, Mass., E.U.

UN CANAL GIGANTESQUE

Qui couterait $200,000,000

New-York, 14 — Dans un appendice à son rapport, annuel sur l'amélioration des rivières et des hâvres américains, le général Wilson, chef des ingénieurs, soumet les résultats d'une étude faite par le major Thomas W. Symons, relativement à un projet de canal pour les vaisseaux, des gands lacs à la rivière Hudson. Ce canal qui permettrait aux navires de paser des grands lacs à l'océan et vice versa, réduirait considérablement les prix de transport et exemperait beaucoup de chargements et déchargements. M. Symons recommande ensuite que tous ces vaisseaux devront appartenir aux Etats-Unis et devront s'arrêter à quelque port américain ou centre commercial. La route considérée la meilleure serait la rivière Niagara, le lac Ontario, Oswego, les lacs Oneida et Mohawk et la rivière Hudson.

Pour un transport économique de cette nature, on a besoin de vaisseaux spéciaux et moins dispendieux que les vapeurs océaniques. Le coût d'un canal du lac Erié à New-York serait de $200,000,000, et le coût d'entretien annuel de $2,000,000 par année. Ce prix dépendra quelque peu des arrangements faits avec New-York relativement à ses canaux actuels, réservoirs, etc., qui seraient nécessairement englobés par le canal plus vaste.

Habitudes de Whisky et de morphine guéries

Les personnes désireures de se procurer un traitement privé chez elles, et qui produira une guérison permanente de ces habitudes, sans que les amis les plus intimes même en aient connaissance, devraient correspondre avec la "Dixon Cure Co.", No 40 avenue du Parc, Montréal. Son traitement consiste en un simple remède végétal à prendre pendant quelques jours, et qui détruit positivement tout désir de boissons ou de drogues pour toujours. C'est une guérison absolue pour épuisement nerveux. Références et informations complètes fournies sur application. 17—n—w

Nettoyage des Dents

Le Dr D. Garneau, D.D.S., L.D.S., ancien professeur à l'université Bishop 541 rue St Denis, coin de la rue Cherrier, désire annoncer que ses heures de bureau sont de 7 hrs du matin à midi, de 2 hrs à 7 hrs p.m., de 10 p.m. à 12 p.m., et au cas de nécessité à toute heure de la nuit. Toute opération sans douleur, par de nouveaux procédés.

Les anesthésiques sont administrés par un médecin spécialiste. Dentiers de $10 à $25. Tout patient venant le matin pourra retourner dans l'après-midi avec l'ouvrage complété.

Le samedi est réservé presque exclusivement au nettoyage des dents, pour 50c, au moyen d'un procédé américain.

Les plombages, aurifications, dents sans palais, en or ou porcelaine, faits à des prix modiques.

L'ouvrage du laboratoir est sous la surveillance d'un expert américain.

DR Didier Garneau
541 RUE ST DENIS
267—v—n Coin de la rue Cherrier, Montréal.

NOMINATION DU MAIRE ET DES ECHEVINS

AVIS PUBLIC

La nomination des candidats à la prochaine élection pour les charges de maire et d'échevins Nos 1 et 2 respectivement, aura lieu au bureau du greffier de la cité, à l'hôtel de ville, jeudi, le vingtième jour de janvier courant, entre dix heures du matin et midi.

Dans le cas où il n'y aurait qu'un seul candidat mis en nomination pour l'une des charges susdites, ce candidat se trouvera élu "ipso facto," mais dans le cas où deux ou plusieurs candidats seront mis en nomination ,un bureau de votation sera accordé, et l'élection se fera le MARDI, premier FEVRIER prochain, depuis neuf heures du matin jusqu'à cinq heures de l'après-midi, aux endroits qui seront désignés dans un avis subséquent.

On pourra, en s'adressant au bureau du soussigné, obtenir un blanc de bulletin de présentation ainsi que toutes les informations concernant les formalités à remplir.

Avis public est de plus donné qu'en conformité de la section 1 de l'acte 53 Victoria, chapitre 67, tout candidat à la charge de maire ou d'échevin sera tenu de déposer, en même temps que son acte de nomination, entre les mains du greffier de la cité, un certificat de cédulification dûment assermenté.

Avis public est aussi de plus donné que conformément à l'article 8 de l'acte 58 Victoria, chap. 50,

"46a. Aucun bulletin de présentation ne sera valide et il n'y sera pas donné suite par le greffier de la cité à moins qu'une somme de deux cents dollars — 200 — en monnaie légale ou en billets d'une banque incorporée faisant affaires au Canada, ne soit déposée entre les mains du greffier de la cité au moment où le bulletin de présentation lui sera remis ; et le reçu du greffier de la cité constituera une preuve suffisante du paiement y mentionné.

La somme ainsi déposée par tout candidat lui sera remise dans le cas où il sera élu, ou dans celui où il obtiendra un nombre de voix égal à la moitié du nombre de voix enregistrées en faveur du candidat élu, autrement, elle appartiendra à la cité de Montréal.

Par ordre,
A. GOSSELIN,
Ass. greffier de la cité.

Bureau du greffier de la cité,
Hôtel de ville,
Montréal, 14 janvier 1898. 6—2

VENTE DE MERCERIES

POUR HOMMES

A 50, 33⅓ et 25 pour cent de Réduction

Notre prix de Vente pour Gants de Kid doublés en laine de $1.00 est — 50 cts

Notre prix de Vente pour Gants de Kid doublés en laine de $1.50 est — 75 cts

Notre prix de Vente pour Gants en peau de renne doublés en écureuil est — $3.00

Notre prix de Vente pour Gants en peau de daim doublés en laine de $1.50 est — $1.00

Notre prix de Vente pour Gants en peau de renne, doublés en fourrure, de $2.50 est — $1.75

Notre prix de Vente pour Gants Jersey, doublés en peau de renne de $2.00 est — $1.50

Prix de Vente pour articles pour le cou, de 25 cts, est 6 pour — 75 cts

Prix de Vente pour Lombords, est 5 pour — $1.00

Prix de Vente pour Lombords de 50 cts, est 4 pour — $1.00

JACQUES BRAIS & CO

263 Rue Saint-Jacques, Angle du square Victoria. X

John Murphy & Cie

Nous Vous Rappelons

que nous avons commencé notre grande vente annuelle AVANT L'INVENTAIRE. Nous avons fait de GRANDES REDUCTIONS dans tous les départements, et nous vous invitons à venir comparer nos prix.

En fait de Manteaux

Nous avons encore un grand choix de manteaux dans tous les genres et à des prix défiant toute compétition, qualité comparée.

Gilets pour enfants, pour jeunes filles et pour dames, dans toutes les grandeurs.

Bons gilets, fini tailleurs, nouveau style, pour dames, depuis $3.95.

Voyez nos ulsters, pour jeunes filles et dames, à 40 pour cent d'escompte.

Collerettes d'opéra, à moitié prix.

Collerettes en peluche, à 75 pour cent d'escompte.

Réduction générale de 20 à 75 pour cent.

Assortiment Complet de Draps et Tweeds

Pour manteaux et costumes, draps, beavers, dans toutes les nouvelles nuances. — Tweeds de fantaisie pour manteaux d'enfants, réduits de $1.65 à $1.25.—Tweed Ecossais, de $1 95 pour $1.50.

Coupons de drap et de tweed à moins de la moitié du prix.

Réduction générale de 10 à 33⅓ pour cent.

JOHN MURPHY & CIE

2343 rue Ste Catherine, angle de la rue Metcalfe.

Argent comptant. Téléphone 3833

..ANNONCE DE JAMES A. OGILVY et FILS..

La Main Dans la Main

D'extra bonnes valeurs à des prix extraordinairement bas, telles sont les combinaisons qui font que

LA VENTE DE JANVIER

obtient plus de succès que toutes celles que nous avons faites jusqu'à présent. Dans chaque département il y a quelque chose de spécial pour vous.

MODES

Il nous reste encore quelques chapeaux et bonnets d'hiver très bien garnis, avec ou sans garnitures en fourrure, pour enfants, votre choix pour 25 et 50c chacun.

MOUCHOIRS

Une autre offre spéciale de mouchoirs pure toile avec initiales, ourlés et très bien brodés Mouchoirs valant 25c, à écouler à 15c.
Initiales—C. D. G. H. I. L. N. O. P. R. W.
La balance de la ligne à 20 cts, pour 12½ cts.
Initiales—C. D. G. H. I. J. K. L. N. O. P. R. Y.

BRODERIES

Broderies à des réductions spéciales.

ESSUIEMAINS

Offre spéciale en fait d'Essuiemains pure toile durant le mois de Janvier. Grandeur 18 x 36, valant $1.25 pour 75c la douzaine.

CORSETS

Corsets J. A. O. longue taille, toutes grandeurs, en stock, valant $1.75 à écouler à 75c chacun.

VETEMENTS DE PETITS GARÇONS

Habillements 3 morceaux, en beaux tweeds pour petits garçons, valant $3.00, à écouler à $1.50, tant qu'il y en aura.

10 POUR CENT EXTRA AU COMPTANT

Reefers en Nap avec collet de velours doublés de tweed, boutons dorés forme d'ancre pour petits garçons, valant $3.00 pour $2.50.
Reefers en drap couverte tout laine, doublés de tweed chaud tout laine, boutons dorés forme d'ancre, pour petits garçons, valant $2.50 pour $2.00.

James A. Ogilvy & Fils,

Le plus grand magasin au Canada se vendant que des marchandises sèches.

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne
MONTREAL.

LISTE DE PRIX DE
L'eau LITHIA de LONDONDERRY

	Prix par caisse	Par doz. de bouteilles	Par simple bouteille
Caisse de 12 bouteilles d'un demi-gallon, naturelle	$ 6.00	.....	60c
Caisse de 50 bouteilles d'une pinte, aérisée	$ 8.00	$2.25	20c
Caisse de 100 bouteilles d'une chopine, aérisée	$11.00	$1.50	15c

Tous les Prix sont au comptant net

Le commerce approvisionné à des prix spéciaux

FRASER, VIGER & CO
SEULS AGENTS

LA PLUPART DES CLAQUES SONT GÊNANTES

Il ne faut pas s'étonner si des claques qui ne sont pas de la même forme que les chaussures sont gênantes. Il faut dépenser de l'argent pour avoir à notre emploi des modeleurs expérimentés mais le résultat est que nous obtenons un ajustement qui donne satisfaction.

Chaque année la Granby Rubber Co., ajoute de nouveaux modèles pour convenir aux formes de chaussures les plus nouvelles.

Les Claques Granby

SONT TOUJOURS FIN DE SIECLE.

Elles sont honnêtement faites de Pur Caoutchouc.
Minces, Légères, Elastiques, Durables.
Boule et talon d'épaisseur extra.

LES CLAQUES GRANBY DURENT COMME LE FER.

AVIS AUX ANCIENS MILICIENS : Il faut detacher ce coupon, en remplir les blancs a la plume et nous le retourner a LA PRESSE.

COUPON DE PRESENTATION DES VETERANS CANADIENS

Le sous igné certifie avoir droit à la médaille militaire

Les nom et prénom.....

L'adresse d'aujourd'hui.....

L'âge..... L'année de son enrôlement.....

L'endroit où il s'est enrôlé.....

L'endroit où il a fait du service.....

Le nom de son bataillon.....

Le numéro de sa compagnie.....

La date..... La signature.....

PETITES ANNONCES

...TARIF...

Elèves demandés Emploi demandé Chambres à louer Trouvé	20 Mots pour 10 Cents (½c par mot extra)
Situation vacante Servante demandée Maison a louer A vendre Propriété a louer Perdu	25 Mots pour 25 Cents (1c par mot extra)

"Personnel," 2c par mot

EMPLOI DEMANDE

MODISTE — Une modiste de robes, capable, dans tous les ouvrages pour dames, désire se placer dans les familles privées. S'adresser No 1051 de Montigny. 59—3

TENEUR DE LIVRES — Jeune homme sachant les deux langues, demande une position comme teneur de livres ou assistant. Bonnes références. Ecrire T. T. 142 "La Presse." 60—2

UN CUISINIER demande place dans un hôtel ou maison de pension. S'adresser au No 85 rue St Jacques, hôtel Broadway. 60—2

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Une jeune fille diplômée, demande des élèves pour le piano, $1.50 par mois, pour les commençants. S'adresser 15a rue Balmoral. 53—8

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une fille en qualité de sténographe et clavigraphiste, une qui peut écrire et comprendre les deux langues préférée. S'adresser en écrivant de sa main, donnant l'expérience et les références, l'âge, etc., à X. X., 145, bureau de La Presse. 58—3

ON DEMANDE—Des bons tailleurs de cuir. J. T. Bell. 180 rue des Inspecteurs. 59—2

ON DEMANDE immédiatement une servante générale au No 179 Saint-Charles-Borromée. 58—3

ON DEMANDE des bonnes couturières pour faire des coats, des pantalons et des vestes, des smocks, des overalls et des chemises; beaucoup d'ouvrage; les vieilles mains sont priées de revenir chez H. Shorey & Cie, 1866 rue Notre-Dame. 59-6

ON DEMANDE un barbier au No 1031 rue St Laurent. 60—1

ON DEMANDE un bon agent pour la ville, cheval et voiture fournis. Nous avons aussi des chevaux et des sleighs à vendre et à échanger. S'adresser Foisy Frères, 431 rue St Laurent, entre 7 et 8 hrs p. m. 60—3

ON DEMANDE—Un opticien de 18 ans d'expérience aux Etats-Unis et diplome, désire un associé avec un capital de ...,000 à $..5 0, pour ouvrir un salon d'optique dans le genre américain. Ecrire X X 82, La Presse. 60—3

ON DEMANDE—Des personnes pour faire des chemises, collets, manchettes et blouses à la machine; emploi à l'année. Se présenter immédiatement au No 481 rue St Paul. 60—2

ON DEMANDE une jeune fille pour famille de deux personnes, No 498 St Hypolite. 60—1

ON DEMANDE un barbier et un homme d'une couple d'années d'expérience, place permanente, au No 2280 Notre-Dame. 60—1

ON DEMANDE une fille canadienne-française pour ouvrage général dans une petite famille. S'adresser avec références, samedi et dimanche, au No 102 rue Saint-Mathieu. 60—1

ON DEMANDE une bonne d'enfants propre; deux enfants. Références. 141 rue Hutchison. 60—1

ON DEMANDE des bourreurs. W. W. Scott et Cie, 2866 rue Notre-Dame. 60—2

ON DEMANDE immédiatement au No 741 rue Craig, un garçon soigneux qui sait faire fonctionner les presses à job. 60—1

ON DEMANDE une servante, 90 rue Saint-Hubert. 60—1

ON DEMANDE une institutrice avec diplôme de français et anglais, pour enseigner à Casselman, Ont. S'adresser à M. Olivier Quenneville, Casselman, Ont. 59—2

ON DEMANDE des empeseuses et des repasseuses dans le linge de famille. City Hand Laundry, 1807 rue Sainte-Catherine. 59—2

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante, famille de trois personnes, 384 rue Saint-Hubert. 60—2

ON DEMANDE une femme pour faire le ménage et aider à la cuisine. S'adresser au restaurant Occidental, 594 rue Lagauchetière. 60—1

ON DEMANDE une servante générale, pas de lavage ni repassage. S'adresser au No 85 rue Sainte-Famille. 60—2

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies.
On demande des servantes générales.
On trouvera à ce bureau :
Des charcutiers, des employés de scieries, des confiseurs, un commis voyageur, un commis pour magasin de hardes faites, un mécanicien ajusteur et outilleur, un pointeur, un apprenti charpentier-menuisier, 6 mois d'expérience, un apprenti boulanger, 4 mois d'expérience; un plombier, des assistants teneurs de livres, des commis-épiciers, des garçons de salles, des commis de bar, des bûcherons, des boulangers, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des garçons de bureau, des sténographes, des clavigraphes, des typographes, des pressiers, des barbiers, des apprentis barbiers des mécaniciens, des peintres, des tapissiers, des blanchisseurs, des cochers, des hommes de cour, des modistes en chapeaux, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des charpentiers-menuisiers, des cordonniers finisseurs de fonde, des storemen, des gardiens, des garçons de bureau, des poseurs d'appareils de chauffage, des confiseurs et pâtissiers, des boulangers, des charcutiers, des ferblantiers, des cultivateurs, des copistes, des cuisiniers, des jardiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des commis dans la mercerie, un apprenti tailleur, etc.
Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Urbain Lafontaine, gérant.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE des personnes compétentes pour faire des blouses et des chemises; elles devront les faire chez elles; nous enverrons de l'ouvrage à la campagne G. H. Harrower, 136 rue McGill. 57—5

ON DEMANDE des personnes d'expérience pour faire des chemises à la machine les plus hauts gages payés. S'adresser à The Gault Bros Co., Ltd, 13 rue Sainte-Hélène. 58—3

ON DEMANDE une servante générale, pas de lavage, bonne position au No 11 avenue de l'Hôtel de Ville. 59—2

ON DEMANDE une servante générale au No 478 rue Saint-Denis. Références exigées. 59—2

ON DEMANDE une servante général, famille de deux. Se présenter après 6 hrs p.m. au No 4823 rue Ste Catherine. 60-1

ON DEMANDE un bon barbier immédiatement au No 331 rue St Antoine. 60—1

ON DEMANDE une fille générale pour servir la table. No 6 St David. 60—1

ON DEMANDE une laveuse de bouteilles, avec références. S'adresser au No 30 rue de l'hôpital, en arrière, entre 7 et 8 heures, demain matin. 60—1

ON DEMANDE—Un docteur demande immédiatement une maîtresse de pension pouvant prendre charge d'une maison bien achalandée, mais dont elle devra fournir le nouveau matériel. Loyer gratuit avec liberté de louer des chambres. S'adresser 550 rue St Denis. 60—2

ON DEMANDE un agent à commission pour commencer a vendre les thés provenant d'une importante maison anglaise. Nul ne devra se présenter sans avoir une clientèle actuellement chez les épiciers. S'adresser en personne au C.P.R. Hotel, coin Berri et Notre-Dame, à L. Z. C. 60—1

ON DEMANDE des personnes pour faire des habits et pantalons pour petits garçons et enfants. S'adresser à A. Campbell et Cie, 256 rue Saint-Jacques. 59—2

MODISTES DE CHAPEAUX—On demande une première modiste bien recommandée S'adresser 1493 rue Ste Catherine, Letendre & Arsenault. 56—6

UN DES PRINCIPAUX établissements de Montréal, pour la vente de thés en gros, demande un commis voyageur digne de confiance; inutile de se présenter si l'on n'a pas de l'expérience. Ecrire à S. S. 120 bureau de "La Presse." 59—3

MAISONS A LOUER

A LOUER—582 rue Amherst, un haut de maison contenant 7 appartements. loyer modéré. No 584 rue Amherst, un soubassement contenant 4 appartements et écurie. S'adresser au No 586 rue Amherst. 133—n

A LOUER—A Cazaville, paroisse St Anicet, un hôtel en bon ordre, avec dépendances de 1ère classe, conditions faciles. S'adresser L. N. Masson, St Anicet. Possession immédiate. 14, 15, 18, 20, 22, 25, 27, 29, 1, 3, 5, 8

A LOUER — Une manufacture pour la fabrication des biscuits, ancienne place de Loiseau et Cie, 57½ rue Amherst. S'adresser 443 rue Saint-Timothée, ou 137 rue Visitation. 58—17

A LOUER, au printemps, bâtisse solide de 31 x 32 pieds, située rue Providence, No 1420 Ontario. Conviendrait pour atelier ou petite manufacture. M. de Bellefeuille. 56—3

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES — On trouvera deux chambres très confortables, chez une dame seule, 79 Sainte-Elizabeth. 60—2

CHAMBRES non meublées, bon marché. S'adresser à 253 rue Sainte-Elizabeth. 59—2

CHAMBRE—Grande chambre meublée pour couple, avec usage cuisine, salle à manger. Famille privée, pas d'enfants. 427 avenue Hôtel-de-Ville. 60—2

VOUS TROUVEREZ bonne pension, chambre seule, pour $2.75 par semaine; $2.50 deux dans la même chambre; bain, famille sans enfant. No 345 avenue Duluth. 57—4

QUATRE belles grandes chambres non garnie à louer à $2, $3 et $5 par mois. vis-à-vis l'hôpital Notre-Dame. C. D. Morin, 1439 rue Notre-Dame. 60—2

HOTEL A LOUER

HOTEL CADILLAC, 1912 rue Notre-Dame, Montréal, une nouvelle maison commode et située dans une localité centrale, ayant environ 75 chambres, complètement pourvues de tout ce qu'il faut : gaz, eau, lumière électrique, ascenseur et chauffée par une fournaise à eau chaude. On louera cet hôtel à un bon locataire qui pourra en prendre possession immédiatement. S'adresser à G. S. Brush, syndic, 34 rue King, Montréal. 42—n

A VENDRE

A VENDRE — Pour cause de départ, un restaurant de tempérance comprenant 3 salles à manger, fixtures, et stock. S'adresser 329½ rue Saint-Laurent. 58—3

A VENDRE, à bien bon marché, un sleigh de famille, peut servir pour cochers de place, visible chez Bérard et Major, rue St Catherine. Pour détails, voir O. Bourgouin, 259 Ste Elizabeth. 60—2

A VENDRE—Une grande quantité de bois sec de moulin, quatre pieds de longueur, livré à la gare de ligne de ceinture (Belt Line) rue Moreau. Lots de un à dix pleins chars. Jusqu'au 25 de janvier pour $2.00 la corde, argent comptant. E. F. DARTNELL, agent, 180 rue St Jacques. Téléphone 2382. 60—5

A VENDRE — Pour cause de départ pour la campagne, une épicerie établie depuis 7 ans, avec licence, à vendre d'ici au mois de février. Pour informations s'adresser 218 rue Craig. 60—2

A VENDRE — Pour tout le monde — Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé, $2.50; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond, Téléphone 8353. 168—n

A VENDRE — Chance rare, maison en parfait ordre, quatre logements, grand terrain, hangar neuf, 2 écuries, située 385 à 389 avenue Papineau. Hypothèque $1,200 au Crédit Foncier; balance paiement facile. Prix $2,100. S'adresser C. Lachapelle, 301 Sainte-Catherine, Hochelaga. 58—4

A VENDRE — Le soussigné offre en vente sa part d'intérêt —moitié— dans la beurrerie de L'Assomption. Cette beurrerie est établie depuis 5 ans et fabrique au delà de 50,000 livres de beurre par année. Aussi deux propriétés, l'une en brique et l'autre en bois avec un arpent de terrain attenant à chacune des propriétés. S'adresser à Alfred Longpré, L'Assomption. 58—6

A VENDRE

A VENDRE — La fameuse préparation pour exterminer les punaises, coquerelles, rats et souris, en boîtes de 25, 50 cents et $1. Des milliers de témoignages. 71 rue Saint-Laurent. Pas d'agents pour vendre ce remède. 60—6

A VENDRE—$1.00 le voyage, bois sec de moulin scié livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry, Tél. Marchands 231. 31—n

A VENDRE, une bonne salle à dîner, avec bonne clientèle et très bonne condition, No 417 rue Craig. 58—6

A VENDRE — Restaurants et hôtels et autres genres de commerces. Chances rares. L. Harris, 118 Saint-Jacques; soir, 429 rue Saint-Laurent. 55—24

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE — A Westmount, un des plus beaux blocs neufs de la ville, coin de la rue Sainte-Catherine et avenue Victoria, en pierre et brique, contenant six flats et six logements loués $3,380. Adressez au propriétaire, 714 Saint-Antoine. 59—3

PROPRIETES A VENDRE — Magnifique propriété à trois étages, en brique, No 111 rue Cadieux, une maison en bois coin des rues de Montigny et Ste Elizabeth; une autre en brique suivante de la précédente, sur la rue Sainte-Elizabeth; une coin des rues Saint-Laurent et des Pins, façade en pierre. S'adresser 272 rue Hipolyte. 56—6

PERDU

PERDU—Un boa en martre, samedi soir, en passant en voiture par le Carré Philippe, les rues Dorchester, Mansfield et Sherbrooke, ouest. La personne qui le rapportera au No 112 rue Université sera récompensée. 58—4

PERDU — Lundi, le 10, une bague, gros diamant solitaire. Remettez à 51 Belmont Park, continuation de la rue Belmont. Récompense. 59—4

PERDU—Le 11 courant, un porte-monnaie en cuir noir, contenant $23 environ. Récompense promise en retour, 245 rue Iberville. 60—1

PERDU—Le 13 courant, rue Sanguinet, De Montigny ou Cadieux, une couverte à chevaux, carreautée rouge et blanc avec nom du propriétaire. Récompense promise en retour au No 372 rue Montcalm. H. St Jean. 60—1

PERDU — Un épagneul brun et blanc, répondant au nom de Pop. Une récompense sera accordée à celui qui le ramènera au No 1249 rue Saint-Laurent. H. Corbeil. 60—1

PERDU—En sortant du Théâtre Français, une manchette en fourrure. Prière de la rapporter au guichet du Théâtre Français. 60—1

PERDU — Le 12 courant, sur la rue Dorchester près Sainte-Monique, un chien collie répondant au nom de Sport. La personne qui le ramènera chez J. M. Fortin, 149 rue Saint-Maurice, sera récompensée. Celui qui le retiendra après cet avis sera poursuivi. 60—1

PERDU — A l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent, un éperon d'écuyer. Veuillez le rapporter à chambre 58, No 107 rue Saint-Jacques. Récompense. 60—1

PERDU — Mardi, 12 janvier, 2 chiens épagneuls anglais, 1 café et blanc, pattes "spottées," queue coupée; l'autre plus blanc que café. Récompense en s'adressant 273 rue Richelieu, Sainte-Cunégonde. 60—2

PERDU d'un convoi de chemin de fer à la gare de la Place Dalhousie, vendredi dernier a umatin, le 7 courant, un chien terrier, noir et blanc à poil hérissé. La personne qui le ramènera à F. W. Cotter, 431 rue Saint-Urbain, sera récompensée. 59—2

DIVERS

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue, avec promesse de faire publier.—Mme P. E. L. 60—1

REMERCIEMENTS — Remerciements à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue. 60 1

ARGENT A PRETER
Sur première hypothèque. S'adresser O. LEGER, Sun Life Assurance Co., 1766 rue Notre-Dame. 82—n

$50,000 A PRETER
Sur première hypothèque par montant de $200 en montant.
N. VERMETTE, 1608 rue Notre-Dame. 30—n

Pourquoi Ne pas être Propriétaire Chez vous?
Songez-y, il ne vous faut que **$25** comptant, la balance est payable par petits versements mensuels de $5.95 chacun.
Pourquoi payer Loyer
Venez ou envoyez chercher notre pamphlet.
G. W. BADGLEY,
45 Rue St Jean.
Ouvert chaque Jour et chaque Vendredi soir. 56—6

LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE LA MONTREAL PHOTO ENG. CO
71½ RUE ST JACQUES
VIGNETTES DE TOUS GENRES: DEMI-TON—SUR CUIVRE, ETC., ETC.
DESSINS AU TRAIT—TRAVAIL GARANTI.

LA FIEVRE DE L'OR

On se précipite de plus en plus vers les régions minières

LA FAMINE AU KLONDYKE

Quelques mesures du gouvernement Canadien

Victoria, C. A., 14 — Le vapeur "City of Seattle" est parti d'ici ce matin, pour les rives de l'Alaska, avec six cents passagers. On se précipite sans cesse vers ce pays miroitant de richesses. Dans quelques semaines, un steamer partira tous les jours amenant avec lui les innombrables voyageurs avides de prendre part à la grande curée de l'or.

Portland, Orég., 14 — Le corps d'explorateurs, formé par les soins du gouvernement, s'embarquera pour le Klondyke sur le vapeur "Orégon", lequel se dirigera, d'ici, vers Skaguay et Dyea, le 23 janvier prochain. Ce corps se composera de soixante hommes, de la Quatorzième Infanterie. Une centaine de mulets seront chargés de transporter les 250 tonnes d'approvisionnements qu'apporte avec elle l'expédition. Le capitaine Ruhtan, de Fort Riley, surveillera le transport.

Washington, 14 — Le bill concernant les appropriations diplomatiques et consulaires a été présenté, hier, au comité des Affaires étrangères. Il est proposé d'établir à Dawson City, Amérique du Nord, un consul, avec des appointements de $3,000 par année, ce, en considération du nombre considérable d'Américains qui affluent dans cette ville. Les appointements du consul de Vancouver, C. A., de $1,500 qu'ils étaient précédemment, seront portés à $2,000, en raison de l'augmentation croissante des affaires.

Washington, 14 — La Trésorerie fera connaître par le détail, dans quelques jours, les arrangements conclus avec M. Sifton, ministre de l'intérieur, en ce qui concerne le transport des chercheurs d'or, qui se rendent au Klondyke. Toutefois, on a de bonne source appris, ici, que le gouvernement canadien était sur le point de mettre en force certaines lois et certains règlements applicables aux régions minières de l'Alaska. L'année dernière, lorsqu'une surexcitation inattendue précipita une masse de gens vers les terrains miniers, le gouvernement canadien permit à tout chercheur du jaune métal de faire entrer, exempts de droit, leurs couvertures, leurs habits, leurs ustensiles de cuisine et 100 lbs de provisions. Cette année, ces privilèges vont être abolis et les chercheurs d'or devront payer les droits sur tout ce qu'ils apporteront avec eux, seuls les vêtements qu'ils auront sur le dos, faisant exception. Ce n'est pas qu'en agissant ainsi, le gouvernement veuille faire de l'arbitraire, mais il se voit forcé de s'y prendre de cette façon pour couvrir les grandes dépenses que lui occasionne le maintien de la police montée, l'établissement de cours de justice, de trésoreries destinées à garder précieusement la poudre d'or des mineurs, de comptoirs d'échanges, etc.

Ustensiles et provisions achetées en Canada par des voyageurs prenant la route de Wrangel et Stickeen ou celles de Saint-Michel, Skaguay, Dyea ou Dalton, serait naturellement admis exempts de droit au Klondyke. Il en sera de même de tout ce qui sera acheté et passera par les routes canadiennes d'Ashcroft, Kamloops, Edmonton et Prince Albert.

Les autorités canadiennes désirent mettre en garde le public contre ces soi-disant compagnies de transportation qui offrent, moyennant une somme variant de $50 à $150, de transporter les gens des Etats de l'Est à Dawson par les routes canadiennes.

Les routes de frontières se ralliant à celles du Canada, sont toutes sous le contrôle du Pacifique Canadien, qui dessert en même temps Wrangel et Stickeen ; de sorte qu'aucune compagnie étrangère n'a le droit de faire de telles offres. La famine a fait son apparition au Klondyke ; ceux par conséquent, qui ne prennent pas de précaution courent le risque de s'attirer de graves inconvénients. Les routes de Wrangel et Stickeen, recommandées par les Canadiens, ne seront ouvertes au trafic que vers la fin d'avril.

LE GOUVERNEMENT FRANCAIS

Poursuit M. Emile Zola

Paris, 13—Le gouvernement a décidé de poursuivre M. Emile Zola en justice à raison de la participation que le romancier a eue dans l'affaire Dreyfus-

LA VIEILLE CAPITALE

Notes de la ville

(De notre correspondant particulier)

Québec, 14 — L'arbitre de la dernière joûte d'échecs, par fil télégraphique, entre les clubs Orillia et Québec, vient de rendre sa décision en faveur de notre club. Il y avait eu neuf parties de jouées dont le résultat a été 4 nulles, 1 pour Orillia et les 4 autres au crédit des Québecois. Les heureux gagnants sont : MM. C. P. Champion, A. Robertson, H. Thompson et L. A. Taschereau.

—M. Frank Grundy, gérant général, et M. J. H. Walsh, gérant du trafic du Québec Central Ry, ainsi que l'hon. M. Murray, premier ministre de la Nouvelle Ecosse, et M. Longley, procureur général, sont de passage en cette ville.

—L'équipe du club de quille de Québec dont les noms des joueurs ont déjà été publiés dans ce journal, ces jours derniers, est partie cet après-midi, pour Montréal, où elle jouera une partie amicale ce soir avec le "Canadien" et demain soir, une joûte de la ligue contre le M. A. A. A. et le Victoria.

—Hier, un vieillard, nommé Joseph L'Heureux, âgé de 78 ans, est mort subitement à sa résidence, rue des Jésuites, quartier St Roch.

—On annonce que MM. Burroughs, Fiset et Campbell, protonotaires conjoints, se mettent à leur pension, le 1er avec $2,000; le second, $1,000, et le troisième, $1,200 par année. M. Philippe Malouin, député protonotaire, a été nommé seul en leur place, avec une augmentation de salaire de $1,000 par an, ce qui lui fait $3,000 par année de salaire fixe. C'est une économie de $850 par an, mais on croit que cette somme sera distribuée annuellement parmi les quatre premiers commis du bureau.

MUNYON

SON ŒUVRE DE VIE

Des milliers de personnes doivent leur santé aux remèdes homéopathiques améliorés de Munyon

Demandez à votre pharmacien le guide de la santé de Munyon. Achetez un remède de 25 centins de Munyon et guérissez-vous vous-même.

Le remède de Munyon contre le rhumatisme manque rarement de soulager dans l'espace de une à trois heures et guérit en quelques jours. Prix 25c.

Le remède de Munyon contre la dyspepsie guérit positivement toutes les formes d'indigestion et de troubles d'estomac. Prix 25c.

Le remède de Munyon contre le rhume prévient la pneumonie et détruit un rhume en quelques heures. Prix 25c.

Le remède de Munyon contre la toux arrête toutes les toux, les sueurs nocturnes, apaise la douleur et guérit rapidement les poumons. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour les rognons enlève promptement les douleurs au dos, aux reins ou aux aines et guérit toute forme de maladie de rognons. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour le sang chasse toutes les impuretés du sang. Les remèdes de Munyon pour les femmes sont une bénédiction pour le beau sexe. Les remèdes de Munyon pour les nerfs guérissent toute forme de névrose. Les différents remèdes de Munyon pour les enfants sont d'une valeur inappréciable pour les mères.

Un remède séparé pour chaque maladie. Chez tous les pharmaciens, la plupart à 25c la fiole.

Le professeur Munyon répondra en donnant des conseils médicaux gratuits sur chaque maladie à toutes les lettres personnelles qui lui seront adressées, 11 et 13 rue Albert, Toronto.

FAILLITE DE BLUMENTHAL

Un gros passif

J. H. Blumenthal et Fils, marchands tailleurs, ont déposé leur bilan, à la demande de Max. L. Schloman. Le passif est d'environ $85,000. Principaux créanciers, Arthur et Cie, Glasgow, $1,867 ; W. R. Brock and Co., $1,363 ; J. H. Blumenthal, $1,506 ; Boyd, Caldwell and Co., $1,100 ; B. A. Boas and Co., $1,300 ; Mad. I. Blumenthal, $4,150 ; J. Calder and Co., $4,043 ; Edgar, Swift and Co., $2,500 ; J. Fisher Sons and Co., $6,092 ; Finley, Smith and Co., $1.300 ; Galt, Knitting and Co., $1,800 ; A. A. Macdonald and Co., $3,500 ; J. McDonald and Co., $3,700 ; A. Racine et Cie, $1,400 ; E. A. Small and Co., $5,000 ; Skelton Bros., and Co., $1,400 ; succ. C. H. Godfrey, $3,300 ; Greenshields Sons and Co., $7,000 ; P. Garneau Fils et Cie, $9,000 ; J. Hall and Co., $1,600 ; F. Lapointe, $3,000 ; "La Presse", $1,300 ; J. A. Teskey, $1,300 ; A. Vineberg and Co., $1,300 ; Waldron, Drouin et Cie, $3,000.

ORPHEON GOULET

ELECTIONS ANNUELLES

L'Orphéon Goulet, société chorale canadienne-française, de Montréal, s'est réunie le 10 courant, pour procéder à l'élection de ses officiers pour l'année 1898 :—

Président, J. A. Labelle, réélu ; vice-président, J. O. Bourcier ; 2ème vice-président, J. R. Constantineau ; secrétaire, Alphonse Vienne, réélu, 15 Côte Saint-Lambert ; assist. secrétaire, J. E. Lusignan ; trésorier, J. B. Dussault, réélu ; auditeur, A. Dumont ; bibliothécaire, J. O. Monette, réélu ; assit. bibliothécaire, Stevens Martin ; comité, J. M. A. DesTroismaisons, P. Lauzon, J. O. A. Pagé, et M. J. J. Goulet, directeur.

FELICITATIONS

M. A. Nicol, employé à "La Presse", vient d'être l'objet des félicitations de ses nombreux amis. Certes, la circonstance n'était pas banale.

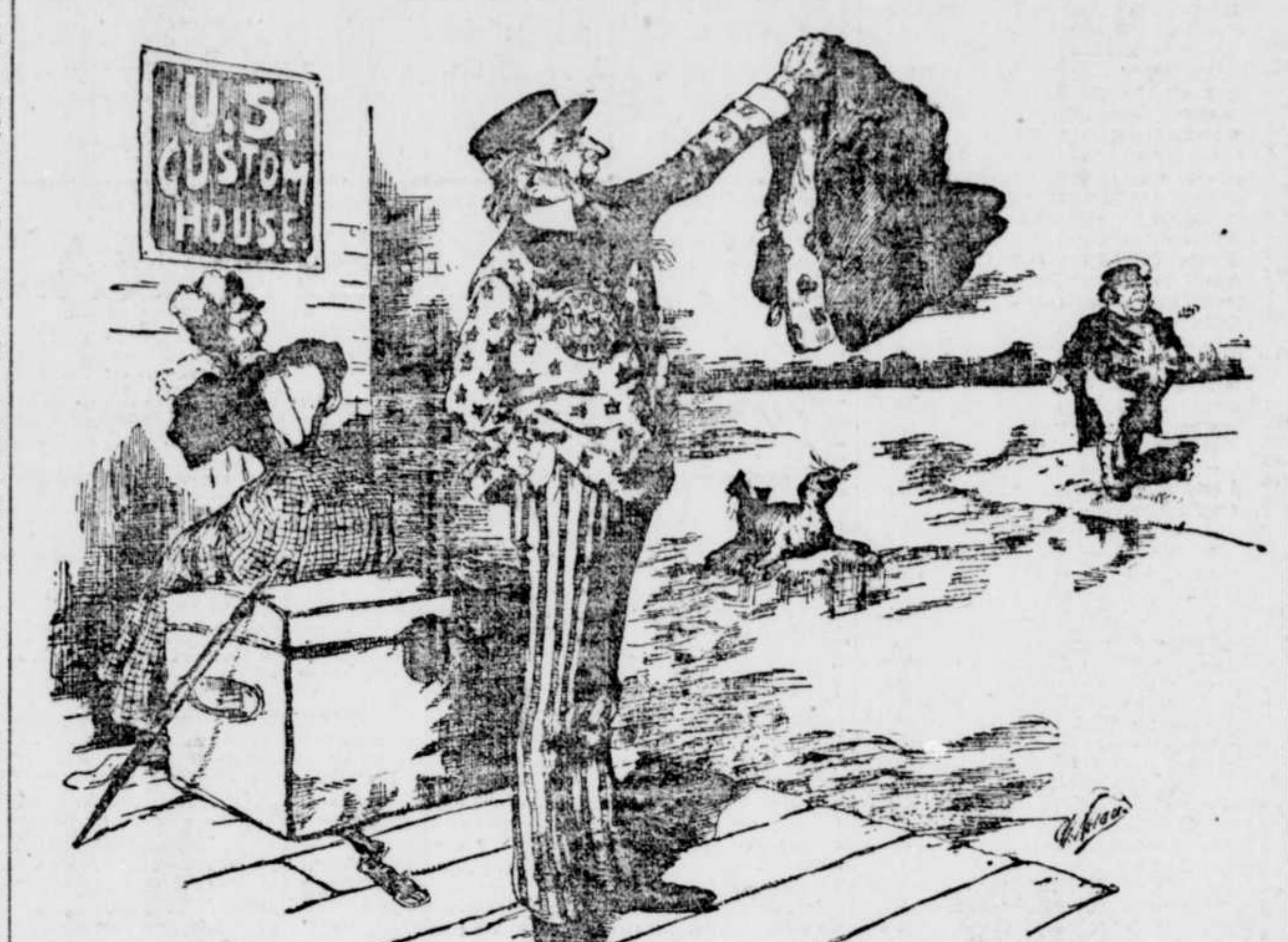
M. Nicol possédait deux billets de 10 cts pour le tirage de la Société des Arts du Canada, qui a eu lieu le 12 du présent mois. Or, l'un de ces billets a gagné le premier gros lot, une collection d'une valeur de $2,000. 14-17z

LES PLUS GRANDS MUSICIENS

Considèrent l'Eolien comme la plus merveilleuse invention et l'instrument le plus propre à répandre parmi les amateurs de bonne musique, la connaissance des grandes oeuvres musicales qui ne seraient presque jamais entendues autrement. Les personnes qui possèdent un Eolien se familiarisent avec les plus belles compositions des grands maîtres et laissent de côté la musique vulgaire qui fait les délices de la masse, faute d'avoir eu l'occasion d'entendre mieux. Un quart d'heure aux salles de pianos Pratte, No 1676 rue Notre-Dame, vous intéressera si vous êtes amateurs de bonne musique. Les curieux sont traités avec autant de courtoisie que les acheteurs. Concerts d'Eolien tous les samedis, à 3 heures p. m. Admission gratuite sur présentation de sa carte de visite.

—N'oubliez pas la grande vente à bon marché qui commencera lundi matin, au Syndicat de Montréal, coin des rues Ste Catherine et Amherst. 60-2

—Quand vous allez magasiner êtes-vous toujours certains qu'on vous vend ce que vous demandez ? Les articles annoncés sont souvent des imitations. Faites attention n



La question des peaux de phoque, d'après un journal américain. Les phoques s'amusent énormément des nouveaux règlements de douane américains, mais il n'en est pas de même de John Bull et de ses sujets canadiens.

LUTTE BIZARRE

Entre journaux et départements

Denver, Col., jan., 14—Il vient de se déclarer une bizarre lutte en cette ville. Tous les gros établissements commerciaux viennent de se liguer ensemble et s'engagent à ne donner aucune annonce ou réclame aux journaux à moins que ceux-ci ne modifient leurs tarifs. De leur côté, les journaux, prétendant que les journaux de Denver sont, de toutes les publications américaines, celles dont les taux sont les plus bas, se sont aussi ligués et tiennent mordicus à leurs prétentions.

C'est le petit marchand qui jubile en ce moment, lui que la grève des gros magasins à département favorise en lui permettant d'annoncer sans concurrence.

Les magasins semblent tenir bon, mais les journaux ont plus de loisir de se venger, et c'est ainsi qu'ils viennent de réussir à faire passer une résolution demandant au conseil municipal d'imposer une forte licence sur les magasins à départements.

COURT MAIS BON

Le traitement du rhume par le "Baume Rhumal" soulage de suite et guérit rapidement. Seulement 25c la bouteille. a h

MINSTRELS ET CREOLES

Une troupe complète de Minstrels et Créoles, jouera au Parc Sohmer, dimanche prochain, l'après-midi et soir. Solis, duos, trios, quatuors, choeurs, chansons des plantations, comiques, etc. ; la représentation se terminera par un grand "Cake Walk". Malgré les fortes dépenses, l'admission reste à 10c. 60—2

A LA FLEUR DE L'AGE

Mlle Blanche Charlebois, fille de M. C. T. Charlebois, peintre décorateur, de la rue Saint-Denis, est morte, hier soir, à l'hôpital Notre-Dame, des suites d'une dangereuse et douloureuse opération.

Mlle Charlebois était âgée de 17 ans et comptait nombre d'amis.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 8.30 heures, à l'église Saint-Jacques.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille qui vient d'être affligée par cette perte aussi inattendu qu'inconsolable.

DEUX JEUNES NOTAIRES

Il nous fait plaisir de féliciter deux jeunes notaires de cette ville de l'heureuse idée qu'ils ont eue de nous doter d'une superbe revue littéraire illustrée, "Le Jardin Littéraire".

Cette revue d'un genre nouveau et unique en notre pays, contient des nouvelles, des romans, et quelques poésies choisies, signés par les meilleurs écrivains français contemporains et modernes.

Le premier numéro contient un beau portrait d'Alfred de Musset.

Le "Jardin Littéraire" est en vente partout au prix de 5 sous. Achetez-le.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

TERESA

OU

LA VENGEANCE D'UNE MARTYRE

12

(SUITE)

Lorsqu'ils furent parvenus à s'arracher à leurs réflexions, ils convinrent de se rendre à Balboa par le train qui partait dans une heure. Le docteur enferma sa précieuse cassette dans sa valise et serrant avec une nouvelle effusion la main de son compagnon :

—Maintenant que Dieu nous a rapprochés, nos ennemis et les bourreaux de la duchesse ne peuvent tarder à tomber en notre pouvoir.

Le colonel eut un profond soupir.

—Malheureusement, dit-il, nos adversaires sont puissants et dans ce monde on ne triomphe souvent de la force et de la fourberie qu'avec l'aide de l'argent.

—Je suis immensément riche, dit le docteur.

IV

LE MANUSCRIT DE DONA TERESA

A l'époque dont nous parlons, la ligne de Madrid à Irun n'avait pas encore d'embranchement sur la Biscaye. Les voyageurs étaient obligés de descendre à Pampelune et d'acheter la route en diligence.

Le docteur et le colonel préférèrent acheter des chevaux. Ils arrivèrent ainsi plus rapidement aux environs de la Bidassoa. Sans quitter leurs montures, ils se dirigèrent vers la chapelle du château de Balboa.

Le père Anselme vivait encore. Quoiqu'il eût soixante-dix ans, il avait conservé toute sa vigueur. Le régime d'anachorète qu'il menait rigoureusement depuis un demi-siècle, donnant aux pauvres la meilleure part de son pain, n'avait pas altéré sa santé. Son front chauve, creusé de larges rides, son regard serein où brillait le calme d'une conscience sans reproches lui donnaient un aspect vénérable.

Aux premières paroles que prononcèrent les deux visiteurs, le pieux vieillard les attira sur son coeur.

—Grâces soient rendues au Seigneur qui vous amène ici, don Carlos et don Miguel, dit-il en essuyant ses larmes. Il y a plus de seize ans que je prie le Ciel pour vous ! Bénie soit la Providence qui m'a exaucé

Tous trois entrèrent dans la chapelle et prièrent avec ferveur.

Le père Anselme conduisit alors le docteur et le colonel à la tombe de la duchesse qui reposait à quelque distance du duc. Ils s'y agenouillèrent et restèrent longtemps absorbés dans leurs prières.

Ils allèrent ensuite dans l'ermitage prendre une collation. Ce repas achevé, le religieux s'arma d'une barre de fer et se rendit, accompagné des visiteurs, dans le petit cimetière, où il leur montra une pierre tombale couverte de mousse.

—C'est là, dit-il, que j'ai caché le manuscrit de la duchesse

Ils soulevèrent la pierre à l'aide du levier. Tous trois poussèrent un cri de joie lorsqu'ils aperçurent dans la cavité une boîte en fer. Ils la dégagèrent de la terre où le tassement de la pierre l'avait enfouie, et le père Anselme se mit à genoux pour l'ouvrir.

—Voilà, dit-il en retirant du coffret une liasse de papiers jaunis, tout ce qu'il vous faut pour confondre l'orgueil et le crime.

Le docteur prit respectueusement les papiers et les regarda longtemps avec une attention muette :

—Hélas ! dit-il, que d'événements se sont passés depuis que je vous ai déposées là, pages sacrées et vengeresses échappées à la destruction. Mais que vaudra aujourd'hui votre témoignage après un si long silence ? Et quel recours nous reste-t-il contre tant d'années d'impunité et d'oubli ?

Tous trois reprirent le chemin de l'ermitage. Ils s'assirent à la petite table de bois qui composait, avec quelques escabelles et un crucifix, tout le mobilier du pieux anachorète.

Le docteur défit les cordons de la liasse. C'était un manuscrit dont toutes les pages étaient de la même écriture fine, allongée, trahissant une main de femme. A certains passages, les lignes étaient presque effacées et il était facile de voir que c'étaient les larmes qui avaient fait disparaître les caractères.

—Pauvre femme, dit le religieux. Son coeur s'est épanché dans ces pages. Malgré tant de vertu, elle n'a pas trouvé grâce devant ses bourreaux.

La nuit était venue. Le père Anselme alluma une chandelle de résine. A cette lueur rappelant la veillée que l'on fait auprès d'un mort dans les misérables huttes de la montagne espagnole, le docteur, d'une voix entrecoupée souvent par des sanglots, lut lentement ce qui suit :

"Ma fille, si ces confidences d'une mourante arrivent jusqu'à toi, puissent-elles te faire rendre justice à la mémoire de ta mère. Je te laisse peut-être seule aux mains d'hommes méchants et peut-être ont-ils réussi jusqu'à ce jour à te cacher la vérité. Ces pages te l'apprendront et, s'il en est temps encore, elles te viendront en aide pour faire châtier les coupables, si tu es victime de leur vengeance comme je l'ai été moi-même.

"Je suis née au château de Balboa, qui porte le nom de nos aïeux. A cinq ans, je perdis ma mère, et, de tous les maux qui ont accablé ma triste existence, celui-là fut le plus grand, car il me priva de bonne heure du seul soutien que Dieu m'eût donné sur la terre.

"Pauvre mère ! Que de fois, dans mon affection, je t'ai évoquée ! Que de fois je t'ai demandé d'intercéder auprès de Dieu et d'obtenir pour ton enfant sa sainte miséricorde !

"Mon père, lassé des luttes stériles de la politique, pris de dégoût pour les hommes dont la fausseté le révoltait, s'était retiré dans son domaine des Pyrénées. Il partageait son temps entre l'étude et la chasse, s'occupant peu de ce qui l'entourait et, quoiqu'il m'aimât, ne me parlant guère. Mon enfance fut triste et sans caresses.

"A sept ans, je fus envoyée en France, au couvent. J'y restai jusqu'à ma quinzième année. Je ne voyais mon père que très rarement, et à chacune des visites qu'il me faisait, je le trouvais plus sombre et plus taciturne.

"Un jour il me dit que j'étais riche, que j'avais un nom illustre et que je ne pouvais demeurer ensevelie dans ce couvent qu'il appelait un tombeau. Il me parla de son frère Alexandre qui était beaucoup plus jeune que lui et habitait Madrid. Il m'annonça enfin que j'allais partir pour la capitale espagnole.

"J'y passai deux ans avec lui ; mais je voyais qu'il se sacrifiait à moi ; l'ennui envahissait tous ses instants. Il ne voulut pas prolonger ce supplice et j'insistai pour hâter notre retour dans les Pyrénées. Pour la première fois de sa vie il m'embrassa.

"—Tu est trop jeune, me dit-il, pour t'enfermer dans cette solitude.

"Je n'eus pas de peine à le convaincre ; et nous quittâmes Madrid le lendemain.

"Quatre année s'écoulèrent alors. Années monotones, sans incidents, sans désirs, mais aussi sans chagrins. J'aimais cette tranquillité et je ne souhaitais qu'une seule chose : c'était qu'elle durât toujours. Mon coeur, affranchi du tumulte des plaisirs mondains, s'était créé en lui-même des joies paisibles. Les devoirs pieux, l'amour filial, la charité le remplissait tout entier.

"Un jour, comme je venais d'avoir vingt ans, on m'apprit qu'un habitant de la montagne, attaqué par un ours, avait été blessé grièvement.

"La charité n'était pas seulement, à mes yeux, un devoir dicté par la religion ; j'y trouvais un bonheur, et j'étais chagrine toutes les fois que je manquais une occasion de faire le bien.

"Je courus à la cabane que l'on m'avait indiquée. J'y vis un homme étendu sur un grabat, les vêtements ensanglantés, le visage labouré par les griffes de son terrible agresseur. Près de lui pleuraient une femme et deux enfants en bas âge.

"A son chevet était assis un jeune homme dont la beauté me frappa. Il était vêtu d'une jaquette de gros drap, d'un gilet et d'un pantalon en poil de chèvre. Il portait en outre un ceinturon auquel était attachée une gibecière. Un fusil à deux coups, appuyé contre sa chaise et un chien couché à ses pieds, indiquaient qu'il venait de chasser.

" En me voyant, il se leva et se découvrit respectueusement.

" Je n'avais jamais vu ce jeune homme, qui n'était évidemment pas de la contrée dont je connaissais tous les habitants. La femme du blessé m'apprit, en me reconduisant, qu'il était espagnol et demeurait dans une petite commune des Pyrénées françaises.

" Je renouvelai chaque jour mes visites à la cabane. J'y rencontrai plusieurs fois l'inconnu.

" Un soir, j'y trouvai un ours étendu devant le lit, et comme je me reculais avec épouvante :

"—N'ayez pas peur, senorita, dit le jeune homme, la bête est morte et elle ne fera, par conséquent, plus de mal. Je l'ai tuée au moment où elle allait étrangler ce pauvre Zocalo qui sera bientôt guéri, grâce à vous.

" Ces paroles étaient les premières qu'il m'eût adressées. Quoique très simples, elles firent sur moi une impression très vive. Sans savoir pourquoi, je me trouvai dans l'impossibilité d'articuler un seul mot de réponse.

" J'abrégeai ma visite. Mais toute la nuit une vision m'obséda : l'image du jeune chasseur s'était gravée dans mon coeur.

" Malgré le trouble que j'avais éprouvé, je me rendis le lendemain, comme d'habitude, à la cabane, où je devais porter du vin vieux au blessé.

" Je questionnai plus longuement la femme de Zocalo. Je ne pus tirer d'elle que des renseignements très vagues. Elle ne savait que le prénom du jeune homme. Il s'appelait Carlos. Chaque année, il venait, au temps de la chasse, dans la montagne, où il passait pour un tueur d'ours très habile. C'était tout.

" Ce fut à peu près à la même époque que mon père tomba malade et fit mander à la hâte mon oncle Alexandre qui s'installa au château. A partir de ce moment, mes visites au blessé prirent fin. Zocalo était convalescent et mes soins appartenaient tout entiers à mon père.

" Je cessai de voir le jeune chasseur d'ours, mais je pensais toujours à lui.

" La maladie de mon père s'aggrava. Bientôt les médecins désespérèrent de le sauver. Il fit venir un notaire et un prêtre, se confessa, reçut les derniers sacrements et dicta son testament. Il déclarait dans cet acte qu'au cas où je mourrais sans enfants, ses biens et son titre de duc reviendraient à mon oncle don Alexandre.

" Mon père succomba quelques jours après et mon oncle ne tarda pas à quitter le château dont il confia l'intendance à un homme appelé Pablo Garcia qu'il avait fait venir de Madrid.

" Près du château, sur le versant de la colline, il y a une chapelle où sont enterrés quelques-uns de mes aïeux.—

C'est là qu'est la tombe de mon père. Le desservant de la chapelle est un pauvre religieux déjà avancé en âge qui vient, le dimanche et les jours de fête, y célébrer le saint sacrifice de la messe, auquel assistent les montagnards des environs.

"Un soir, je m'y rendis avec un domestique du château, Mauricio, qui m'était très attaché. C'était au commencement du printemps et déjà la verdure de la plaine contrastait avec la neige des montagnes.

"Devant la chapelle, sur un banc de pierre, je vis deux hommes qui causaient ensemble. L'un était le religieux, l'autre le jeune chasseur.

" Dès qu'il m'aperçut, le père Anselme vint à ma rencontre. Le jeune homme se tenait debout, à l'écart, les yeux baissés.

" Sur la tombe de mon père il y avait un petit bouquet de violettes.

"Je demandai d'où elles venaient. Le père Anselme me dit que c'était une pieuse attention du chasseur qui venait fréquemment passer quelques instants dans la chapelle. En même temps, il me parla de la distinction et de la bonté de ce jeune homme.

"—Je ne sais, ajouta-t-il, qui il est, mais quoiqu'il m'ait affirmé souvent qu'il n'a pas d'autre profession que celle de chasseur, j'ai certaines raisons de douter de l'exactitude de cette assertion et je ne suis pas éloigné de croire que c'est un réfugié politique qui habite la France et passe quelquefois la frontière, à l'insu des autorités, pour respirer l'air du pays natal, car il m'a avoué qu'il est espagnol et il aime passionnément notre patrie.

(A suivre)

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

A SAINT-HENRI

Arrestation d'un mauvais gibier

Bonne affaire pour Saint-Louis du Mile End

SAINT - HENRI. — Les électeurs du quartier Saint-Augustin ont été convoqués, hier soir, à une assemblée publique, et se sont réunis en foule dans la salle de l'Hôtel de Ville. On sait que la lutte, dans ce quartier, se fait entre le conseiller C. Lafleur, et M. Robidoux, épicier. La lutte sera chaude, car les opinions semblent également partagés.

Les adversaires de M. Lafleur lui ont reproché, hier soir, d'avoir donné son vote il y a quelques années, dans l'affaire des franchises accordées aux tramways électriques, et à certaine compagnie d'éclairage à l'électricité. Plusieurs orateurs, outre les deux candidats, ont adressé la parole. Cette réunion fut tenue secrète, dans le but d'éviter toute confusion, par la présence des électeurs des autres quartiers. Quoique la salle fut remplie, il n'y avait réellement que des citoyens du quartier Saint-Augustin.

SAINTE - CUNEGONDE. — John West alias Brisebois, a été condamné, cette avant-midi, à $3 d'amende et les frais, ou 8 jours de prison, pour tapage. Cet individu a été condamné tout dernièrement à 3 mois de prison, pour vol à Ste Cunégonde. Il a été relaché ce matin. A peine sorti de prison, comme on le voit, il n'a pu s'empêcher de commettre un délit. Il paraîtrait, de plus, que les autorités de Boston ont eu quelque démêlé avec lui, car il est recherché activement là-bas.

—Mme J. Tremblay, femme du chef de police de cette ville, a donné naissance ce matin, à un joli et gros bébé.

SAINT - LOUIS. — La passation du bill concernant la vente des terrains de la compagnie d'Exposition, a eu lieu hier, devant le conseil législatif. Cette compagnie va donc être forcée d'aller établir ses pénates ailleurs.

LA CAUSE DE LA SCULPTURE

Quand le juge Desnoyers rendra son jugement

Son Honneur le juge Desnoyers, en conversation avec un des représentants de "La Presse", a déclaré ce matin qu'il ne rendra pas jugement demain dans la cause, contre la Société de Sculpture. Il avait décidé d'abord de rendre son jugement ; mais vu que la cour d'Appel doit s'ouvrir demain et qu'il y a devant cette cour une cause semblable à celle de la Société de Sculpture, la cause de la "Royal Art Union," le savant magistrat a décidé d'attendre quelques jours, afin de donner le temps à la cour dappel de prononcer son jugement dans cette cause.

Si la cour d'appel condamnait la Royal Art Union, il est bien entendu que le juge Desnoyers condamnerait les propriétaires de la loterie de Sculpture.

Si toutefois elle diffère son jugement dans la cause de la Royal Art Union, le juge Desnoyers déclare qu'il rendra jugement dans les premiers jours de la semaine prochaine, dans la cause de la Société de Sculpture.

SOCIETE SAINT JEAN-BAPTISTE

Section Saint-Joseph

A une assemblée générale tenue le 9 courant dans le soubassement de l'église Saint-Joseph, rue Richmond, eut lieu l'élection des nouveaux officiers pour l'année 1898 : Président, M. O. Taillefer ; 1er vice-président, J. U. Archambault ; 2e vice-président, V. A. Pilon ; secrétaire, N. Lemieux ; trésorier, F. Lecavalier ; 1er commandant, F. X. Turgeon ; 2e commandant, W. A. Archambault.

Après l'installation des nouveaux officier M. l'abbé Joly a fait un éloquent discours sur la société Saint-Jean-Baptiste.

Ont ensuite pris la parole, M. l'échevin H. Laporte, E. Leduc, O. Taillefer, J. U. Archambault, V. A. Pilon et autres.

LIGNE DE TRAMWAYS DE CEINTURE (BELT LINE) DE MONTREAL

Les jours de semaine, les tramways partiront de Maisonneuve et du Bout de l'Ile respectivement à chaque heure, de 7 heures a. m., à 8 heures p. m., Les dimanches, à chaque heure, de 8 heures a. m., à 1 heure p. m., et à chaque demi-heure après cette heure jusqu'à 8.30 heures p. m. Les tramways commenceront à partir aux heures que nous venons de mentionner, le 16 de janvier courant. — J. P. MULLARKEY, directeur gérant. 60—2a

—N'oubliez pas la grande vente à bon marché qui commencera lundi matin, au Syndicat de Montréal, coin des rues Ste Catherine et Amherst. 60-2

VILLE DE ST LOUIS

MM. Anderson, Goyer et Privée, candidats demandés par la majorité des électeurs du quartier ouest de la ville St Louis, ouvriront leur comité central, ce soir, le 14 courant, sur la rue St Laurent, No 1694.

Les électeurs sont priés de s'y rendre en foule, à 7.30 heures.

CONDOLEANCE

La Société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Joseph de cette ville, a passé des résolutions de condoléance à l'occasion de la mort de M. Romulus Laurendeau, ex-président de cette section.

LA BLACK MELBA

Cette fameuse cantatrice créole est douée d'une voix de soprano a gu qui monte au contre-fa et possède dans son chant toutes les voluptés du son. Elle a une vocalisation nette et brillante, on dirait un véritable gazouillement de rossignol. Le "Black de Reské," ténor des plus remarquables, fait aussi partie de la même troupe et se feront entendre tous deux dimanche prochain, au Parc Sohmer. 60—2

—Nous ne pouvons trop recommander le Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers, pour rendre aux enfants le sommeil calme, naturel, et la dentition facile. Non seulement il est inoffensif, mais il améliore rapidement la santé des bébés. — En vente partout, dépôt, 1157 rue St Laurent. 58—j-v-s-n

LE FONDS DE RETRAITE

Le paiement des contributions commencé aujourd'hui

On a commencé aujourd'hui, au département des incendies à prélever la souscription de 3 p. c. sur le salaire des pompiers, pour avoir droit aux bénéfices du fonds de retraite qui vient d'être institué. Ce 3 p. c. représente un revenu de $3,600, par année, mais, soit dit en passant, il n'y a pas un membre de la brigade qui ne soit près de le donner, comprenant les avantages de l'association. Le chef Benoit, pour sa part, a déboursé $90.

NOTES SESSIONNELLES

Le bill de Montréal

(De notre correspondant particulier)

Québec, 14 — Le comité des bills privés du Conseil Législatif, vient de tuer le bill de Montréal, qui a été rejeté pour insuffisance d'avis, les avis ne renseignant pas sur la nature des demandes. Les délégations venues de Montréal, le Board of Trade, l'Association Immobilière, etc., avaient retiré leur opposition primitive et se montraient disposées à accepter le bill tel que revenu de la Chambre, c'est-à-dire sans les additions, mais cela n'y a rien fait. La coalition des conseillers anglais et castors du comité a tué le bill.

Une tentative sera faite cette après-midi, au Conseil, pour ramener le bill en rejetant le rapport du comité et en lui recommandant un nouvel examen du bill. Mais il est douteux que cette démarche réussisse, car le terrain est préparé et les mesures prises par les adversaires du bill, auprès des conseillers législatifs et leur conviction du succès de ces Messieurs expliquent seules la facilité avec laquelle le bill a finalement passé à la Chambre, après tant d'opposition.

Le comité examine maintenant le bill de la rue Notre-Dame, que les conseillers désirent éivdemment tuer comme l'autre, mais pour lequel il faudra employer un autre moyen, car les avis sont régulièrement donnés.

—Le bill de la rue Notre-Dame vient d'être rejeté par le comité des bills privés du Conseil.

La raison du renvoi du bill de la rue Notre-Dame, est que cette mesure n'est demandé par personne, sauf par les intéressés.

—Sir Wilfrid Laurier devait assister au banquet offert, hier soir, à l'hon. M. Langelier et se disposait à prendre le train pour venir à Québec, comme je vous l'annonçais hier, lorsqu'il a reçu subitement une dépêche l'appelant à Ottawa, et il a dû partir aussitôt pour la capitale. Il a envoyé au président du banquet une lettre de regrets qui a été lue au milieu des applaudissements.



Le marquis ITO, qpui vient d'être appelé à la direction des affaires publiques au Japon.

LA PECHE

La qualité du poisson s'améliore

On demande de nouveaux gardes-pêche

M. Pierre Paul, l'un des pêcheurs les mieux connus du district de Cheval de Marne, a dit ce matin à un reporter de "La Presse" que par suite de la stricte observance des lois concernant la pêche la qualité du poisson s'était de beaucoup améliorée depuis quelque temps. La pesanteur est aussi plus forte qu'auparavant. Il recommande fortement la nomination de plus nombreux gardepêches pour le printemps prochain, afin de faire respecter la loi sur la pêche avec plus de soin encore et de rendre ainsi plus considérable la réserve de poisson dans le Bas Canada.

SAISON CLOSE

Pour la chasse du chevreuil

La saison de la chasse au chevreuil, au caribou et à l'orignal est finie depuis hier, et le gouvernement a envoyé à ses gardes-chasse des ordres sévères de sévir contre les braconniers et les sports qui font fi de la loi.

MORT D'UN SEPTUAGENAIRE

La paroisse de Beauharnois vient de perdre un de ses plus anciens et plus estimés citoyens. Le deux janvier au matin, après une maladie de trois mois, M. Louis Antoine Bertrand s'éteignait à l'âge de soixante-dix-sept ans, entouré de sa nombreuse famille et de plusieurs de ses amis. Le défunt a occupé plusieurs charges honorifiques dans la paroisse dont il a été maire pendant au delà de 15 ans. Il était en outre commissaire des petites causes et fut président de la commission des écoles de la paroisse pendant douze ans ; il fut juge de paix et président, depuis sa fondation, de l'Assurance Mutuelle de la paroisse de Saint-Clément de Beauharnois. M. Bertrand était conservateur et l'un des principaux organisateurs des luttes politiques dans Beauharnois.

M. Bertrand laisse une nombreuse famille dont l'un des membres appartient à la communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes, le Révérend Frère Maximinien. Le défunt laisse une épouse et sept enfants pour déplorer sa perte. Il est mort comme il a vécu en bon chrétien et muni de tous les secours de la religion. Les funérailles ont eu lieu mercredi à l'église de Beauharnois. Au delà de 60 voitures suivaient le cortège funèbre. Sa mort crée un véritable regret dans Beauharnois. A sa famille nous offrons nos plus sympathiques condoléances.

CAKE-WALK

Allez voir le grand "Cake Walk" par la troupe de Minstrels et Créoles, dimanche prochain, au Parc Sohmer, après-midi et soir. 60—2

COURRIER DU MIDI

La Havane, 14 — Le calme le plus complet règne maintenant ici. On ne craint aucun nouveau trouble.

Cornwall, Ont., 14 — Baker, ex-trésorier du canton d'Osnasbruck, a été condamné à subir son procès. Il est accusé de faux.

Paris, 14 — Mathieu Dreyfus a été brûlé en effigie, dans plusieurs quartiers de Paris, par les étudiants.

On ne sait pas encore au juste pourquoi le colonel Picquart a été arrêté.

Pendant l'interpellation du comte de Mun, M. Zola se trouvait dans les couloirs de la Chambre. Il avait tout son sang-froid. On prédit dès aujourd'hui qu'il attrappera un an de prison ; on déclare aussi qu'il serait expulsé du territoire s'il n'était pas Français.

Son courage est bien connu. Il travaille pendant les cinq jours qui lui restent à rassembler ses témoins. On pense bien qu'il n'a pas dit encore tout ce qu'il sait. Il démontrera, paraît-il, que le bordereau n'a pas été écrit par Dreyfus.

"Le Temps" dit que le comte Esterhazy sera placé en non-activité. D'autres journaux affirment que le commandant a donné lui-même sa démission, afin de pouvoir poursuivre librement ses accusateurs.

MM. Mathieu et Léon Dreyfus vont être poursuivis pour tentative de corruption auprès du colonel Sandherr, chef du bureau des renseignements au ministère de la guerre en 1894.

Paris, 14 — Les étudiants, en sortant des cours hier après-midi, se sont rendus en masse devant les bureaux de "L'Aurore", et y ont fait une démonstration hostile. C'est ce journal qui a publié la lettre de M. Zola à M. Félix Faure, lettre dans laquelle il accuse le général Billot et plusieurs autres officiers de parjure. Les étudiants ont été dispersés par la police.

Winnipeg, 14—Une lettre a été reçue ici par un catholique venant d'une personne très bien placée dans la hiérarchie catholique qui a assisté à Saint-Paul, à une réunion à laquelle assitait également l'ablégat. Dans cette lettre il est dit que défense absolue a été faite aux évêques canadiens de publier des commentaires sur l'encyclique.

Rome, 14—Le sénateur Tabarrini, président du conseil d'Etat, est mort.

LA "VIERGE" DE MASSENET

La représentation d'hier soir obtient un grand succès

On a donné, hier soir, pour la deuxième fois, au Monument National, "La Vierge", de Jules Massenet, et le succès a été encore plus éclatant que la première fois. La salle était remplie, et l'auditoire, comprenant l'élite de la société canadienne-française, était des plus distingués. Mgr Bruchési y assistait. L'honorable juge Loranger, président de la société Saint-Jean-Baptiste, a reçu et accompagné Sa Grandeur au siège d'honneur.

Mesdemoiselles Terroux et Bourdeau ont remporté le succès de la soirée. Mlle Terroux surtout, qui a été applaudie à outrance, et qui a eu les honneurs du rappel. Elle s'est surtout distinguée dans "L'extase de la Vierge", qu'elle a rendu avec beaucoup de talent. Mlle Cusson, M. Saucier et M. Jean Fleury, ont aussi été fort applaudis. Les choeurs étaient admirables et l'orchestre, sous l'habile direction du professeur Alex. Clerk, a exécuté à la perfection. Aussi Mgr Bruchési, à la fin de la soirée, a chaleureusement félicité M. Clerk et l'a complimenté pour le succès qu'il venait d'obtenir.

LES THEATRES

AU QUEEN'S

Mlle Kate Claxton, la célèbre actrice dont tout le monde a entendu parler, sera au Queen's toute la semaine prochaine et tiendra le premier rôle dans le magnifique mélodrame de D'Ennery : "The two Orphans". Il y a longtemps, qu'à Montréal, on désire voir et entendre cette grande actrice qui a su si bien se rendre populaire partout où elle a passé. Il n'y a aucun doute que son succès sera aussi grand ici que partout, si l'on considère qu'en outre son talent, la pièce est de toute beauté et que les acteurs qui l'accompagnent sont de première force. Citons Marie Edythe, Ethel Brandon, Nellie Maskell, Marie de Vigne, Thos. Joyce, Brandon Hurst, W. J. Ashley, Geo. Becks et plusieurs autres.

A L'ACADEMIE

Les officiers et les soldats du 5ème district militaire attendent la semaine prochaine avec impatience pour voir la représentation de "Dorothy", à l'Académie de Musique. En conséquence, ils ont demandé que la soirée de mercredi soit sous leurs auspices. Donc, mercredi soir sera une soirée militaire. La salle du théâtre sera brillamment décorée pour la circonstance, tous les militaires revêteront leurs plus beaux uniformes de sorte que le spectacle sera des plus jolis. La fanfare des Royal Scots accompagnera les militaires qui feront même monter un piano dans la galerie afin que tout soit au complet. Ce sera original et charmant.

AU ROYAL

La fameuse troupe Gus Hill's New-York Steves and Steve Brodie's Comedy Co. tiendra l'affiche au Royal toute la semaine prochaine. Il serait difficile de trouver une troupe plus forte car tous les acteurs qui la composent sont choisis parmi les meilleurs artistes. Pour une troupe de burlesque, on ne peut trouver mieux. Citons Curtis et Gordon qui donneront des exhibitions de boxe splendides. Mlle Belle Bordon passe pour être la plus forte à l'exercice du "bag punching" qu'il y ait aux Etats-Unis ; elle a même gagné une médaille d'or offerte par la Police Gazette" ; Hiatt et Pearl, musiciens extraordinaires et qui jouent de tous les instruments ; C. W. Williams, ventriloque ; Annie Hart, excellente chanteuse ; Conkey et Huested, les champions de la danse, etc. Et enfin la comédie de Brodie qui à elle seule fait rire aux larmes et vaut le prix d'entrée.

LE BILL DE LA CITE

Voici les noms des délégués nommés par le comité du Board of Trade, de surveiller les affaires municipales, qui sont partis hier soir pour aller combattre devant la Législature de Québec le bill autorisant l'augmentation de la dette municipale : MM. John McKergow, F. W. Evans, E. L. Bond et Robert Mackay. Le président de la délégation est M. John McKerkow.

—Rien de plus précieux et efficace que le "Vin Alimentaire du Dr Fred. J. Demers", offert aux femmes pour guérir de la faiblesse, pauvreté du sang, pertes blanches, dyspepsie, maladies nerveuses. Son usage donne un beau teint. En vente partout $1 la bouteille. Dépôt 1157 Saint-Laurent. 56—n

COMMERCE

Montréal, 14 janvier 1898.

FARINES

Marché tranquille, avec le volume ordinaire de ventes en morte-saison et prix sans changement.

Nous cotons en lots de char :

Farines d'Ontario :

Patentes d'hiver, le quart, $4.75 à $4.80.

Straight rollers, le quart, $4.25 à $4.50.

Straight Rollers, le sac, $2.10 à $2.15.

Farines de Manitoba :

Patentes du printemps, le quart, $5.20 à $5.20

Fortes, premières marques, le quart, $4.80 à $4.90.

Secondes, fortes, le quart, $4.25 à $4.50.

GRAINS

On télégraphiait de Chicago, hier soir :

"Les câblegrammes de Liverpool étaient tout à fait faibles, la baisse maxuna a été de 1 5-8 d, avec une reprise de 5-8 d en clôture. On rapportait de la faiblesse à San Francisco; mais les avis privés en donnaient l'explication en signalant l'arrivée là-bas d'un contingent de baissiers de Saint-Louis. A Paris, le blé a baissé mais la farine a été cotée plus haut. Les arrivages du Nord-Ouest sont encore au-dessus du chiffre de 300 chars par jour. Comme d'habitude, depuis quelque temps, sur réception de nouvelles à la baisse du dehors, les baissiers ont vendu à découvert et fait tomber les cours au-dessous de 90 cents; comme d'habitude aussi, les courtiers que l'on croit représenter les propriétaires du blé disponible, ont tranquillement pris ce qui s'offrait, puis ça été le tour des vendeurs à se couvrir et, en ce faisant, à remonter les cours. Il semble que ce soit un jeu dangereux en ce moment de vendre la propriété d'autrui; mais la condition des marchés étrangers et le fait que Liverpool cote le blé sur mai à 9 cents seulement au-dessus de nos prix, tandis qu'il cotait il y a peu de temps, jusqu'à 16½ cents au - dessus, force les spéculateurs à chercher leurs profits à la baisse. Dans ces conditions, nous ne voyons possible qu'un marché de "scalpers."

Le maïs a été terne, la spéculation locale, sur la faiblesse du blé, a vendu du maïs à découvert et les cours ont monté lorsqu'ils ont voulu se couvrir. Affaires tranquilles, demande de disponible assez bonne."

Comme on le voit, c'est encore Leiter et sa clique qui ont le contrôle du marché du blé. Mais la différence est celle-ci. Avant le 31 décembre, ils n'avaient aucun frais à supporter; aujourd'hui, tous les frais sont à leur charge, sur un marché indubitablement en baisse pour le disponible.

On dit qu'il s'offre beaucoup de blé de l'Argentine en Angleterre, au-dessous de la parité des cours du blé des Etats-Unis. C'est ce qui expliquerait la diminution de la demande pour l'exportation. Si c'est le cas, il va falloir attendre que l'Argentine ait placé tout le blé dont la vente presse, avant que les acheteurs d'Europe reviennent avec leur ardeur précédente sur les marchés des Etats-Unis.

Le marché du Haut-Canada est tranquille, avec les cours du blé sans changement. L'orge est calme, l'avoine ferme, les pois en hausse, le sarrasin terne ainsi que le seigle et le blé d'inde sans changement.

Sur notre marché, l'avoine est très ferme à 28 cents, avec des ventes dans l'ouest à un prix équivalant à 28½ cents à Montréal, pour No 2 blanche par 34 livres.Le marché de New-York, pour l'avoine, est en reprise et cote l'avoine blanche en gare de 29 à 32 cents. Les pois ont haussé aujourd'hui de 1d à Liverpool, le câble cotant 5s 2½d. Ici, ils sont en hausse de 1 cent par minot, avec acheteurs à 53 cents et vendeurs à 54 cents. On a fait des transactions à la parité de 54½ à 55 cents, pour des lots livrables dans l'ouest, en bonne position pour exporter. Le sarrasin est négligé à 36 cents par 48 livres. L'orge à moulée est nominale.

PRODUITS DE LA FERME

Rien de changé à la situation du beurre et du fromage. Un M. Grant, d'Utica, donne le tableau suivant des existences de fromage au 1er janvier 1898 :

Localités	1898	1897	1896
New-York, cité	95,000	65,000	154,000
New-York, état	35,000	30,000	124,000
Canada	285,000	190,000	425,000
Londres	280,000	130,000	140,000
Liverpool	139,000	65,000	125,000
A flot	35,000	30,000	43,000
Chicago	60,000	25,000	65,000
Wisconsin	42,000	20,000	40,000
Ohio	33,000	30,000	40,000
Boston et Est	25,000	22,000	65,000
Philadelphie	15,000	12,000	37,000
Baltimore	15,000	10,000	16,000
Pittsburg	11,500	6,000	22,000
Totaux	1,071,000	635,000	1,297,000

Les oeufs se tiennent bien à 15 cents pour les chaumés de Montréal. Les oeufs d'automne font de 18 à 24 cents mirés.

Les oeufs frais n'arrivent qu'en très petites quantités et se vendent à des prix de fantaisie.

Les volailles sont moins demandées, mais les arrivages ne sont pas énormes et les prix se maintiennent. On demande encore 90 cents la paire pour les perdrix No 1.

Les porcs en carcasse paraissent baisser un peu. On obtient difficilement plus de $6.45 pour 100 livres le gros et de $6.60 à $6.75 pour les petits.

Peu d'offres et peu de demande de pommes de terre en lots de char ; le prix nominal est de 60 cents par 90 livres.

Le foin pressé est sans changement de prix, avec toutefois un peu plus d'offres.

CHARBONS

Les compagnies de charbon anthracite ont enfin réussi à conclure un arrangement pour les prix et la production, du moins le fait annoncé officiellement à New-York, en même temps que l'on annonce une hausse de 20 à 40 cents par tonne sur les prix pratiqués récemment. La nouvelle liste de prix est la suivante pour charbon franco à bord, New-York:

Broken, la tonne, $3.65.
Egg, la tonne, $3.90.
Stove, la tonne, $4.05.
Chesnut, la tonne, $3.80.

A déduire l'escompte et la commission qui sont d'environ 15 cents par tonne.

On ne croit pas que ce changement de prix affecte le marché de Montréal, au moins pour le moment.

DEPECHES COMMERCIALES

Service spécial de "La Presse"

Liverpool, 14 janvier, 12 heures 30 p.m. — Saindoux, prime western, 25s 9d. Beurre des Etats-Unis, finest, 90s ; do, bon, 60s.

Blé disponible terne; No 1 Californie, 7s 11 à 7s 11½; No 2 roux d'hiver, 7s 9. Maïs disponible soutenu ; américain mélangé nouveau, 3s 3d ; do, do, vieux, 3s 3½d.

Pois canadiens, 5s 2½d.

Liverpool, 14 janvier. — Clôture. Blé disponible ferme; No 2roux d'hiver 7s 9; No 1 du printemps, 7s 7½. Blé à livrer soutenu; mars, 7s 1¾; mai, 6s 11 5-8 ; juillet, 6s 9 1-8; septembre, 6s 4 1-8. Maïs disponible ferme. Américain, 3s 3; nouveau, 3s 3¼, vieux; maïs à livrer soutenu; janvier, 3s 2½ ; février, 3s 2; mars, 3s 1¾; mai, 3s 1¾ ; juillet, 3s 1 7-8. Farines fortes de Minnéapolis, 25s.

Paris, 14 janvier. — Blé sans changement à 5 centimes de hausse; farines en hausse de 20 à 25 centimes. Anvers en baisse de 37½ centimes.

New-York, 14 janvier. — Marché au comptant. Farines soutenues, blé soutenu ; No 2 roux d'hiver, $1.01 f. à b. Maïs soutenu, No 2, 34 1-8. Avoine soutenue; seigle soutenu, 52 à 54 cents. Lard salé soutenu, $9 à $9.50 ; saindoux tranquille, $5 ; suif soutenu, 3¾ cents.

Chicago, 14 janvier — Ouverture. Blé, mai, 90¾; juillet, 81 1-8 cents. Maïs, février, 27½ cents; mai, 29¼; juillet, 30¼. Avoine, mai, 23¾ cents. Lard salé, janvier, $7.30 ; mai, $7.42½. Saindoux, mai, $4.77½; juillet, $4.85. Ribs, mai, $4.72½.

Toronto, Ont., 14 janvier — Farines tranquilles et prix sans changement. Straight rollers $3.80 à $3.90, frets moyens. Blé sans changement. Roux d'hiver vendu 81 cents ouest; du printemps coté sur le Midland 82 cents pour No 2. Blé de Manitoba soutenu avec No 1 dur coté $1.01, mouture en transit, fret de Toronto, et de 89 à 90 cents Fort William et 97 cents Midland.

Orge tranquille, No 2 cotée 32 à 34 cents dans l'ouest; No 3 extra 27 à 29 cents orge à moulée 26 à 27 cents. Avoine ferme, avec vente de blanche à 25 et 25½ cents ouest et 24 à 24½ cents pour mélangée. Pois en bonne demande les commerçants offrent 51 à 52 cents nord et ouest.

Sarrasin terne avec chars cotés de 30 à 31 cents. Seigle terne, prix sans changement à 44 cents ouest et 45 cents est. Maïs tranquille et prix sans changement. Ventes à 27 et 27½ cents ouest pour nouveau et 28 cents pour vieux.

Son en assez bonne demande avec ventes de $7.50 à $7.75 ouest. Gru $10 à $12 frets moyens. Farines d'avoine sans changement; lots de char en sacs cotés $3.20.

NOTES MARITIMES

Halifax, 14—Le steamer "Lake Winnipeg," qui est attendu ici avec le courrier canadian, a à son bord 11 passagers de première classe, six de seconde et 42 de troisième.

NOTES

Le "Siberian," de Philadelphie, est arrivé jeudi après-midi aux ports anglais.

Le "Scandinavian," de Glasgow, est arrivé à Boston.

Le steamer "Assyrian", de Glasgow et Liverpool, est arrivé à Saint-Jean, Terreneuve.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

New-York — Arrivage : Portia, de Saint-Jean et Halifax.

Saint-Jean, Terreneuve. — Arrivage : Assyrian, Glasgow.

Gênes — Arrivage : Kaiser William II, de New-York.

Liverpool — Arrivage : Germanic, de New-York.

Hambourg — Arrivage : Palatia, de New-York.

Queenstown — Arrivage : Pennland, de Philadelphie.

Philadelphie — Arrivage : Rossland, de Liverpool.

Copenhagen — Arrivage : Island, New-York.

Halifax, 13 janvier — Arrivage : Vapeur Gallia, Br. Stewart, Saint-Jean, N. B. et départ pour Liverpool, via Moville.

—N'oubliez pas la grande vente à bon marché qui commencera lundi matin, au Syndicat de Montréal, coin des rues Ste Catherine et Amherst. 60-2

Patinoir LE MONTAGNARD

Première Grande Mascarade, Mercredi, le 19 Janvier

Musique par la bande Harmonie sous la direction de M. Hardy. Spectateurs 25c

HOCKEY—Samedi soir, 15 Janvier

A 7.30 hrs, St Lambert vs Le Montagnard 1er. A 10.30 hrs, C. P. R. Telegraphers vs Le Montagnard 2ème. 60-2 X

...JANVIER...

AU LOUVRE

Qui donc a dit que les affaires sont tranquilles en janvier ?

Nous avons été très occupés la semaine dernière, mais notre vente d'inventaire attirera la semaine prochaine une foule d'acheteurs de partout.

Les prix y seront pour beaucoup, la qualité aidera aussi et les quantités donneront à tous entière satisfaction, tant sur le rapport du choix que sur celui du coût d'achat.

Job pour notre Vente de Janvier

Broderies—Dentelles et Cotons—Un grand assortiment à des prix tout à fait spéciaux.

De l'importation de cet automne.

Des surprises dans ces départements.

Etoffes à Robes—Forts Escomptes

Après les affaires à la hâte du temps des fêtes, il nous reste encore un lot d'étoffes à robes que nous offrons à moitié prix " pour tout vendre.

SATINS

Un lot de satins très larges—belle valeur à 50c, pour 35c.

Soies de Fantaisie

Toutes les nuances. Prix de vente de janvier, 23c et 25c.

Rendez-vous au LOUVRE la semaine prochaine.

N. TOUSIGNANT

295 RUE ST LAURENT

COIN DeMONTIGNY

"ALMIGHTY VOICE"

Un officier qui a participé à sa capture est à Montréal

M. Ovilon Saint-Denis, de la Police Montée du Nord-Ouest, est en congé chez ses parents à Sainte-Cunégonde. y a 17 années que M. Saint-Denis s'est enrôlée dans la Police Montée et il a prit part aux plus émouvantes expéditions que la police du Nord-Ouest a dû faire. Un journaliste est allé voir M. Saint-Denis, ce matin, et lui a fait raconter la fameuse chasse que la police du territoire a dû faire à l'indien Almighty Voice. M. St-Denis corrobore en tous points le rapport que "La Presse" donna de l'incident arrivé au mois de mai dernier.

ACCIDENT DU TRAVAIL

John Davison réclame $400 de dédommagement de Peter Ferns and Son, arrimeurs. Le demandeur, employé au chargement d'un navire, l'"Arcadia", fut blessé par la chute d'une caisse sur les pieds, l'été dernier.

LEÇONS DE COMMERCE

Les cours de commerce qui avaient été suspendus pendant le temps des fêtes, vont être continués comme par le passé, M. Stanislas Côté en fera la réouverture ce soir, au Monument National.

A SAINT-REMI

Les élections municipales ont eu lieu hier à Saint-Rémi. MM. Hugh Harkin et Médéric Longtin ont été élus conseillers par acclamation.

—L'offre de marchandises de qualité inférieure pour des articles de première classe est une pratique qui peut être abolie si le public refuse toutes les imitations ou substitutions des véritables marchandises annoncées. n

FINANCES

Montréal, 14 janvier 1898.

Malgré une reprise sensible à Londres, notre bourse reste indécise et quelque peu faible. Le Pacifique, que Londres cote 90 cents, fait chez nous 87¾; il est coté 87 5-8 à New-York. Les chars de Toronto sont mieux tenus; ils ouvrent à 93¾ et montent graduellement à 93 5-8. Le câble est en hausse à 183, après avoir ouvert à 182¾. Les chars urbains ex-dividende subissent une légère réaction; ils se tiennent entre 240¾ et 241. Le gaz ouvre à 196 et descend à 195.

La Royal Electric est ferme à 143½. Le Télégraphe est coté 180 et le Téléphone 173¼, ce dernier en hausse de 1¼. La banque des Marchands recule de ½ point à 117½; la banque de Montréal fait 236.

Londres, 14 janvier. Les valeurs américaines clôturent très fermes; le New-York Central est en hausse de ¾, l'Union Pacific de 1-8, le Saint-Paul et le Reading sans changement, le Louisville et Nashville et le Northern Pacific préférentiel perdent ¼. Les consolidés gagnent une fraction.

Les valeurs canadiennes sont cotées : Pacifique 90; G. T. R., 4 pour cent, 74¼ ; première préférence, 66 ; seconde préférence, 42½.

Les consolidés clôturent à 112 13-16 au comptant et 112 15-16 à terme. L'escompte sur le marché libre est de 2 3-8 pour cent ; le taux de la banque reste à 3 pour cent.

A Paris, la rente 3 pour cent clôture à 103 frs 17½ à terme ; change sur Londres, pour chèques, 25 frs 21½.

La bourse de New-York a ouvert irrégulière. Les prêts à demande sont à 2½ ou 3 pour cent.

MM. C. Meredith et Cie reçoivent par fil spécial la dépêche suivante datée de New-York, midi :

"Le marché reste irrégulier et la spéculation est restreinte en grande partie aux actions des chemins de fer récemment réorganisés; les valeurs locales sont offertes en abondance. Le Saint-Paul, le Baltimore et Quincy et le Rock Island sont un peu lourds avec de petites transactions. On dirait qu'il y a de la liquidation dans le Saint-Paul. Londres ne touche pas à cette valeur. D'un autre côté, Londres a acheté beaucoup d'Union Pacific et de Northern Pacific ; en même temps que les acheteurs ici sont nombreux. Les valeurs locales, Manhattan, entr'autres, ont ouvert avec une grande fermeté, qui a immédiatement attiré la liquidation. Elles sont maintenant tranquilles à des cours en baisse marquée sur le maximum atteint. Dans le Manhattan surtout, la liquidation était visible, mais les maisons qui ont "boomé" cette valeur depuis des mois disent que rien n'est changé et qu'on verra des cours beaucoup plus élevés lorsque le public se rendra compte de l'importance des privilèges que doit leur accorder Tammany.

Le sucre a été très actif et irrégulier.

On s'attend à avoir lundi la décision de la Cour Suprême sur la question du tarif maximum. On dit que la cour est également partagée et qu'il sera ordonné de plaider la cause de nouveau.

ASSEMBLEE ANNUELLE

L'assemblée annuelle des actionnaires de la "Montreal Trust Auction Coy." a eu lieu, dans les bureaux de la compagnie, hier après-midi. L'état des affaires a été déclaré satisfaisant, un dividende de six pour cent ayant été déclaré. Les officiers suivants ont été élus : M. T. J. Hunt, président : M. J. F. McLean, vice-président : M. John E. McBride, secrétaire.

—Que ce soit bien compris, que ce soit aussi clair que le jour, quand vous demandez un article annoncé dans ce journal, vous voulez avoir précisément cet article et rien autre chose. n

MAISONS D'EDUCATION

Pas de Théories Merveilleuses Pas "Efforts de Mémoire" Epatants

La tenue des livres et les travaux généraux de bureaux sont enseignés aux élèves par la pratique actuelle du premier jour au dernier. La méthode est simple et ingénieuse concise et complète.

Sténographie, calligraphie, anglais et français enseignés par des experts. Cours privés le jour et le soir. Vous êtes invités à faire une visite au

The Montreal Business College

42 SQUARE VICTORIA

et à examiner notre nouvelle méthode d'enseigner de vieux à jets. Prospectus-souvenir, gratis.

Téléphone 2890.

49—14 J. D. DAVIS, Principal.

Quartier St Laurent

JOHN SCANLAN

Candidat à l'échevinat, Siège No 2

SALLES DE COMITE :

Central—206 rue Bleury, Tél. 4223.
57 rue Bleury, Tél. 928.
1972 rue Ste Catherine, Tél. 1508.
78 rue St Laurent, Tél. 1914.
84 rue Prince Arthur, Tél. 7060.

Tous les comités ouverts depuis 9 hrs a.m. jusqu'à 10 hrs p.m. 58--4

AVIS DE VENTE

VOITURES D'HIVER, ROBES, ETC.

Nous avons reçu instruction des parties intéressées, de vendre, aux enchères de ouage de M. Meunier 4 rue Bonsecours, pour couvrir un compte de pension, les effets suivants :

Un sleigh neuf de famille, fait par I. Mercier un sleigh neuf léger, par Durocher ; 5 robes de muskox, un harnais léger, couvertes, rugs, etc.

VENTE A DEUX HEURES P.M.,

SAMEDI, LE 15 DE JANVIER COURANT.

SANS RESERVE.

MARCOTTE FRERES,

59—2 Encanteurs.

VENTE A l'ENCAN

Lundi, le 17 courant, à 10 hrs et à 2 hrs,

Nous continuerons la vente en détail d'un Fonds de Banqueroute, comprenant :—Tweeds Etoffes à robes et à manteaux, Doublures, Canevas, Faux-Cols, Mouchoirs et Foulards Gants, Mitaines, Corps et Caleçons, Lingerie pour femmes et enfants, Chemises, Jupons de coton et de flanellette, Cache-Corsets, Bas, Corsets, Robes de nuit, Articles de fantaisie, Bijouterie, Porte-Monnaie, Savons, Etc.

—AUSSI—

500 Manteaux et Gilets de dames, et une grande quantité de Chapeaux en feutre mous et durs pour hommes et garçons. Absolument sans réserve et en détail.

MARCOTTE FRERES,

60—2 Encanteurs.

Hôtel à Vendre

L'établissement connu sous le nom de Western House, sur la rue McGill, est maintenant offert en vente. Le bar est pourvu de tout ce qu'il faut et tout est en parfait état de fonctionnement ; il y a 30 chambres meublées ; c'est une des meilleures places d'affaires de la ville. Occasion rare pour un prompt acheteur au comptant. S'adresser à

C. A. McDONNELL,
Curateur.
13,14,17 180 rue St Jacques.

AMUSEMENTS

NOS THEATRES

ACADEMIE DE MUSIQUE

Dernières Soirées—Matinée Samedi

THE MYSTERIOUS MR. BUGLE

SEMAINE PROCHAINE—L'évènement musical de la saison.

"DOROTHY"

Artistes au premier rang—Choeur de 60—Membres de l'orchestre augmentés—Billets maintenant en vente.

QUEEN'S THEATRE ......Dernières fois.

A TRIP TO COONTOWN

Matinées, jeudi et samedi.

SEMAINE PROCHAINE—Le favori populaire KATE CLAXTON et sa superbe troupe THE TWO ORPHANS.

Billets maintenant en vente.

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir

La comédie-drame à grands succès SIDE-TRACKED

Semaine prochaine—GUS HILL'S "NEW YORK STARS" et STEVE BRODIE & CO. 56—6

THEATRE FRANCAIS W. E. Phillips, locataire et gérant

Semaine du 10 janvier, le plus grand succès de Belasco et Demille

Men and Women

Et McCloud et Melville, les plus célèbres joueurs de harpe de l'univers

Prix 10c, 20c, 25c. Contrôle ouvert de 10 hrs a.m. à 10 hrs p.m. 56—6

POL PLANÇON

Absolument sa seule représentation en cette ville.

SALLE WINDSOR

JEUDI, 20 JANVIER

Prix, 800 sièges à $1.50. 400 sièges à $1 chacun. 7,10,14

MASCARADES

Habits—Masques—Chevelures—Barbes—Coiffures de tous genres pour Théâtres, à louer ou à vendre. Livrés dans tout le Canada.

JOS PONTON, Barbier Coiffeur,

16-mjs-n 50 rue St Laurent, Montréal.

COSTUMES DU BAL HISTORIQUE

Robes Historiques et Nationales des Périodes suivantes :

FRANÇAIS—Louis XIV, XV, XVI.
ANGLAIS—George II et la Régence.
AMERICAINS—New England Colonial; New-York Colonial et Périodes Révolutionnaires
CANADIENS—Trappeur ou voyageur indien, paysan, uniformes militaires (des périodes prescrites): français, anglais, écossais, de l'armée continentale.
JUGES—En costumes officiels.
POUDRE—Culottes noires, bas en soie habits à revers de couleur, cheveux et perruque poudrés. La cravate en dentelle pourra remplacer les revers de couleur.
POUDRE DE DAMES—Costumes ordinaires de soirée avec cheveux poudrés.
OFFICIERS MILITAIRES—En uniforme.

Les personnes qui assisteront à ce bal sont priées de se conformer le plus strictement possible à ce qui précède.

COMITE DES COSTUMES.

Montréal, 10 janvier 1898.

21,2 ,2 ,24,10,11,12,13,14,15,17

CONSERVATOIR DE DANSE— Bonne tenue et culture physique. 2269 rue Ste Catherine.—Les classes ont lieu aux jours et heures suivants : Classes des commençants, lundi et jeudi à 8 heures p m. Classes des avancés, le mardi et le samedi à 8.30 hrs p. m. Classes des jeunes, le mardi et le jeudi, à 4.15 hrs p. m. Réunion, le samedi soir à 8.30. Leçons privées à n'importe quelle heure. On enseigne les danses de fantaisie. Salle à louer pour bals, réunions socia es, etc. Demandez une circulaire. Téléphone 1638.

261—n GEO. F. BEAMAN.

LA DANSE—Prof. NORMAN, Sr. (le véritable) salle Stanley. 127 rue Stanley. Classes nouvelles pour commençants se forment chaque jour. Attention spéciale donnée à tous les commençants. Adultes, 8 heures p.m. ; les jeunes 3 et 4 heures p.m. Leçons privées pour danses sur la scène et danses en famille chaque jour à n'importe quelle heure. Je vous remettrai votre argent si je ne vous enseigne pas à danser. Circulaires envoyées par la poste. Téléphone 3834.

10—n

DANSE

M. FREDERIC W. NORMAN,

SALLE DRUMMOND,

79 et 81 rue Drummond.

(Cours choisi, le mieux fréquenté de la ville)

Classes nouvelles pour commençants

Dames et messieurs, le lundi et le jeudi à 8 hrs

Cours d'enfants, le mardi et le jeudi à 4 hrs

Circulaires envoyées par la poste. Leçons particulières le jour et le soir.—Téléphone 3067.

NOTE—Enseignement en français comme en anglais. Une visite à ma salle sera bien accueillie. 261—n

J. P. ROCHE

COURTIER A COMMISSION

En Correspondance avec le

Metropolitan Stock Exchange de Boston

COMMISSION SEULEMENT UN HUITIEME

Sur les Stocks et Grain.

45 Rue Saint-François-Xavier,

Tél. 1911 MONTREAL 50—28

C'EST :-: Maintenant Le Temps...

De jouir convenablement du plus grand luxe d'hiver moderne—le BAIN TURCO-RUSSE aux BAINS LAURENTIENS.

Bains durant le jour........... 75 cents
Le soir, jusqu'à 10.00 hrs... 50 cents

Ouvert jour et nuit et le dimanche jusqu'à 10.30 heures a m.

Bains - Laurentiens

Angle des Rues Craig et Beaudry.

56—n

VENTES SPECIALES SANS RESERVE A L'ENCAN jeudi le 20 janvier à 2.30 heures, à no entrepôt monstre ch vaux de tout sorts, et bs de différents modèles et dessins, robes en bœuf musqué, en peau de buffle et autres robes harnais, etc. Plusieurs de ces ont maintenant visibles; envoyez vos consignations de bonne heure afin de profiter de nos annonces car nous annonçons sur une grande échelle. Ventes privées chaque jour. T. D. Bussie & Cie, encanteurs et marchands à commission, 739 à 740 rue Dorchester.

12,14,15,17,19

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, No 911.—Cour Supérieure.—N. Courtemanche vs. H. Poitras.—Sera vendu par autorité de justice, à la côte St Paul, mardi, le 18 janvier courant, à 10 hrs a.m., une bouilloire, développant 90 lbs de vapeur.—M. DANDURAND, H. C. S.

60—1

TEMPERATURE

Toronto, 14 — Temps modérément froid, nuageux, avec neige en quelques endroits. Demain, vent plus fort, neige ou pluie.

MONTREAL, 14 Janvier, 1898.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1642 rue Notre-Dame :

Aujourd'hui maximum	18
Même date l'an dernier	11
Aujourd'hui minimum	10
Même date l'an dernier	3

D'après le baromètre aujourd'hui : 8 hrs a.m., 30.22 ; 12 hrs a.m., 30.23 ; 2 hrs p.m., 30.29.
— au-dessous de zéro

A L'ARCHEVECHE

Les réceptions

Les laïques qui désirent voir Mgr Bruchési sont priés de prendre note que Sa Grandeur a fixé les heures suivantes pour eux : De deux à quatre heures, il recevra les laïques qui ont affaire à lui ; de 9 à midi, il recevra les prêtres et les religieux.

AU SEMINAIRE

Mgr Bruchesi y dîne aujourd'hui

Grande a été la surprise au séminaire de St Sulpice, vers onze heures et demie, aujourd'hui, quand un message téléphonique reçu de l'archevêché, a annoncé à M. le curé Troie et à M. le supérieur que Mgr Bruchési prendrait aujourd'hui même le dîner au séminaire. En effet, à midi moins quelques minutes, Sa Grandeur arrivaient au Séminaire. Inutile de dire que l'on n'a pas eu le temps de faire de grands préparatifs pour recevoir l'archevêque de Montréal qui a dû accepter de bon gré, au reste, le pot-au-feu ordinaire des jours maigres.

LA HALLE AUX BLES

Les élections annuelles de l'association de la halle aux blés auront lieu dans une couple de semaines au Board of Trade.

LA LOI DES FAILLITES

Le comité chargé par le Board of Trade de s'occuper de faire adopter par le parlement une nouvelle loi de faillite a nommé une délégation qui partira demain pour rencontrer à Ottawa les membres du cabinet à ce sujet.

La délégation comprendra trois ou quatre membres.

CLUB DE RAQUETTE LE MONTAGNARD

La première sortie de la saison du club de raquettes Le Montagnard, aura lieu ce soir. Le départ se fera à 8 heures, du Palais des Fumeurs.

ARRETE SOUS SOUPÇON

Les détectives Lamouche et Landriault ont arrêtés, hier soir, dans un café-concert de la rue des commissaires, un nommé Charles Chartrand, âgé de 20 ans, sous soupçon d'avoir volé quatre paires de roues et deux couvertures de voitures à M. Meunier, carrossier, rue Albert. L'accusé a comparu, ce matin, devant le magistrat Lafontaine, et s'est déclaré innocent. Son procès a été remis à mercredi prochain.

PERSONNEL

MM. L. P. Bégin, gérant de la maison G. et E. Couture, Lévis, et Alexandre Roy, conducteur sur le chemin de fer Québec-Central, sont de passage à Montréal, de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Ces deux messieurs sont le frère et le beau-frère du télégraphiste de la "Presse", M. J. Roy.

LEGERE OFFENSE

L'assistant connétable Lambert a arrêté, ce matin, Xavier Paquette, de Sainte-Cunégonde, sur une accusation d'assaut grave sur un nommé Arteau. L'enquête dans cette affaire, qui n'est ni plus ni moins qu'une chicane, est remise à mercredi.

—William Fairbank, de la rue Saint-Antoine, aussi arrêté ce matin par le constable Lambert sur l'accusation d'assaut sur une femme, du nom de Sarah Morrison, s'est déclaré innocent et subira son procès mercredi.

LE BILL DE LA CITE

Le maire Smith est parti pour Québec, à 11 heures, hier soir, afin de favoriser l'adoption du bill présenté par la cité.

Son Honneur est absolument opposé aux nouvelles obligations imposées à la ville par nos législateurs de la vieille capitale.

Mgr LAFLAMME

Mgr Laflamme, recteur de l'Université Laval, de Québec, qui était à Montréal depuis quelques jours, pour assister en sa qualité d'examinateur aux examens à la pratique du droit, est reparti aujourd'hui pour la vieille capitale.

VOL DE $50

Des voleurs se sont introduits la nuit dernière dans la résidence de M. Maxime Généreux, 10 rue Albert, et se sont emparés d'une somme de $50. Les gens de la maison étaient absents lorsque le vol a été commis. Les détectives ont été avertis cet après-midi.

UNE BONNE AMELIORATION

Comme nos lecteurs le verront dans une autre colonne, la compagnie des Tramways Belt Line donnera, à partir du 16 courant, un service d'une heure pour les jours de la semaine et un service de demi-heure en demi-heure, dans l'après-midi, depuis 1 heure jusqu'à 8.30 heures p. m. le dimanche.

De plus, les tramways de la Compagnie, pour la meilleure efficacité de son service, correspondront avec deux lignes d'omnibus pour les voyageurs de l'Assomption et de Varennes.

EN APPEL

La cause de Water Wardle et de la ville de Westmount a été portée en appel.

ALLIANCE NATIONALE

Nous sommes heureux d'apprendre que les trois citoyens nommés pour prendre part au concours au profit du bazar de l'asile des Soeurs de la Providence, rue Visitation, ont été choisis parmi les personnes les plus intéressées à l'Alliance Nationale. M. Jos. Cousineau est membre du cercle Bourget, le Dr Daigle est un des fondateurs du même cercle, et M. Jos. Courtois, un des fondateurs du cercle Maisonneuve.

Nous espérons donc que les membres de cette société sauront diviser leur patronage d'une façon équitable entre ces trois concurrents.

—N'oubliez pas la grande vente à bon marché qui commencera lundi matin, au Syndicat de Montréal, coin des rues Ste Catherine et Amherst. 60-2

LES BOUCHERS vs LES ABATTOIRS

Jugement important du recorder, ce matin

Il y a deux ou trois mois qu'il y a de la bisbille entre les bouchers et l'Union des abattoirs. Celle-ci s'accapait, depuis quelque temps des intestins des animaux que les bouchers faisaient abattre aux abattoirs de l'Est et les dégraissait à son profit. L'Union des abattoirs avait d'abord commencé par s'emparer du bien des petits bouchers qui n'osaient pas encourir les frais d'une poursuite contre l'Union qui est une des plus puissantes associations de Montréal. Voyant que personne ne réclamait, l'Union des Abattoirs, alla jusqu'à s'emparer, un bon jour, des débris des animaux appartenant au président de l'association des bouchers, qui, comme on le sait, n'est pas homme à se laisser dépouiller sans au moins crier. Il a crié et son cri a donné l'alarme. Ces jours derniers, l'Union des Abattoirs lui signifia qu'elle n'abattrait point ses animaux s'il ne consentait pas à lui abandonner ses débris. M. Giguère poursuivit simplement l'Union en cour du recorder, et il eut le bonheur d'entendre, ce matin, prononcer un jugement qui fera du bien à l'association dont il est le président.

Il existe une convention entre les bouchers et l'Union des Abattoirs, par laquelle cette dernière s'engage à abattre les animaux amenés par les bouchers aux abattoirs, moyennant tant par tête de bétail et de remettre l'animal entier à son propriétaire qui en dispose comme bon lui semble. La chose est tellement établie que l'Union des Abattoirs n'a pas même osé se défendre et a tout bonnement plaidé coupable. Le recorder a insisté pour que le procès s'instruise, afin de constater une fois pour toutes, jusqu'à quel point l'Union des Abattoirs était en faute, mais les défendeurs n'ont pas consenti à plaider et le recorder les a condamnés aux frais seulement.

Les bouchers devraient suivre l'exemple de leur président et ne pas se laisser intimider par une compagnie puissante comme l'est l'Union des Abattoirs.

La législature a érigé des cours, a institué des tribunaux pour rendre justice aux faibles, pour protéger les petits contre les puissants et l'on ne doit point craindre d'y recourir.

Un grand nombre de petits bouchers qui ne font pas partie de l'Association des Bouchers se laissent ainsi dépouiller de crainte d'attaquer des compagnies qui profitent justement de leur faiblesse pour les molester. Aussi, le premier chant de triomphe du président de l'Association des bouchers, a-t-il été d'inviter tous les bouchers ne faisant pas encore partie de l'Association, de s'y enrôler au plus tôt, de s'unir afin d'être forts.

NOS BANQUIERS

Un Canadien-Français élu président

A l'assemblée tenue hier après-midi, de l'association des banquiers canadiens,



section de Montréal, MM. J. A. Prendergast, gérant général de la Banque d'Hochelaga, a été élu président à l'unanimité, sur la proposition de M. F. Wolferston Thomas, gérant général de la banque Molson, secondée par M. Stikeman, gérant de la banque British North America.

Nos plus cordiales félicitations à M. Prendergast, dont les capacités viennent de recevoir la consécration la plus haute possible par le suffrage de ses pairs. Nos compatriotes sont fiers du succès d'un des leurs, un bon Canadien-français, malgré son nom irlandais.

LE CONSTABLE MURPHY

Le juge Desnoyers prendra sa déposition ante mortem

C'est ce matin, en cour de police, que devait avoir lieu le procès contre le nommé James Kane, accusé d'assaut grave sur le constable Murphy, la cause a été remise de nouveau à huitaine, car il appert que le constable Murphy est dangereusement malade et incapable de venir rendre son témoignage : le juge Desnoyers a décidé de prendre la déposition ante mortem du constable Murphy.

LA MORGUE

Le choix d'un emplacement

Ce matin, le sous-comité d'hygiène, nommé pour choisir un emplacement à la nouvelle morgue projetée, s'est réuni, sous la présidence de l'échevin Prénoveau. Etaient présents, les échevins Wilson, Conaughton, le Dr Laberge et M. Doré, ingénieur sanitaire. On a pris en considération les diverses soumissions, au nombre de 26, qui ont été faites dernièrement et dont "La Presse" a publié une liste complète. Il s'agit d'offres de terrains et de bâtisses dans les différentes parties de la ville, et le sous-comité a été d'opinion que la morgue devait être située dans une partie centrale de la ville et non loin du fleuve. En conséquence plusieurs soumissions ont été rejetées et l'on ne visitera que les propriétés que comportent ces conditions. Cette visite aura lieu mardi prochain, de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.

QUARTIER ST LAURENT

La lutte est en pleine activité dans ce quartier. M. James Cochrane a ouvert plusieurs comités et se dit très satisfait des dispositions des électeurs à son endroit.

CE NOUVEAU THEATRE

Le rideau sera une magnifique œuvre d'art

Notes descriptives

"La Presse" a annoncé, hier, qu'un nouveau théâtre allait être construit à Montréal, sur la rue Sainte-Catherine, en face du Théâtre Français. Ce théâtre s'appellera "Le Théâtre de La Renaissance" et on y jouera de l'opéra comique en langue française.

Si l'inscription du fronton de la façade que nous avons reproduite, hier, était en langue anglaise, c'est que les architectes, MM. McElpatrick et fils, de New-York, qui ne connaissent pas le français, l'avait écrite en cette langue sur les plans qu'un représentant de la "Presse" a pu examiner hier. Mais MM. les architectes nous prient de dire que l'inscription du fronton sera en langue française et que le théâtre sera essentiellement français. Voici quelle sera cette inscription qui est la même que nous lisons sur le fronton du théâtre du même nom à Paris: "Théâtre de la Renaissance". Nous avons donné, hier une description détaillée des plans ; nous voulons aujourd'hui parler plus longuement du rideau qui sera une oeuvre d'art remarquable dont nous donnons aujourd'hui la reproduction exacte, d'après une magnifique gravure qui a été communiquée à "La Presse".

Un de nos représentants s'est rendu, ce matin, chez M. Scott, de la rue Notre-Dame, qui est, comme on le sait, un des premiers connaisseurs en matière d'art que nous ayons à Montréal.

M. Wm. Scott et son fils, M. W. A. Scott, qui est le digne émule de son père, ont beaucoup admiré le tableau qui ornera le rideau du Théâtre de la Renaissance. "C'est, disent-ils, une oeuvre de l'école française moderne, dans le genre des oeuvres de Moreau, de Dubeuf, de Rossi, etc.

A en juger par la gravure, la composition de ce tableau est admirable de vérité, et de couleur locale, et s'il est exécuté en peinture, avec le degré de force et d'éclat des teintes requises pour un tableau de ce genre, ce sera là une oeuvre remarquable qui fera l'admiration de tous les connaisseurs qui fréquenteront le théâtre de la Renaissance.

Ce tableau, dont l'exécution a été confié à des artistes hors ligne, ne couvrira pas toute l'étendue du rideau, mais un cadre composé d'ornements allégoriques, artistiquement exécutés, en fera ressortir toute la beauté. Au bas du rideau, sous des ornements en festons, se lira le titre du tableau : "Sortie d'un bal masqué."

Au gauche, sous un essaim d'amours entrelacés, sera représentée Thalie, muse de la comédie, et à droite, Melpomène, muse de la tragédie. La partie supérieure du rideau, sera décorée d'une manière aussi artistique. Le Chant et la Danse seront représentés par des groupes d'amours entourés d'un cadre de verdure et de fleurs.

En un mot, ce rideau sera une oeuvre d'art magnifique, et les décors, appropriés aux grandes représentations qui seront données au théâtre de la Renaissance, seront d'un luxe sans précédent à Montréal.

La nouvelle de la construction de ce théâtre publiée hier, par la "Presse", a été accueillie partout avec enthousiasme, et les promoteurs du projet, sont plus résolus que jamais à faire l'impossible pour mener leur entreprise à bonne fin.

AFFAIRES PAROISSIALES

Ce morcellement de Ste Brigide

Beaucoup de bruit pour peu de chose

Les citoyens de la paroisse de Ste Brigide en particulier, se rappellent sans doute tout le bruit qui fut fait, il n'y a pas bien longtemps, au sujet du morcellement de la paroisse de Ste Brigide. On fit d'abord courir le bruit que M. le curé Lonergan sentant sa santé s'affaiblir, avait résolu d'abandonner la cure. C'en était assez pour faire croire que l'on profiterait de cette situation pour faire deux paroisses de Ste Brigide, en érigeant St Pierre en fabrique distincte. M. le curé s'étant déclaré en bonne santé, cette rumeur perdit par là-même de sa valeur. Mais quelques mois après, c'était plus sérieux. Ste Brigide devait être et serait certainement divisée.

Voulant avoir une idée exacte de l'exactitude de tous ces racontars, un représentant de "La Presse" a eu ce matin une entrevue avec l'un des dignitaires ecclésiastiques les plus en vue du diocèse, lequel a fait la réponse suivante :

Il n'y a rien d'officiel en tout cela, et je ne crois pas qu'il ait été sérieusement question du morcellement de Ste Brigide. Le mode suivi pour la répartition d'une paroisse est toujours le même : L'archevêque ou l'évêque envoie d'abord un ou des délégués chargés de faire une enquête. Ces délégués se rendent compte de la nécessité d'un morcellement. Le chapitre se réunit ensuite et décide, sous la présidence de l'évêque, si la division doit être faite. Rien de tel n'a encore été fait au sujet de Ste Brigide qui, à mon avis, restera comme elle est aujourd'hui pendant assez longtemps encore."

Quant à la division des paroisses de l'Enfant Jésus (St Louis du Mile-End) et St Jean-Baptiste, la situation est la même. Cependant "La Presse" tient de source autorisée que Mgr Bruchési, avant son élévation au trône archiépiscopal, avait exprimé l'opinion que Saint-Jean-Baptiste et l'Enfant Jésus devraient former quatre paroisses, au lieu de deux. Si Sa Grandeur n'a pas changé d'opinion depuis, nous assisterions donc avant longtemps à un morcellement de ces deux paroisses. Mais on ne croit pas que la chose se pratique avant une ou même plusieurs années.

A LA POLICE

Ce matin, en cour de police, le juge Desnoyers a entendu le procès de Joseph Walker et Thomas Dunn, arrêtés par le constable Picard, ces jours derniers, pour vagabondage. Ces deux individus depuis quelque temps avaient établi leur quartiers généraux à la "Salvation Army light Home", rue des Commissaires, ils étaient devenus une nuisance et la police, après les avoir avertis plusieurs fois de ne pas flâner dans les environs, résolut de les arrêter. Les deux accusés ont été déclarés coupables et condamnés chacun à trois mois de prison.

—Jean Cavana, aussi accusé de vagabondage a été trouvé coupable et condamné à $10 d'amende ou 2 mois de prison.

—Le procès des nommés Cabe, Archibald et Power, arrêtés par les détectives, la semaine dernière, sur une accusation de vagabondage, et sous soupçon d'avoir pris part au vol qui a été commis il y a quelques temps à la résidence de Mme Orkney, rue Sainte-Catherine, a été remis à mercredi prochain. M. J. C. Walsh défend les accusés.

FOL QUI S'Y FIE...

Aventure malheureuse d'un cultivateur

Pour avoir trop compté sur la bonne foi des gens

Les constables Despatie, Lauzon et Larocque ont été appelés, hier soir, au No 104 de la rue Saint-Timothée pour arrêter une femme du nom de Annie Labonté et un nommé Joseph Lepage, dit Poirier, la première sur l'accusation d'avoir volé $43 à un cultivateur du comté de Verchères et le second sur l'accusation d'avoir recelé l'argent volé et de s'être fait passer pour un homme de police.

Le plaignant est entré dans la maison en question le nommé Lepage dit Poirier est entré et a déclaré qu'il était constable et qu'il arrangerait l'affaire.

Le cultivateur voyant à quelle espèce de gens il avait affaire, sortit de la maison et se rendit au poste de police de la rue Gain, où il raconta sa malheureuse aventure.

La police se rendit immédiatement à l'endroit indiqué et arrêta la femme Labonté ainsi que le nommé Lepage dit Poirier. Une partie de l'argent volé fut retrouvée sur Lepage. Les deux accusés ont comparu, ce matin, devant le juge Lafontaine et se sont déclarés innocents. On procède actuellement à l'enquête.

CHUTE TERRIBLE

La victime blessée grièvement au crâne

Cet avant-midi, vers onze heures, un jeune homme du nom d'Adrien Gascon, âgé de 25 ans, à l'emploi de M. Jacotel, couvreur, était à travailler sur le toit d'une maison, avenue Summerville, lorsqu'il a glissé soudainement et a été précipité d'une hauteur de 25 pieds environ. Dans sa chute, il s'est infligé au crâne une profonde blessure.

Il a été transporté à l'hôpital Victoria par voiture d'ambulance, et les médecins de cette institution désespèrent de lui sauver la vie.

La victime demeure 102, avenue Laval.

BOARD OF TRADE

Le dernier jour de la nomination

C'est aujourd'hui, le dernier jour de la nomination des candidats au conseil du Board of Trade. Jusqu'ici, la lutte s'est faite avec assez de calme, mais comme la nomination ne sera fermée qu'à six heures ce soir, il pourrait surgir de nouvelles candidatures. Il n'y a que douze sièges vacants et les candidats sont au nombre de seize. La dernière nomination est celle de M. A. W. D. Howell, de la maison Brophy, Cain et Cie, marchands de nouveautés. Il est proposé par M. R. R. Stevenson.

Deux autres nominations ont eu lieu hier après-midi. Ce sont celles de M. Thomas McDougall, représentant les banquiers, et M. Wm. McMaster, de la "Montreal Rolling Mills".

Le premier est proposé par M. H. Stikeman, et l'autre par M. James E. Rendall.

Voici maintenant la liste complète des candidats : Président, M. James Crathern ; premier vice-président, M. Chs. F. Smith ; deuxième vice-président, M. Robert Mackay ; trésorier, M. Henry Miles.

Candiats au conseil : MM. J. Pyke, H. Laporte, E. L. Bond, W. B. Mathewson, Robert Peddie, E. H. Lemay, F. W. Evans, D. Watson, H. Lyman, A. J. Brice, A. W. Stevenson, F. R. Harling, R. P. McLea, Thomas McDougall, W. McMaster et A. W. D. Howell.

COMMISSION DES ARBITRES

La commission des arbitres du Board of Trade a ses élections en même temps que le conseil de cette dernière institution. Pour douze sièges vacants, il n'y avait encore sur les rangs, cette après-midi, que sept candidats, dont voici les noms : MM. Aug. Girard, proposé par M. C. B. Esdaile : D. McFarlane, proposé par W. Drysdale ; J. McKergow, Robert Bickerdike, W. W. Ogilvie, Robert Archer et E. B. Greenshields, proposés par James Crathern.

PLUS RECENT. — A. Mitchell, proposé par R. W. Oliver ; Henry Joseph, proposé par H. S. Butnam ; E. McPharlane, proposé par D. Bentley ; John McPharlane, proposé par W. Drysdale.

LES ARBITRES

A. G. Thomson, proposé par John Crowe ; A. G. McDeal, proposé par A. Mitchell ; J. Norrance, proposé par A. W. Stevenson ; A. S. Gault, proposé par J. W. Byke ; P. Robertson, proposé par C. S. Smith ; l'hon. M. S. S. Thibaudeau, proposé par D. G. Thompson ; John Sairbairn, proposé par J. E. Rendall.

LE PONT VICTORIA

Inspection aujourd'hui

M. W. Gibson, de Beamsville, Ont., est arrivé ce matin à Montréal et est descendu au Windsor. M. Gibson est l'entrepreneur des travaux de maçonnerie du pont Victoria. On sait que les piliers actuels étant trop étroits pour y asseoir les solives de soutennement, le Grand Tronc a résolu de les faire élargir considérablement, de façon à pouvoir y construire une double voie ferrée, une voie pour les voitures et un trottoir de chaque côté pour les piétons.

M. Gibson a inspecté aujourd'hui les travaux de maçonnerie que l'on a déjà commencé à exécuter.

PROTESTATIONS

Contre les mécontents du club Letellier

M. Joseph Beauchamp, président du club Letellier, ainsi que plusieurs amis de cette institution, sont d'avis que la réunion des membres mécontents, qui a eu lieu après l'ajournement de la séance, est irrégulière et trouvent tout à fait inconvenante l'attitude de ceux qui ont pris part aux délibérations.

" Si j'eus su, dit M. J. Beauchamp, qu'une seconde assemblée devait avoir lieu, j'eus fait évacuer la salle."

M. Beauchamp nie formellement avoir fait éteindre les becs de gaz, avant de quitter la salle et proteste énergiquement contre les avancés de M. C. J. Béland et autres, que nous avons publiés hier.

Les électeurs du quartier Ouest sont allés hier soir demander M. Eusèbe Denicourt, commerçant, pour se présenter de nouveau comme conseiller. M. Denicourt a accepté.

UNE MUNICIPALITE DE COCAGNE

Dans l'ouest de Montréal

Ce qui s'y passe et ce qui ne s'y passe pas

Six prévenus seulement cet avant-midi en cour du recorder, et point du tout au tribunal correctionnel de Westmount. Pour cette dernière municipalité, c'est dans l'ordre, et elle a toujours été modèle sous ce rapport. Quant à l'autre, un connaisseur ne s'y laissera pas tromper, et y verra bien plutôt un effet de saison ou de température .

Et à propos, c'est une idéale petite municipalité que celle de Westmount, et nous n'avons jamais pu nous empêcher d'en être édifié, chaque fois que nous avons eu l'occasion de la voir de plus près. Il est vrai qu'elle est fort peu populeuse, et partant moins considérable que d'autres, mais il semble que le sort ait voulu la faire minime, à l'instar de certaines jolies filles, pour la faire avec plus de soin.

Là, les gens, qui, depar leur bonne fortune, ont le plaisir d'y demeurer, ont tellement conscience de leur impeccabilité, que la chose détient jusque sur les simples fonctionnaires.

Ce n'est pas là qu'un recorder se rendra automatiquement et quotidiennement à la cour, et si nous n'avions crainte de lui faire tort, nous dirions que c'est véritablement un luxe que ce magistrat, mais un luxe que ces favorisés du sort peuvent s'accorder facilement, et d'autant mieux que ce jugede paix cumule ailleurs d'importantes fonctions.

Un pochard en rupture avec son centre de gravité, vient-il à embrasser involontairement sa mère la terre, ou à regarder dans une position horizontale le ciel, son futur séjour, le dernier écho de sa chute ne s'est pas encore perdu à l'horizon des ondes sonores, qu'il est cueilli adroitement par deux Argus aux boutons d'or et coffré dans une cellule tellement luisante de propreté que c'est presque un plaisir d'y passer une nuit. Mais c'est une fantaisie qui coûte chère, les amendes y sont doubles ou triples de ce qu'elles sont à Montréal. Aussi, nous ne conseillons pas, règle générale, aux ivrognes d'aller y promener leur vice favori.

Au matin, l'aiguille a à peine parcouru neuf fois l'émail brillant de l'horloge du recorder, que la sonnerie du téléphone vient tout-à-coup arracher aux joies de l'intérieur ce premier magistrat d'une ville privilégiée.

—Hello ! qu'est-ce qu'il y a.

—Monsieur le recorder, nous en avons un, fait un gendarme, à l'autre extrémité du fil téléphonique.

Et le magistrat, qui commençait à oublier qu'il est recorder de Westmount, se rend pédestrement au poste de police, qui est en même temps l'hôtel de ville, le palais de justice, le poste des pompiers et l'écurie. Mais une écurie qui n'a rien de déshonorant et que je suis vraiment chagrin de ne pouvoir dénommer autrement. Car le parquet est de marbre lustré, et les mangeoires si bien entretenues que les coursiers qui y séjournent, se livrent à une douderie qui dure jusqu'au lendemain, lorsqu'ils viennent à découvrir au milieu de leur fourrage, gros comme une esquille d'un corps étranger.

Ca n'empêche pas, tant s'en faut, qu'au contraire, leurs maîtres d'être flambants de propreté dans leur uniforme.

Quand je dis uniforme, c'est plutôt uniformes au pluriel que je devrais dire, car ces irréprochables pompiers exercent aussi les fonctions de gendarmes; toute fortunée qu'y soit la population, elle ne tient pas à faire d'extravagance dans la magnificence.

Vous voyez cela d'ici : Quelqu'un se présente-t-il pour requérir les services de l'un d'entre eux.

—Est-ce au pompier ou au gendarme que vous parlez, dit l'homme au visiteur avec son plus gracieux sourire ?

—Monsieur, ma maison brûle, s'exclame l'étranger.

Aussitôt l'autre enfourche des bottes gigantesques, endosse l'uniforme de rigueur et reparait un instant après coiffé d'un élégant casque de caoutchouc dont les bords retombent ; ce pendant qu'un de ses compagnons ayant fait le geste de tirer une ficelle ou deux, autant de chevaux se sont trouvés attelés à autant de voitures.

Est-ce de la force armée qu'on a besoin, le nouveau maître Jacques se trouvera encore vêtu aussi prestement que celui de Molière.

Ils sont ainsi onze braves hommes au service de la municipalité, onze gaillards de six pieds de stature que Frédéric de Prusse eût enrôlé sans marchander dans son fameux régiment, et sous la conduite d'un chef de police qui, lui, est à peine aussi élevé que Bonaparte. Aussi vienne une fête ou une procession, et Westmount sera dignement représentée dans l'échelle des beaux hommes, des tambours-majors et des suisses.

L'énumération des avantages de la petite ville nous entraînerait bien loin ; mais qu'on sache qu'il en est de même en tout, que les fils téléphoniques y sont, toujours grâce aux onze, aussitôt réparés que romps, qu'aucune gibbosité ni ride ne ternit jamais la surface rutilante des rues, que les vagabonds, lorsqu'ils y pénètrent sont tentés de se découvrir, et qu'enfin jamais on ne rencontrera au coin d'une borne la carcasse d'un chien ou d'un chat, car ces animaux y rendent littéralement le dernier soupir dans les bras des gendarmes.

UN FANTOME

A l'école Victoria, rue Saint-Luc

L'école Victoria, de la rue Saint-Luc, est devenue le séjour d'un fantôme.—Est-ce un revenant ? C'est là le point mystérieux de la question. En tout cas, c'est certainement, un esprit ténébreux, s'il faut en croire les élèves. Quelques-uns de ces derniers affirment l'avoir vu et en font une description des plus effrayantes. C'est un grand diable qui prend mille formes et se promène partout dans l'école. Ses yeux surtout, qui lancent des éclairs et sont rouges comme des charbons ardents, sont affreux à voir.

M. Draper, le vieux gardien de l'établissement, nous a raconté, ce matin, que lorsque des élèves trop dissipés allaient jouer dans la chambre de chauffage, il se cachait derrière le bois pour leur faire peur et que les plus vieux élèves, pour effrayer les plus jeunes, leur disaient que c'était un revenant. Ces crédules enfants ont raconté la chose avec force exagération à leurs parents, de sorte que dans le voisinage de l'école, on ne parle plus que fantômes. Mais bien entendu qu'il n'y en a pas.

PARC SOHMER

Dimanche, 16 janvier (après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures)—Programme extra—Grande troupe complète de véritables Minstrels et Créoles. Superbe "Cake Walk" avec riches costumes. 40 artistes. 60—2

LE COLLEGE LOYOLA

Sera reconstruit à Westmount

Les élèves suivront temporairement leurs classes rue Drummond

Les écoliers qui se réjouissent de tout ce qui peut suspendre leurs études, fut-ce un malheur qui arrive à leur collège, ont eu une courte joie lorsque le feu se déclara au collège Loyola, rue Sainte-Catherine. Malheureusement les autorités viennent de décider que les classes continueraient comme si de rien n'eût été. Professeurs et élèves se transporteront demain au collège Tucker, rue Drummond, 66, que les professeurs viennent d'abandonner pour leur nouveau collège de la rue Guy. Les RR. PP. Jésuites ont l'intention de reconstruire leur collège Loyola à Westmount, à un endroit qui n'est pas encre déterminé. Mais en attendant la reconstruction du collège, les élèves des Jésuites suivront leurs classes rue Drummond.

A LACHINE

Un curieux état de choses

(Dépêche spéciale à "La Presse")

Lachine, 14 — L'agitation électorale est de plus en plus vive à Lachine. Les élections, comme on le sait, ont lieu lundi.

Un curieux état de choses existe dans les différents quartiers de la ville. C'est que plus des deux tiers des électeurs qui ont voté aux élections provinciales ou fédérale ne pourront voter lundi, à cause de l'oubli de la part de la majorité de payer ses taxes. Ainsi, dans le quartier Est, où il y a 800 électeurs, c'est à peine si 80 ont droit de vote à l'élection municipale.

L'AFFAIRE DREYFUS

L'effet de la lettre de M. Zola

Presqu'une crise nationale

Paris, 14 — La lettre de M. Zola au président Faure et l'action prise hier soir par le gouvernement après la séance de la Chambre, ont produit un effet considérable sur l'opinion publique. C'est presque maintenant une crise nationale ; l'excitation publique est considérable. Il ne s'agit plus de l'affaire Dreyfus ; la question s'est agrandie : c'est une agitation intense pour ou contre les juifs et la passion populaire est portée au plus haut degré d'intensité.

Les journaux aujourd'hui contiennent tous des articles extrêmement violents. La "Libre Parole" ouvre le feu en faisant une attaque à fond de train contre Emile Zola et tous les défenseurs de l'ex-capitaine Dreyfus. Il englobe tous les juifs dans ses malédictions et affirme qu'ils sont en train de conspirer contre l'Etat.

Les autres journaux demandent qu'une grande démonstration populaire soit organisée pour protester contre toute nouvelle agitation au sujet du condamné Dreyfus. L'opinion publique est tellement montée qu'il est probable que ce mouvement s'organiserait avec la plus grande facilité.

Les élections d'officiers de l'association des débitants de liqueurs de langue anglaise, qui ont eu lieu hier après-midi, lors de l'assemblée annuelle de cette société, ont donné le résultat suivant : Président, M. Thomas Lynch ; 1er vice-président, M. T. McGary ; 2e vice-président, M. P. Meehan ; secrétaire, M. E. Fitzgerald ; trésorier, M. C. Willis ; comité, M. Arthur Jones, président ; M. E. Carroll, J. McBriantz et C. Stafford.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie., courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p.m.

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry.	87⅝	87¼	B.Commerce	136	134¾
Can. P. L. B.	.....	.....	B. V.-Marie	100	92
D. S. S. & A.	4	3¼	B.Hochelaga	150	146
D. S. A. Pr.	7	6	N.-W. Ld Pr.	53½	51½
Com. Cable	183	182¾	M. Cott. Co.	147½	144
Cable C. Bds	106	105¾	M. Cott. Bds.	.....	.....
Cable R. Bds	.....	.....	C.C.C. Co.	70	58
M. Tel. Co.	182	179	C.C.C.CoBds.	100	96
R. & O. N. Co	110½	110	D. Cott. Co.	96¾	95¾
M. St. Ry.	241¼	240¾	D. Cott. Bds.	.....	.....
M.S.R.New	240	238	Peoples H&L	38	35
M. Gas Co.	195½	195¾	" Bds	85	84
Bell Tel. Co.	175	173	Windsor H.	100	92½
R. E. Light	143	142	St John's Ry	130	124
Toronto St R	93⅝	93⅜	Cornwall R.	47½	30
Halifax T.Co	118	117	Can. Paper	.....	.....
Halifax T. Bs	110	105	Can. P. Bds.	110	105
B. Montréal	238	224	Auer Light	50	25
B. Ontario	101	99	Mer. Cotton	.....	136
B.N.America	.....	.....	Hal. H&L.Co	.....	.....
B. Molson	205	200	Hal. H&L.Bds	.....	.....
B. Toronto	237½	227	Halifax Bds	.....	.....
B.N. Scotia	227½	210	W. L. & Trust	.....	.....
B.Marchands	179	175	Land. Com.	.....	.....
B.Merc. Hal	.....	180	M. L. & Mort.	140	135
East. T. Bk.	.....	.....	Dom.Coal Pd	106¼	106⅛
B. Québec	.....	171¼	Dom.Coal C.	24	20
B. Nationale	95	87	Dom.Coal Bd	106¾	105
B. Union	.....	101	Ot. El. St.	.....	.....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. Ry—1525 87¾.
Com. Cable Co—50 à 182¾, 125 à 182⅞, 15 à 183.
Montréal Teig. Co—125 à 180.
Montreal Street Ry—225 à 241, 75 à 240¾.
Montreal Gas Co—25 à 196, 100 à 195¾, 225 à 195½, 25 à 195.
Bell T —17 à 173½.
Royal Electric Co—25 à 143½.
Halifax Elec Tram. Co—16 à 117½.
Banque de Montréal—13 à 236.
Banque des Marchands—6 à 177.½
Can Col'd Cott Mills Co—3 à 60.
Int. Coal—13 à 55.
Dominion Coal Bds—$3,500 à 105.
Peoples H. & L. Co—25 à 38.
Toronto Ry Co—25 à 93¼, 25 à 93⅜, 125 à 93½, 300 à 93⅝, 85 à 93½, 325 à 93⅝.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Com. Cable Co.—40 à 182¾, 25 à 182⅝.
Com. Cable C. Bds—$1,000 à 105¼.
Can Pac Ry 265 87¾, 50 à 87⅞, 650 à 88, 150 à 88, 475 87⅞, 25 à 87¾.
Toronto Railway —25 à 93⅝, 300 à 93⅝, 25 à 92½, 475 à 93⅝, 25 à 93½.
Montreal St Ry x d—300 à 241.
Montreal Gas Co—750 à 195, 275 à 195¼, 400 à 195, 325 à 195, 225 à 195½, 23 à 195.
Montreal Cot on Co—5 à 144.
Dominion Coal Pfd—50 à 106¼.
Peoples H. & L. Co., Bds—$4,000 à 81¾.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot.
A.Cotton Oil.	22	22	Manh. Elev.	119	117¾
A.C.Oil,pref.	......	......	Mis. Pacific.	35	33¾
A.Tobac.Co.	......	89¾	Mich. Cent.	105¼	105⅞
A.T.Co. pref.	......	......	Nat. Lead Co	......	......
A.Sug RfgCo	139¾	138¾	N.Lead Co.p.	......	......
A.S.R.C.pref	113	......	North Amer.	......	4¾
A.Sp.Mfg Co	......	......	N.Pac.C..n	24½	24½
A.S.M.C.pref	......	......	N.Pac.p.n.	64⅛	63½
A.T.& S.F.p.	......	12¾	N.Y.C.&H.	114	112½
A.T.&S.F.pr.	31	30⅝	N.Y.L.E.&W	......	......
Balt. & Ohio	......	......	" II.p.	......	......
A State Gas	......	37⅞	" I.p.	......	38¼
Can. Pac.	......	87⅝	N.Y.O.&W.	16⅛	16
Can. South.	......	54	N.Y.C.&StL.	......	......
Ches.& Ohio	22¾	22⅝	N.Y.S.& W.p	......	......
C.B.&Quincy	101⅝	100⅝	OmahaCom.	......	77
Chicago Gas	96⅝	96¼	Pacific Mail.	31¼	30½
C.& N.West.	123⅛	123⅝	Reading	......	22⅛
C.R.I.& Pac.	91⅝	90¾	Pullman	176	176
C.M.&S.Paul	96⅝	95½	South.R.C.	9¼	9¼
Con.GasN.Y.	181	181	Suth R. p.	......	32½
C.C.C.& St L	35¼	35½	Stan.R.&T.	......	......
D.Lack & W.	......	......	Tenn.C.&I.	......	26¾
Del. & Huds.	......	......	Tex.Pacific.	......	11¾
D.&R.G.pref	47⅝	47¾	U.S.Leath.C.	......	......
D.S.S. & Atl.	......	......	U.S.Leath.p.	......	64
" pref	......	......	U.S.Rub.C.	......	15½
Gen. Elect.	35	35	U.S Rub.p.	......	......
Hock Valley	7	7	U.Pacific R.	31⅝	31½
Jers. Cent.	......	......	Wabash	7¾	7⅞
Lac. Gas Co.	47¼	47¼	Wabashpref	19⅝	19⅛
L.E.& West.	......	......	West.U.n.T.	92¼	91¾
L.E.& W.pr.	......	73	Wh. & L.E.	3¼	3⅛
Lake shore.	179¾	179¾	Wh.&L.E.p.	13⅞	14⅝
Louis.& Nash	57⅝	56¾	......	......	......

AU CONSEIL LUNDI

Plusieurs questions importantes

Il y aura, lundi, une séance importante du conseil de ville. On discutera premièrement l'opportunité de la translation des bureaux du Grand-Tronc, dans le centre de la ville. Si l'on peut résoudre cette grave question, on passera à une autre non moins sérieuse, celle de la fusion des comités, qui entraînerait la destitution de plusieurs chefs de département. Naturellement il y aura une opposition sérieuse et il est très probable que le projet de l'échevin Laporte va échouer, ou que du moins il sera remis après les prochaines élections. Il reste encore sur l'ordre du jour la nomination d'un notaire de la ville, en remplacement de feu M. Marin et d'un évaluateur pour succéder à M. Grose, décédé, il y a quelque temps.

COURRIER DE QUEBEC

(Dépêche spéciale)

Québec, 14 — M. W. H. Polley a vendu sa manufacture de chaussures de la rue Saint-Joseph à Ernest Woodley et s'en va s'installer dans la manufacture Botterell.

L'hon. Chs. Fitzpatrick sera banqueté le 21 du courant au château Frontenac par ses amis de Québec. Ce sera un banquet non politique.

—Le passif de la faillite Adams Shoe Co. s'élève à $19,000 et l'actif à $14,000.

—La nouvelle de l'arrivée de sir Wilfrid Laurier en cette ville est fausse. Le premier ministre n'est pas venu à Québec depuis au moins trois semaines et rien pour le moment du moins ne nécessite sa présence dans nos murs.

—En certains quartiers on croit que le parti conservateur ne suscitera pas d'oppposition au candidat ministériel à la prochaine élection partielle dans Québec Centre. Il est toujours question de M. Alb. Malouin comme candidat du gouvernement Laurier.

—Les amis de M. l'échevin Vincent font des démarches auprès de ce dernier et il est aussi rumeur que bon nombre de libéraux seraient heureux de voir M. Narcisse Rioux, négociant, sur les rangs.

—M. E. Pacaud, du "Soleil", est de retour de Montréal où il a eu une entrevue des plus satisfaisantes avec sir Wilfrid Laurier.

—A la cour de police on procède aujourd'hui à l'enquête Plamondon. Ce dernier est accusé d'obtention de billet sous de faux prétextes.

ELECTIONS MUNICIPALES

Dépêche spéciale

BEAUHARNOIS, 14 — M. Ferdinand Leduc a été élu maire de cette ville par acclamation, et MM. Omer Marchand, Dr G. Huot et Jos. Dixon ont été élus conseillers aussi par acclamation.

Saint-Jovite, 14 — Les conseillers élus sont M. Zotique Filion, en remplacement de M. Moïse Bélec, et M. L. Charrette, réélu par acclamation. Le maire sera choisi la semaine prochaine, par les conseillers. Il est question de M. Noé Filion comme maire.

—N'oubliez pas la grande vente à bon marché qui commencera lundi matin, au Syndicat de Montréal, coin des rues Ste Catherine et Amherst. 60-2

FORTE TROUPE

Toute une troupe complète de Minstrels et Créoles au Parc Sohmer, dimanche prochain. C'est une représentation de $1 pour 10c. 60—2

NAISSANCES

BOURASSA — A Ladrairie, le 8 courant, l'épouse d'Aimé Bourassa, un fils.

RACINE — En cette ville, le 11 courant, l'épouse de M. A. Racine, hôtelier, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Blanche-Cécile-Yvonne. Parrain et marraine, M. Armand Lefebvre et Mlle Corinne Racine.

MARIAGES

MAGNAN-CAMPBELL — Le 11 courant, à l'église du Sacré-Coeur de Saint-Jean-Baptiste, M. Rosaire Magnan, à Mlle Berthe Campbell.

L'heureux couple est parti pour un voyage aux Etats-Unis.

DECES

BISAILLON — En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 57 ans et 7 mois, Joseph Bisaillon, écr., barbier.

Avis des funérailles plus tard.

DAVIDSON — Au Mile-End, le 13 courant, à l'âge de 66 ans, Adélaïde Deslauriers, épouse de James Davidson.

Les funérailles auront lieu samedi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 1388 rue Saint-Laurent, à 8 heures, pour se rendre à l'église de l'Enfant Jésus et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARLEBOIS — En cette ville, le 13 courant, à l'âge de 17 ans, Blanche, fille de C. T. Charlebois.

Les funérailles auront lieu samedi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 344 rue Saint-Denis, à 8¼ heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARBONNEAU — A Saint-François de Sales, le 13 courant, Herméline Pilon, âgée de 29 ans, épouse bien-aimée de T. Julien Charbonneau, ingénieur-arpenteur.

Les funérailles auront lieu lundi, le 17, à 10 heures, aussitôt après l'arrivée du train de Montréal, qui quitte la gare Dalhousie à 9 heures.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

CHARLAND — A Lavaltrie, mardi, le 11 courant, à l'âge de 25 ans, Malvina Charland, soeur du Révd J. A. Charland, curé de Milbury, Mass.

LASALLE — En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 4 ans et 17 jours, Marie-Graziella-Yvonne, enfant de C. R. LaSalle, agent général de "La Presse."

McLEOD — En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 30 ans, 6 mois et 20 jours, Marie-Philomène McLeod, fille de J. B. McLeod.

Les funérailles auront lieu samedi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 161 rue Coursol, à 8 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PELLETIER — En cette ville, le 13 courant, à l'âge de 34 ans et 3 mois, Cléophas Pelletier, hôtelier.

Les funérailles auront lieu samedi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 441 rue Amherst, à 7¼ heures pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAINT-ONGE — A Sainte-Cunégonde, le 12 courant, à l'âge de 29 ans, 6 mois et 1 jour, Alexina Bourdeau, épouse d'Alphonse Saint-Onge, épicier.

Les funérailles auront lieu samedi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 163 rue Vinet, à 8¼ heures a.m., pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les Dames de Sainte-Anne sont spécialement priées d'assister à ses funérailles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

SERVICE ANNIVERSAIRE

Un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Alfred Gariépy, gérant de banque, sera chanté samedi, le 15 courant, à 9 heures a.m., dans l'église de L'Epiphanie.

Parents et amis sont priés d'y assister. 2

BUREAU DE PLACEMENT MUNICIPAL GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Les détenteurs des numéros suivants sont priés de passer au bureau : 212, 368, 513, 369. — Urbain Lafontaine, gérant.